



HAL
open science

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes, de 4500 à 3400 avant notre ère

Pierre-Jérôme Rey

► **To cite this version:**

Pierre-Jérôme Rey. Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes, de 4500 à 3400 avant notre ère. Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles: Sepulcros de fossa, Cortailod, Lagozza”, Actes du Colloque international de Paris 18-20 novembre 2014, pp. 497-535, 2016, Archives d'Écologie Préhistorique. hal-02499490

HAL Id: hal-02499490

<https://hal.science/hal-02499490>

Submitted on 5 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014**

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortailod, Lagozza

sous la direction de
Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

Actes du colloque international
tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014

Notice catalographique :

PERRIN, Thomas. *Dir.*

CHAMBON, Philippe. *Dir.*

GIBAJA, Juan F. *Dir.*

GOUDE, Gwenaëlle. *Dir.*

Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, *Sepulcres de fossa*, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014/sous la dir. de Thomas Perrin, Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude. — Toulouse : Éd. des Archives d'Écologie Préhistorique, 2016. — 556 p. : ill., tabl., cartes.

ISBN : 978-2-35842-020-4

Référencement bibliographique :

Perrin, Chambon, Gibala et Goude dir., 2016 : PERRIN (T.), CHAMBON (P.), GIBAJA (J.F.), GOUDE (G.), dir., *Le Chasséen, des Chasséens... Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza. Actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 novembre 2014.* Toulouse : Archives d'Écologie Préhistorique, 2016, 556 p., 264 fig., 43 tabl.

Mots-clefs :

Néolithique moyen, Chasséen, Sepulcres de Fossa, Cortaillod, Lagozza, cultures, économies, organisation spatiale, habitat, sépultures, silex, céramique, faune, parure, industrie osseuse, outillage poli, échanges, datation radiocarbone, chronologie

Couverture :

Photographie aérienne (colorisée) du Camp de Chassey à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire, France). Cliché pris en juillet 1968 par René Goguey, aimablement transmis par Jean-Paul Thevenot.

Traduction des textes en anglais :

- résumés des articles, titres et légendes : Magen O'Farrell, Archeocom, sauf mention contraire ;
- résumé de l'ouvrage : Louise Byrne.

Maquette et mise en page :

AEP ©

Le Chasséen, des Chasséens ...
Retour sur une culture nationale et ses parallèles,
Sepulcres de fossa, Cortaillod, Lagozza

*Actes du colloque international
tenu à Paris (France)
du 18 au 20 novembre 2014*

**Sous la direction de : Thomas Perrin
Philippe Chambon
Juan F. Gibaja
Gwenaëlle Goude**

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère

Pierre-Jérôme Rey

Résumé : Cet article propose une ébauche de cartographie des styles céramiques entre 4500 et 3400 avant n.è. dans le nord-est de la région Auvergne-Rhône-Alpes et tente d'évaluer la place du Chasséen et de ses groupes dérivés. Deux grandes phases chronologiques sont décrites de manière détaillées : la seconde moitié du V^e millénaire (styles Néolithique moyen de type Chassey, VBQII, Simandres, Saint-Uze et Beauvoir/Saint-Gervais) et les deux premiers tiers du IV^e millénaire av. n.è (styles Molle-Pierre et Motte-aux-Magnins, Cortaillod classique, Néolithique moyen de type La Roberte puis Mourre de la Barque, Saint-Léonard/Chiomonte, Hautecombe). Une série de planches présentent plusieurs ensembles inédits et quelques éléments typologiques caractéristiques des principales étapes évolutives.

Mots-clefs : Chasséen, Vases à bouche carrée, Saint-Uze, NMB, Cortaillod, styles céramiques.

Abstract: Devising an approach to the evolution of pottery styles between the Saône-Rhône axis and the Savoie Alps, from 4500 to 3400 BC

In this article, I propose a cartography of ceramic styles between 4500 and 3400 BC in the northeastern Auvergne-Rhône-Alpes region and attempt to estimate the role of the Chasséen and its derived groups. Two broad chronological phases are described in detail: the second half of the 5th millennium BC (Chassey Middle Neolithic, VBQII, Simandres, Saint-Uze and Beauvoir/Saint-Gervais types), and the first two thirds of the 4th millennium BC (Molle-Pierre and Motte-aux-Magnins, Classic Cortaillod, La Roberte Middle Neolithic then Mourre de la Barque Middle Neolithic, Saint Léonard/Chiomonte, Hautecombe types). Several unpublished assemblages and a few typological elements characteristic of the main evolutionary stages are illustrated

Keywords: Chasséen, Square Mouth Potery, Saint-Uze, NMB, Cortaillod, ceramic styles.

Cette contribution se propose de dresser un état des connaissances et des questionnements sur l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône (du Tournugeois au sud du Lyonnais) et la crête des Alpes (depuis la frontière suisse jusqu'au sud de la Maurienne). Cet espace englobe des territoires à la géographie contrastée : plaines alluviales de la Saône, chaînons montagneux du sud du Jura et du Bugey, grands bassins lacustres, collines et plateaux molassiques à l'est du cours du Rhône, massifs calcaires subalpins du Chablais au nord du Vercors, massifs cristallins externes, vallées et massifs internes des Alpes. Cette région a déjà été abordée dans les travaux de synthèse de Alain Gallay (1977), Alain Beeching (Beeching, 1980; 1995; 1999; 2002; Beeching *et al.*, 1997), Jean-Louis Voruz (Voruz *et al.*, 2004), Pierre-Yves Nicod (Nicod, 1995; 2009; Denaire *et al.*, 2011), Frédéric Jallet et Jacqueline Chastel (Jallet et Chastel, 2007), mais elle reste assez peu documentée dans ces publications par des séries céramiques réduites et incomplètement publiées. Ces auteurs décrivent tous un faible impact du Chasséen, alors qu'on se trouve pourtant sur des axes de circulations majeurs, entre le sud de la France et la Bourgogne, le plateau suisse ou le Valais, mais aussi entre l'Italie du Nord et le Centre-Ouest de la France. Toutes ces régions sont concernées par l'expansion plus ou moins précoce des influences chasséennes. La multiplication récente des interventions préventives dans le Lyonnais, l'apport de plusieurs fouilles programmées de longue haleine (Gardon, Grande Rivoire, Abbaye, Bozel) et la révision de séries anciennes dans le cadre de travaux en cours (Rey et Marguet, en préparation) permettent de présenter un nouveau bilan des connaissances sur l'évolution des styles céramiques durant toute la période concernée par les influences du Chasséen au sens large, soit de 4500 à 3400 av. n. è.

Un inventaire rapide permet de recenser plus de 75 sites ayant livré de la céramique relevant de cette période dans la région retenue (fig. 1). On trouvera en annexes 1 et 2 leur liste détaillée, des orientations bibliographiques ainsi qu'une sélection commentée de datations radiocarbone. Les principaux ensembles mobilisables dans le raisonnement proviennent :

- de stations littorales, dont les mieux conservées sont Corsier Port sur le Léman (n° 53), Les Marais à Saint-Jorioz sur le lac d'Annecy (n° 61), Hautecombe à Saint-Pierre-de-Curtille (n° 63), et Le Communal du Lac à La Chapelle-du-Mont-du-Chat (n° 64), sur le lac du Bourget;
- de sites terrestres stratifiés, dont les plus importants sont La grotte des Teppes à Montagna-le-Reconduit (n° 2), Les Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (n° 5), la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey

(n° 34), l'abri de la Grande Rivoire à Sassenage (n° 23), le Chenet des Pierres à Bozel (n° 70);

- de sites terrestres livrant des structures en creux : La Plaine 1 (n° 75) et Les Estournelles (n° 17) à Simandres, La Condemine au Villars (n° 1), Les Petits Crêts à Sciez (n° 49), Buffavent à Lully (n° 52), Les Pingallas à Sinard (n° 29), Les Feuilly (n° 15), Les Luèpes (n° 14) et Les Perches (n° 16) à Saint-Priest, le Boulevard périphérique nord (BPNL) à Lyon 9^e (n° 12);
- de sites terrestres livrant un horizon archéologique dont la signification en termes de durée d'occupation n'est pas toujours très claire : Le Clapier à Beauvoir-de-Marc (n° 19), Saint-Gervais à Genève (n° 56), Blachette nord à Sinard (n° 28), et différents sites dans la ville de Lyon (n° 12; liste détaillée en annexe 1).

Ces données sont complétées par l'inventaire et la cartographie de quelques caractères typologiques considérés comme significatifs et qui permettent d'intégrer de manière secondaire d'importantes séries de mobilier sans contexte stratigraphique, issues de fouilles anciennes sur des sites terrestres et des stations littorales.

Le découpage chronoculturel s'appuie sur les propositions de Van Willigen *et al.* (2012). Bien qu'elles restent contestées, elles constituent un état provisoire de la recherche et apparaissent bien adaptées pour une analyse qui traite exclusivement des vestiges céramiques et qui intègre de manière secondaire d'importantes séries de mobilier sans contexte stratigraphique.

La présentation des données s'articule de manière chronologique, en distinguant deux phases principales : la seconde moitié du V^e millénaire et les deux premiers tiers du IV^e millénaire av. n. è. Plusieurs cartes permettent de présenter les données les plus significatives et résument les propositions de géographie stylistique et de subdivision chronologique pour chacune de ces grandes périodes. Enfin une dizaine de planches viennent illustrer les principaux styles identifiés en privilégiant la présentation d'ensembles très largement inédits, représentés à la même échelle.

La seconde moitié du V^e millénaire

De fragiles témoins précoces d'influences multiples

Dans la continuité de l'indigence documentaire qui caractérise les siècles précédents, le milieu du V^e millénaire n'est connu que par quelques tessons. La grotte du Seuil des Chèvres à La Balme (n° 45) a livré des fragments d'une jarre ovoïde à cordons lisses attri-

buée à des influences Cerny (Nicod *et al.*, 1997). La même origine a été proposée pour un tesson infléchi portant un décor complexe au poinçon découvert à Saint-Priest «bassins Minerve-Europe» (n° 74; Bellon, 2001). À Tramoyes, Sous le Port (n° 11; Trefort, 2012), un petit tesson orné d'une bande spatulée à la base d'un col témoigne vraisemblablement de contacts avec le Bischeim occidental. Dans la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (n° 34), le maigre mobilier rattaché spécifiquement aux couches 52 et 51 (une anse en ruban, une carène mousse et deux petits fragments de récipients ouverts) présente plutôt des affinités méridionales (Nicod, 2009). Au Pas de la Charmatte à Chatelus (n° 26), un fragment de vase à ouverture carrée provient d'un foyer daté entre 4710 et 4320 avant n. è. (Ly-4381; Beeching, 1999). Au Chenet des Pierres, à Bozel (n° 70), quelques tessons décorés évoquent le style VBQ Isolino. Enfin, dans la grotte de La Balme à La Balme-les-Grottes (n° 37; Bocquet et Reymond, 2007) une grande bouteille à col étroit et anses en ruban semble également liée à des influences

italiennes. Ces dernières observations sont vraisemblablement à mettre en relation avec la diffusion assez large d'éléments VBQ I dans les Alpes françaises (Beeching, 1999).

Vases à ouverture non circulaire (fig. 2)

VBQ dans les Alpes internes

Le site du Chenet des Pierres à Bozel (n° 70) apporte les données les plus conséquentes. Pour le V^e millénaire la stratigraphie du secteur 3 permet d'individualiser au moins deux ensembles successifs. Le plus ancien, l'ensemble 4II, reste encore peu étoffé. Il a livré des coupes en calotte assez ubiquistes ainsi que des bords profondément encochés et des décors d'impressions tangentielles qui attestent d'influences VBQ. L'ensemble 4I contient à la fois des éléments apparentés au Saint-Uze récent (jarre ovoïde à mamelon sur le bord, anse en ruban, coupe en calotte), des formes et

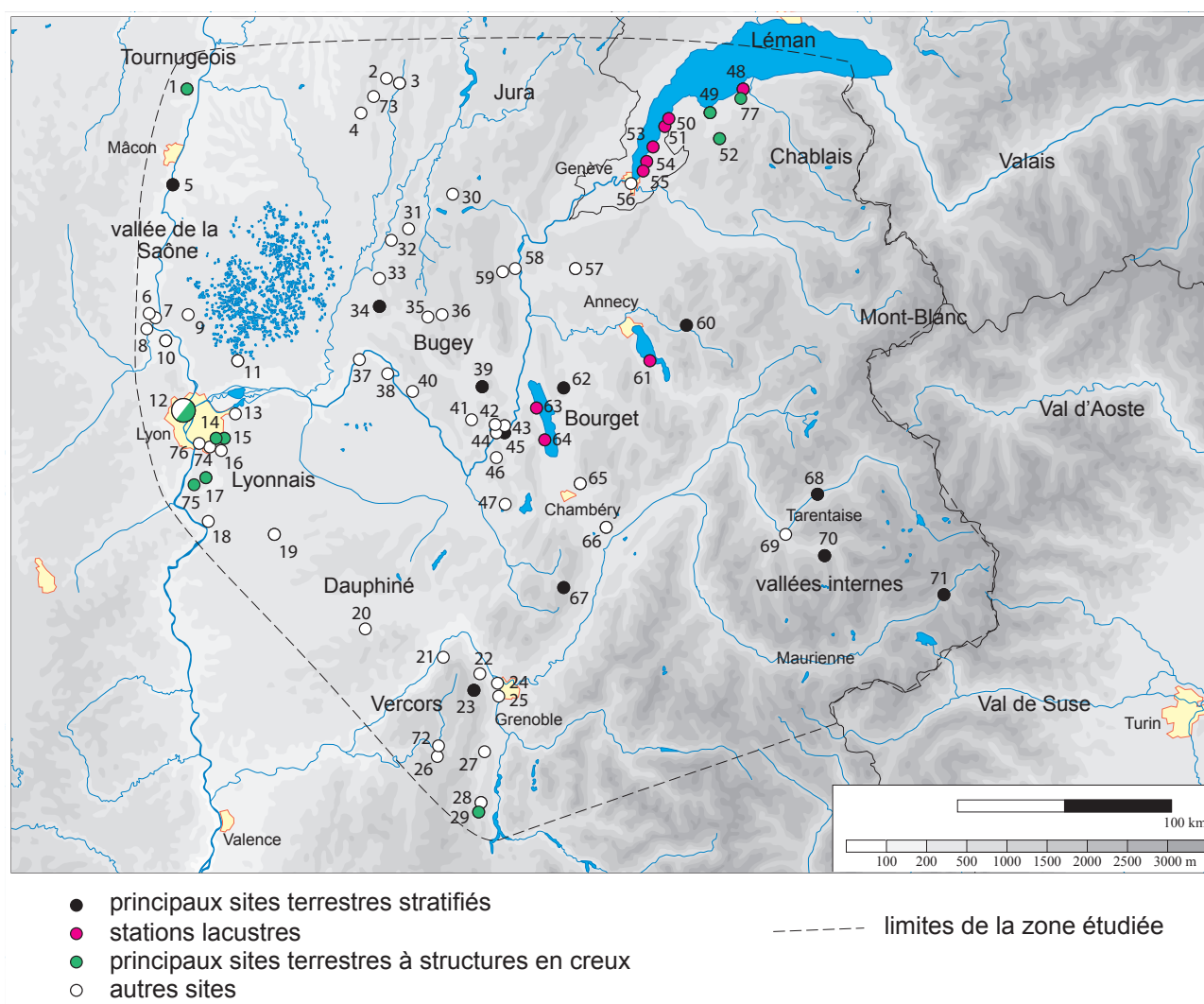


FIG. 1. Carte des sites ayant livré de la céramique du Néolithique moyen dans le nord-est de la région Rhône-Alpes. Voir l'annexe 1 pour la liste des gisements et les principales orientations bibliographiques.

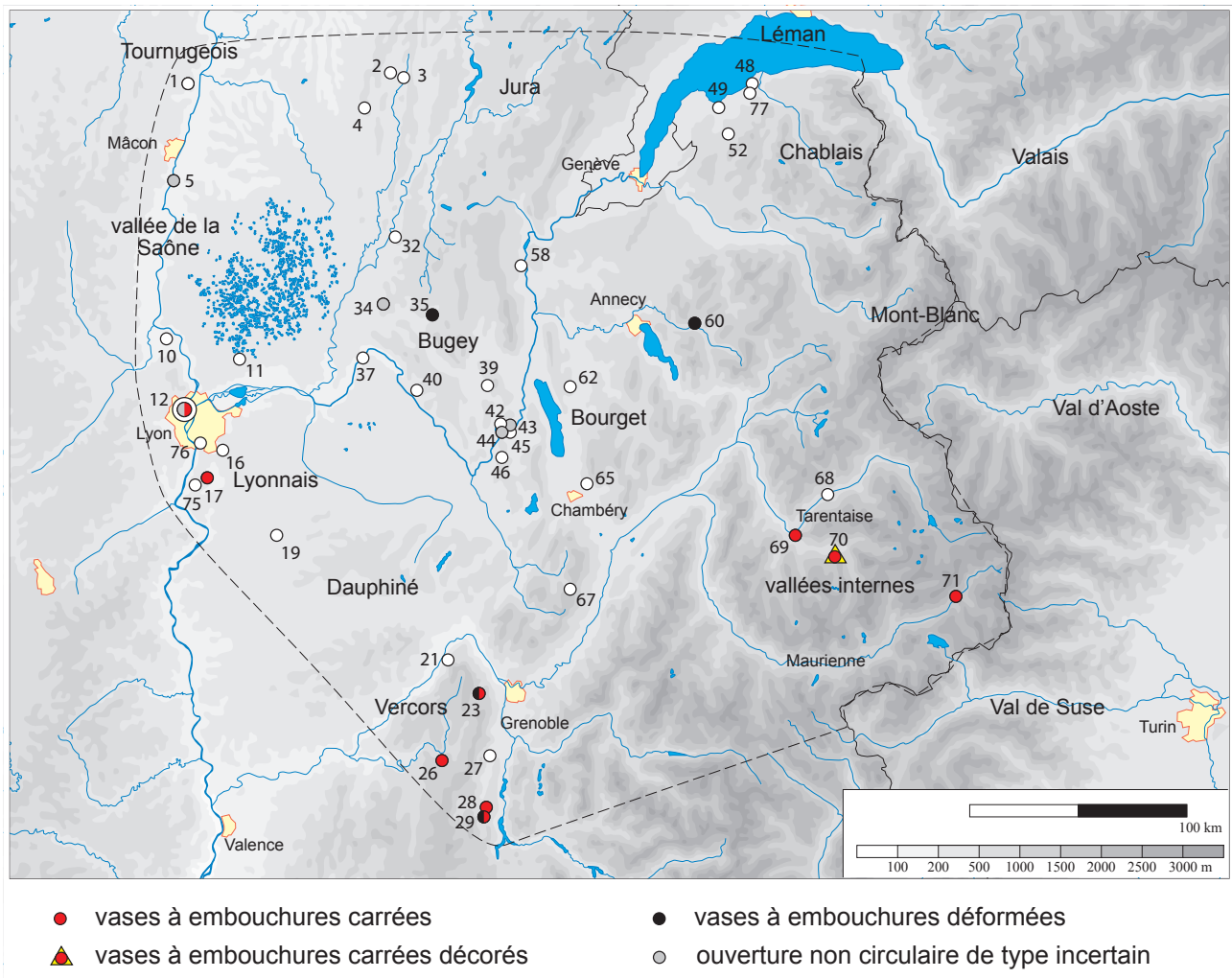


FIG. 2. Seconde moitié du V^e millénaire. Répartition et typologie des fragments de vases à embouchure non circulaire découverts dans le nord-est de la région Rhône-Alpes, par rapport à l'ensemble des sites occupés.

décors qui évoquent clairement la phase II des VBQ (des récipients à ouverture carrée, parfois ornés de triangles excisés disposés en bandes (fig. 12, n° 1) ou de motifs *a filo spinato*, et des jarres ovoïdes en pâte grossière à petite anse en ruban, à bord encoché et impressions tangentielles sur le haut de la paroi) et enfin de quelques éléments ténus qui pourraient évoquer le Chasséen (fig. 13 n° 6; décor gravé et tessons à carène anguleuse) avec toutefois les réserves qu'imposent la petitesse des éléments considérés et la complexité de la stratigraphie. Les petits ensembles céramiques du secteur 1 (fig. 11) confirment globalement ces résultats : les niveaux les plus anciens (ens. 3d et 3c; fig. 11, n° 6-12) contiennent quelques récipients VBQ ornés ou non, en pâte fine comme en pâte grossière, associés avec quelques récipients inornés plus ubiquistes. Une datation radiocarbone positionne ces premières occupations entre 4500 et 4355 av. n. è. (Lyon-11154 [SacA-36791]). La partie supérieure de la séquence (ens. 3b; fig. 11, n° 3-5) a livré une jarre et un pot caréné de type Saint-Uze récent associés avec une jatte à ouverture carrée ornée d'éléments plastiques sous le bord. Deux structures en creux ont livré un mobilier qui confirme

cette association Saint-Uze récent/VBQ. L'une d'elles (ano.17; fig. 11, n° 1-2) contenait une jarre Saint-Uze et une jatte à ouverture carrée inornée. Une datation de cette structure entre 4322 et 4050 avant n. è. (Lyon-11151 [SacA-36788]) a été obtenue sur un échantillon de résidu carbonisé prélevé sur la paroi interne de la jarre.

Les résultats des sondages de E. Thirault à Besans (n° 71; Thirault, 2008) et la récente découverte au cours d'une prospection de surface, d'un angle de vase à ouverture quadrilobée à Hautecour Montgargan (n° 69; fig. 12, n° 4; prospection de l'auteur), d'une technique totalement comparable à plusieurs récipients de Bozel, permettent de percevoir une assez large extension de ces influences italiennes dans les vallées alpines savoyardes.

Vases à ouverture carrée dans le Lyonnais

Dans la région lyonnaise, une fosse du site des Estournelles à Simandres (n° 17; Thiériot et Saintot, 1999) a livré une vingtaine de formes céramiques et de nombreux éléments typologiques. Daté entre 4350 à

4000 avant n. è. (Ly-6120), cet ensemble se caractérise par la présence de vases inornés à embouchures quadrangulaires, parfois dotés d'anses en ruban, de marmites globuleuses à anses en ruban, de jarres à profil droit ou sinueux, de coupes en calotte et de rares récipients carénés. Les fonds sont généralement arrondis, les anses fréquemment ensellées et élargies au niveau des fixations. Les mamelons sont peu fréquents, jamais au contact de la lèvre. Ils sont disposés sur l'attache supérieure de quelques anses et sur des carènes. Les éléments plastiques comprennent également de nombreuses anses en ruban, parfois surmontées d'un bouton, et de cordons lisses fréquemment articulés sur les anses. Notons enfin la présence d'une jarre subcylindrique à fond plat ornée d'une double ligne d'impressions à l'angle sous un bord encoché et d'une bouteille à col dotée d'anses en ruban prolongées par des cordons obliques. Les influences chasséennes sont peu évidentes et se limitent vraisemblablement à quelques rares tessons portant un mamelon installé sur une carène. Rapproché du style Saint-Uze lors de sa publication, cet ensemble n'en présente cependant pas la plupart des critères distinctifs. Il comporte par contre quelques connexions avec le mobilier auvergnat de Pontcharaud 2 (Loison, 1998), dont les datations sont soit très légèrement plus anciennes, soit comparables. Il s'en distingue toutefois par la rareté des carènes et la fréquence plus élevée des vases à ouverture carrée. L'existence de comparaisons en direction du Cerny ou du Chambon introduit un doute sur la fiabilité de la datation ¹⁴C (Beeching 1999). L'originalité typologique, mais aussi technique de cet ensemble de Simandres par rapport aux autres séries céramiques de la région étudiée permet d'émettre l'hypothèse qu'il pourrait représenter un style céramique distinct. Si l'extension de ce style de Simandres reste difficile à percevoir, elle est peut-être liée à la rareté des éléments Saint-Uze dans le Lyonnais et le Dauphiné. Des fragments assez ténus de récipients globulaires à anse en ruban découverts à Lyon sur le BPNL dans les structures F41 et F266 (n° 12; Vital et al. 2007, fig. 12, n° 2 et fig. 13, n° 6), au 14 rue des Tuileries (n° 12; Franc et al., 2007; com. personnelle F. Jallet), et peut-être au 31 rue Gorge de Loup (n° 12; Thirault, 2007, pl. 119, n° 2), pourraient cependant s'y rattacher. La grotte des Sarradins à Traize, dans le Bugey a également livré une marmite globuleuse à anse qui évoque celles de Simandres (n° 46; Rey, 2015, pl. 37, n° 60), tout comme la Grande Rivoire à Sassenage (n° 23; étude en cours P.-Y. Nicod et P.-J. Rey).

Des éléments de type VBQ, malheureusement non décrits de manière détaillée, ont été identifiés à Lyon Gorge de Loup (Burnouf, 1987, fig. 12; A. Beeching com. personnelle). Un autre tesson appartenant

à un angle de récipient à embouchure quadrangulaire recueilli à Lyon 9e, au 35 rue Isaac (tr3; fouille J.-M. Treffort, étude en cours P.-J. Rey), pourrait tout à fait être assimilable aux productions de type Simandres.

Notons enfin que le mobilier funéraire de la grotte du Souhait à Montagnieu (n° 40) comporte un petit pot globuleux à col éversé court et languette bifurquée (Gallay, 1977, pl. 23, n° 352-3) qui trouve également des comparaisons à Pontcharaud 2.

Vases à ouverture carrée dans les environs de Grenoble : Sinard

Le site de Blachette nord à Sinard (n° 28) a fourni trois ensembles de céramiques très fragmentées (Cordier, 2006, fig. 9, 11-12), caractérisés par la présence de vases à ouverture carrée ou déformée, d'anses en ruban et de carènes (une trentaine d'éléments typologiques au total). L'ensemble B73 a été daté par ¹⁴C entre 4240 et 3960 avant n. è. (Ly-12741). Sur la même commune, une fosse du site des Pingallas (n° 29; Thiériot et Bertran, 1999) a livré une tasse carénée à anse, fond plat et embouchure quadrangulaire, un pot globuleux à col subvertical ovale et un récipient à carène mousse médiane (fig. 12, n° 14-16).

Dans ces deux séries de Sinard, l'absence de mamelons sur le bord est remarquable et la fréquence des carènes nettement plus élevée qu'à Simandres ou à Bozel. Ces critères pourraient être considérés comme des caractères tardifs plutôt en accord avec la seule datation disponible et/ou comme le signe d'une différenciation géographique. Mentionnons les affinités perceptibles entre Blachette nord et les quelques tessons issus du niveau VIII de la Grande Gave à La Balme (fouilles F. Ballet; Rey, 2015, pl. 29, n° 14-17). Tous ces ensembles restent malheureusement trop restreints et insuffisamment datés pour que l'on puisse préciser leurs filiations et leur possible originalité stylistique.

Vases à ouverture déformée et autre indices de bord non circulaire

Des vases à ouverture déformée, voire étirée, ont été ponctuellement rencontrés dans un assez large espace (fig. 2) : dans la phase récente du Néolithique moyen I de la Grande Rivoire à Sassenage (n° 23), antérieure à 4000 av. n. è. (fig. 12, n° 10-11; Nicod et al., 2010), dans le mobilier de la couche 5A de la Vieille Église à La Balme-de-Thuy (n° 60; fig. 12, n° 12-13; Denaire et al., 2011) et dans la fosse des Pingallas à Sinard (n° 29; fig. 12, n° 15; Thiériot et Bertran, 1999). Ils apparaissent sans contexte dans la grotte d'Évosges à Oncieu (n° 35; fig. 12, n° 7-8), et très ponctuellement au Chenet des Pierres à Bozel (n° 70).

Enfin, des fragments de bords rectilignes, mais trop petits pour permettre de préciser le type d'ouverture, sont connus à la Grande Gave à La Balme (n° 44; fig. 12, n° 9; Beeching, 1999, fig. 15, n° 4-5; Rey, 2015, pl. 14, n° 22-26), à la grotte des Romains à Virignin (n° 42; Beeching 1999, fig. 15 n° 3), à la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (n° 34; Rey, 2013, fig. 98, n° 13) et dans l'ensemble chasséen des Ordeliers à Cormoranche (n° 5; fig. 16, n° 32) dont la datation ¹⁴C (Ly-8048) est assez basse.

Néolithique moyen de type Chassey (fig. 3 et 4)

Défini par un assemblage de critères céramiques spécifiques (vases à inflexion basse, vases à profil galbé, coupes à socle, assiettes à marli bien dégagé, jattes à inflexion basse et col ouvert, coupes en calottes à bourrelet interne, anses tunneliformes horizontales, cordons/bandeaux multiforés, fréquence des décors gravés ou incisés; Van Willigen *et al.*, 2012), le Néoli-

thique moyen de type Chassey est présent entre 4400 et 4000 av. n. è. dans une large zone du quart sud-est de la France.

Sur le site du Clapier à Beauvoir-de-Marc (n° 19; Hénon, 1992), l'US 11 du secteur 1 a fourni un petit lot de céramiques (5 vases et quelques éléments typologiques) comprenant une assiette à marli ornée d'un décor de triangles quadrillés et deux tessons non orientables portant un décor du même genre (Milleville, 1999, fig. 31c). La typologie des quelques récipients inornés qui leur sont associés est compatible avec une attribution de l'ensemble des céramiques de l'US 11 au Néolithique moyen de type Chassey.

Dans la région prise en compte, les fragments de coupe à socle sont très rares (fig. 3). Le plus évident provient de la grotte des Batteries-Basses à Virignin (n° 42) et porte un décor incisé constitué d'une bande verticale croisillonnée (fig. 13, n° 1) sur une paroi circulaire. À l'Île Barbe à Lyon 9^e (n° 12) un tesson portant un décor incisé pourrait également appartenir à un vase support décoré (com. F. Jallet; Gaillard, 2011).

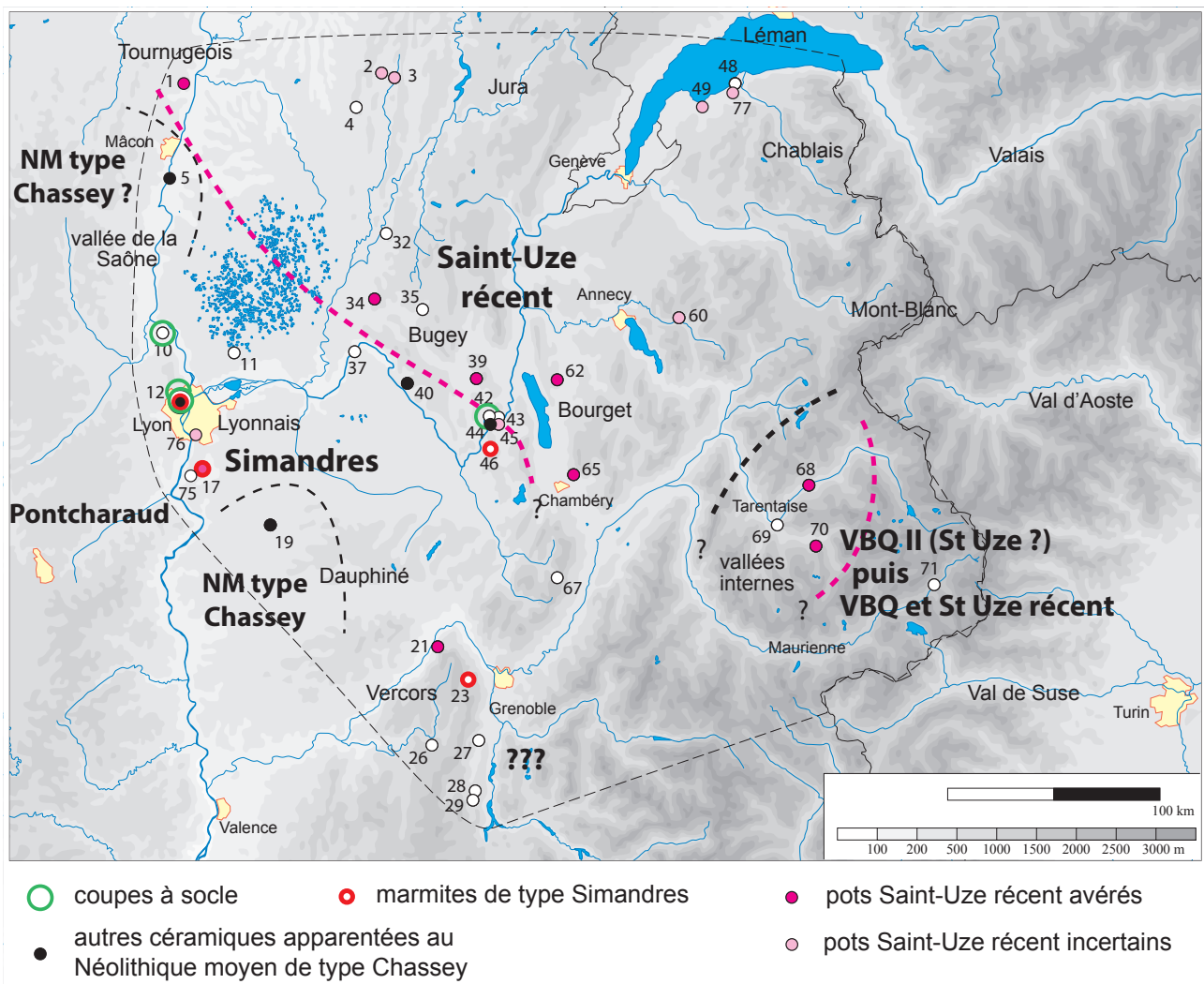


FIG. 3. Seconde moitié du V^e millénaire. Carte des sites et géographie des styles céramiques avec la répartition de quelques éléments typologiques significatifs.

Un fragment inorné à paroi rectiligne a été signalé à Lyon sur le site du Quartier Saint-Pierre (n° 12; Jallet et Chastel, 2007, fig. 10 n° 13). Enfin, sur le site de Terre de Vaux à Quincieux (n° 10), un tesson fin très anguleux pourrait également appartenir à une coupe à socle (Hénon *et al.*, 1991, fig. 90 n° 2).

Par ailleurs, les coupes carénées basses présentes dans le mobilier funéraire des tombes Chamblandes de la grotte de Souhait à Montagnieu (n° 40; Gallay, 1977, pl. 23, n° 352-1 et 2) et le fragment de coupe à rebord plat découvert en position secondaire sur le BPNL (n° 12; Vital *et al.*, 2007, fig. 14-1) pourraient également se rattacher à une influence chasséenne précoce.

Dans la grotte de la Grande Gave à La Balme (n° 44), les fouilles anciennes ont livré un abondant mobilier céramique dépourvu de contexte. On y relève la présence de deux coupes à angulation interne, d'un récipient globuleux à ouverture rétrécie et d'un récipient à paroi ouverte et carène basse (fig. 12, n° 17-20), qui se singularisent par la finesse de leur pâte, la régularité de leurs surfaces et par leur cuisson en ambiance

oxydante. Ces caractères évoquent les productions méridionales du Néolithique moyen de type Chassey. Deux autres coupes à rebord et deux jattes à marli peu dégagé en céramique plus grossière (fig. 12, n° 21-24) pourraient être plutôt des imitations locales. Sur le même site, un second lot de récipients à pâte fine et surface très soignées mais cuits en ambiance réductrice (coupes à carène basse, coupe en calotte, vases globuleux à col, récipients à profil sinueux; fig. 12 n° 25-31) renvoie plutôt aux productions bourguignonnes du Néolithique moyen de type Chassey. L'attribution de cette seconde série est cependant moins assurée et elle pourrait également être plus tardive.

Dans la vallée de la Saône, le site des Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (n° 5; Barthelemy, 1983 et 1998) a livré une séquence stratifiée débutant par un niveau apparenté au Néolithique moyen de type Chassey. La céramique présentée ici (fig. 16, n° 1-32) résulte d'un choix typologique au terme d'une récente session de remontage menée par l'auteur. Elle est constituée d'une trentaine de formes très fragmentaires : assiettes

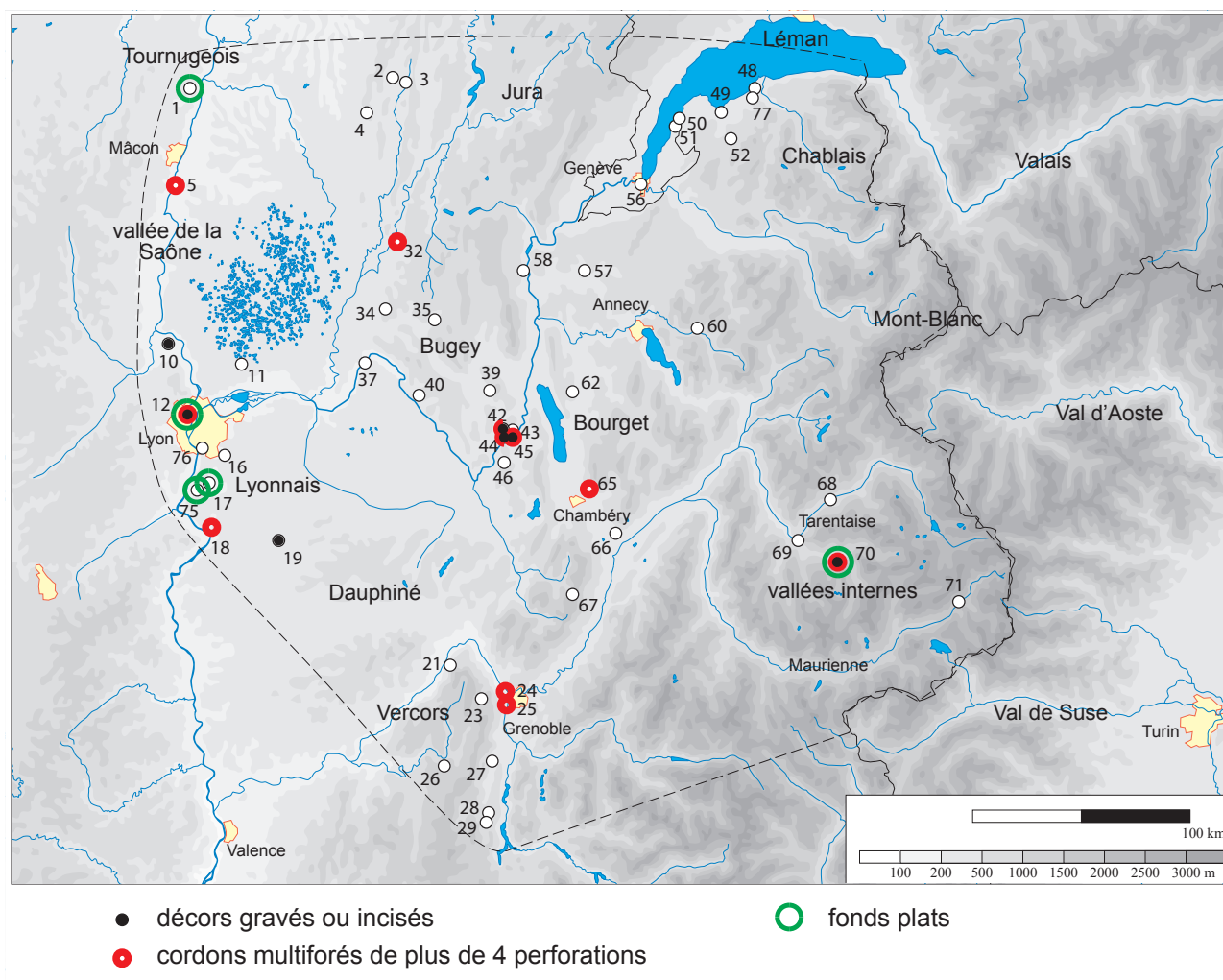


FIG. 4. Seconde moitié du V^e et début du IV^e millénaire. Répartition des décors gravés et incisés et des cordons multiforés de plus de 4 perforations.

et de coupes inornées à marli peu dégagé, de marmites à col vertical resserré, de jarres et pots à profil droit ou sinueux, de récipients à carène médiane portant fréquemment des mamelons sur ou sous la segmentation. On note l'absence de carène, la présence de cordons multiforés portant parfois plus de 4 perforations, d'éléments perforés horizontalement parfois très proéminents et d'un unique fragment de bord rectiligne appartenant vraisemblablement à un récipient à ouverture quadrangulaire. Ce mobilier techniquement très homogène ne contient aucun trait distinctif du Néolithique moyen de type Chassey ce que l'on peut interpréter comme la conséquence d'un échantillonnage trop réduit ou comme le reflet d'un décalage chronologique. La datation assez tardive obtenue pour cet ensemble (Ly-8048 : entre 4230 et 3965 av. n. è.), vient à l'appui de la seconde hypothèse, mais ne suffit pas à la démontrer.

Les autres éléments isolés précédemment attribués au «Chasséen» dans la plaine de l'Ain, la région lyonnaise et le Val de Saône restent donc pour l'instant peu nombreux, pas toujours très convaincants et/ou difficiles à dater (fig. 13, n° 13-20; Chastel et Hénon, 1987, fig. 21).

Le recensement des décors gravés et incisés ne livre qu'un nombre restreint d'occurrences (fig. 4). Outre les trois cas déjà mentionnés, un motif gravé quadrillé est connu sur un minuscule tesson du niveau 4I du Chenet des Pierres à Bozel (n° 70; fig. 13, n° 6) découvert avec des éléments apparentés au Saint-Uze récent et au VBQ II. Les autres décors gravés ou incisés de la région étudiée sont dépourvus de contexte. Toujours au Chenet des Pierres, une coupe carénée porte un décor interne de cercles concentriques gravés et un tesson présente des lignes incisées perpendiculaires également tracées sur le fond d'une forme basse et ouverte (fig. 13, n° 7-8). La Grande Gave à La Balme (n° 44) a livré un tesson gravé de lignes parallèles recoupées par une perpendiculaire, une ligne de chevrons profondément incisés au-dessus de la segmentation d'une petite coupe carénée et un décor de lignes verticales et obliques gravées sur la panse d'un récipient à épaulement (fig. 13, n° 3-5). À peu de distance, la grotte du Seuil-des-Chèvres à La Balme (n° 45) a fourni trois tessons ornés de lignes incisées sécantes (fig. 13, n° 9-11; Nicod *et al.*, 1998). À Lyon au 35 rue Isaac (tr3) un tesson porte un décor gravé de lignes obliques inscrites dans un triangle (n° 12; fig. 13, n° 2). Sur le site de Terre de Vaux à Quincieux (n° 10) un petit tesson est gravé de lignes parallèles (Hénon *et al.*, 1991, fig. 91, n° 2). Signalons pour finir que les décors gravés publiés anciennement à Saint-Saturnin (Combiér, 1963, p. 278-283, fig. 6; Gallay, 1977, pl. 28 n° 512) ont été réattribués aux

occupations protohistoriques, que le décor signalé à Simandres les Estournelles (Thiériot et Saintot, 1999, fig. 12, n° 6) résulte vraisemblablement d'un coup d'outil à la fouille (observation sur pièce par l'auteur) et que les décors gravés de Saint-Vulbas ou Lagnieu dans l'Ain (Combiér, 1977, p. 569; Desbrosse, 1979, p. 702) appartiennent en fait à une occupation du Bronze final. Enfin, l'attribution au Chasséen des décors atypique du Quartier Saint-Pierre à Lyon (Jallet et Chastel, 2007, fig. 10 n° 20-24) n'est pas convaincante.

Si le décor gravé et incisé n'est donc pas inconnu dans la zone étudiée, le manque de contexte et la petitesse des tessons handicapent les comparaisons avec le répertoire chasséen. Par leur épaisseur et leur faible courbure, il est d'ailleurs envisageable que certains des éléments mentionnés puissent plutôt appartenir à des vases à ouverture quadrangulaire (fig. 13, n° 2-3). Par ailleurs, les décors restent assez largement utilisés dans toute l'aire méridionale au début du IV^e millénaire (Beeching, 2002; Georjon, 2003; Lepère, 2009). Les tessons ornés qui viennent d'être recensés ne peuvent donc être systématiquement attribués au Néolithique moyen de type Chassey.

Les cordons forés de plus de 4 perforations constituent un autre caractère que l'on trouve à la fois dans le Néolithique moyen de type Chassey et dans les styles postérieurs du début du IV^e millénaire (Van Willigen *et al.*, 2012; Lepère, 2009). Dans la région étudiée leur répartition est plus large que celle des décors gravés et incisés (fig. 4) : abri Gay à Poncin (n° 32; fig. 13, n° 20), Charavel à Vienne (n° 18; Chapotat, 1975), Les Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (n° 5; fig. 16), Barne Bigou et Balme de Glos à Fontaine (n° 24 et 25; Gallay, 1977, pl. 13 et 14), Saint-Saturnin à Saint-Alban-Leysses (n° 65; fig. 12, n° 33), Batteries-Basses à Virignin (n° 42; Rey, 1999, pl. 146), Grande Gave (n° 44; fig. 12, n° 32) et Seuil-des-Chèvres à La Balme (n° 45; Nicod *et al.*, 1998, fig. 15, n° 10). À Lyon, la fouille préventive du 35 rue Isaac (tr3) a tout récemment livré plusieurs récipients de filiation chasséenne, dont une marmite globuleuse portant un cordon vraisemblablement doté de plus de 4 perforations (fig. 13, n° 16; étude en cours P.-J. Rey). Notons qu'au Chenet des Pierres à Bozel (n° 70), ce critère apparaît encore dans un niveau du second quart du IV^e millénaire (fig. 18, n° 4).

Saint-Uze (fig. 3)

Défini par un nombre assez limité de critères typologiques et par quelques spécificités techniques (Beeching *et al.*, 1997), le Saint-Uze est principalement documenté, dans la région considérée, par le mobilier des couches 48 à 50 de la grotte du Gardon, daté entre

4450 et 4250 avant n. è et attribué au Saint-Uze récent (n° 34; Nicod, 2009). Au nombre de 25, les formes céramiques plus ou moins complètes sont caractérisées par des pots et des jarres à deux anses en ruban ou en boudin, ornées de petits mamelons collés au niveau de la lèvre et/ou juste au-dessus des anses ainsi que par la présence de coupes ou de bols dotés parfois d'anses en bobines. On note également la présence de petits récipients à col concave resserré. D'autres types (écuelle à carène mousse, coupes à paroi sinueuse ou à fond plat, grandes anses tunneliformes ou en bobine installées sur la carène ou sur la paroi) sont surtout documentés dans le mobilier attribué à l'ensemble des couches 48 à 52, daté de manière plus imprécise entre 4700 et 4250 avant n. è. Le Saint-Uze ancien n'est pas mieux documenté dans la zone considérée et reste avant tout une construction théorique.

Au Chenet des Pierres à Bozel (n° 70), le Saint-Uze récent est bien représenté par des jarres à anses et mamelons sur le bord et des coupes en calotte à anses en bobines. L'association Saint-Uze récent/VBQ est attestée en couche et dans le mobilier de deux structures en creux, dont l'une a été datée du dernier tiers du IV^e millénaire (Lyon-11151 [SacA-36788]). Dans ce cas, les deux récipients semblent relever de traditions techniques bien distinctes.

La fosse de la Condemine au Villars (n° 1, Durlaud, 1998 et 2006), datée entre 4232 et 3955 av. n. è. (Ly-8046), a livré un ensemble mixte constitué d'une vingtaine de formes incomplètes et d'une dizaine d'éléments typologiques. On y relève la présence de plusieurs récipients Saint-Uze (un pot à anse surmonté d'un mamelon, des anses en ruban sur des parois droites, un mamelon sur un bord droit et des jarres en tonneau ou cylindrique; fig. 15, n° 1, 3, 4, 15, 18, 22, 25, 32).

Par ailleurs, les types caractéristiques du Saint-Uze récent sont bien représentés (fig. 3) à Aime Dos de Borgaz (n° 68) dans la couche 4, datée entre 4460 et 4260 av. n. è. (Ly-2364 [Oxa]); Rey, 2007, fig. 7), dans les mobiliers mélangés du site de Saint-Saturnin à Saint-Alban-Leyse (n° 65; Rey, 2015, pl. 1), dans le niveau IIb de la grotte de la Grande Barne de Savigny à La Biolle (n° 62; Beeching 1980; Rey, 2015, pl. 34), et dans les ensembles 6-7 de la grotte de l'Abbaye à Chazey-Bons (n° 39; Buard, 2012, fig. 23), datés du dernier tiers du V^e millénaire. Ils apparaissent ponctuellement dans le mobilier hors contexte de la grotte de l'Echailon à Saint-Quentin-Fallavier (n° 21; Bocquet, 1969-1970, pl. 49, n° 364) et dans le mobilier de la fosse des Estournelles à Simandres (n° 17). Dans l'ensemble de ces sites, les éléments chasséens ne peuvent être clairement associés aux récipients Saint-Uze.

D'autres sites de la région étudiée présentent des récipients apparentés au Saint-Uze sans répondre

parfaitement aux critères de définition du Saint-Uze récent : 31 av. J. Jaurès à Vénissieux (n° 76), Grotte des Teppes à Montagna-le-Reconduit (n° 2), Baume de Gigny à Gigny-sur-Suran (n° 3), Les Petits Crêts à Sciez (n° 49), Le Genevray à Thonon-les-Bains (n° 77), La Vieille Église à La Balme-de-Thuy (n° 60), grotte du Seuil-des-Chèvres à La Balme (n° 45). Leur insertion chronologique comme leur attribution stylistique restent donc plus incertaines.

Ensembles métis Chassey/Saint-Uze (fig. 5)

La couche 5i de la grotte du Seuil-des-Chèvres à La Balme (n° 45) et le niveau 5A de l'abri de la Vieille Église à La Balme-de-Thuy (n° 60) ont livré des céramiques de filiation chasséenne en compagnie de tessons à mamelons sur le bord et de fragments d'anses en ruban. Malheureusement, le contexte stratigraphique reste peu sûr en raison de fouilles relativement anciennes ou de superficies très réduites, laissant ouverte la possibilité d'une succession d'occupations. La répartition en deux groupes décalés des quatre dates disponibles pour la couche 5A de la Vieille Église (CRG-290, CRG-402, CRG-411 et CRG-412; cf. Annexe 2) ne dément pas cette possibilité. D'autre part, malgré des affinités indéniables, les mobiliers céramiques de ces deux sites ne présentent aucun élément caractéristique du Néolithique moyen de type Chassey ni du Saint-Uze récent et une attribution de ces ensembles à une phase plus tardive pourrait être également envisagée.

Saint-Gervais à Genève (n° 56; Honegger et Simon, 1991, fig. 6-7) et le locus 3 du Clapier à Beauvoir-de-Marc (n° 19; Milleville, 1999, fig. 31j à 31o) ont livré deux ensembles d'une vingtaine de formes incomplètes qui montrent des similitudes importantes malgré leur éloignement géographique (Nicod, 2009). On y relève des coupes à angulation interne et des assiettes à marli peu dégagé inorné, des louches, des pots à profil en tonneau ou légèrement sinueux, des anses en ruban et des mamelons proéminents implantés préférentiellement sous le bord, qui attestent de filiation chasséennes et Saint-Uze récent, mais à nouveau en l'absence des formes les plus diagnostiques pour la définition de ces deux styles. Au Clapier, un unique cas de mamelon sur le bord surmonte une micro anse verticale perforée horizontalement (Milleville, 1999, fig. 31k). Cette association se retrouve sur plusieurs sites qui n'ont pas livré de mobilier Saint-Uze au sens strict : les Batteries-Basses à Virignin (n° 42; fig. 12, n° 34-35), la Grande Gave à La Balme (n° 44; Rey, 2015, pl. 16, n° 1), la grotte de La Bressanne à Injoux-Génissiat (Sauter et Gallay, 1960, fig. 24, n° 3).

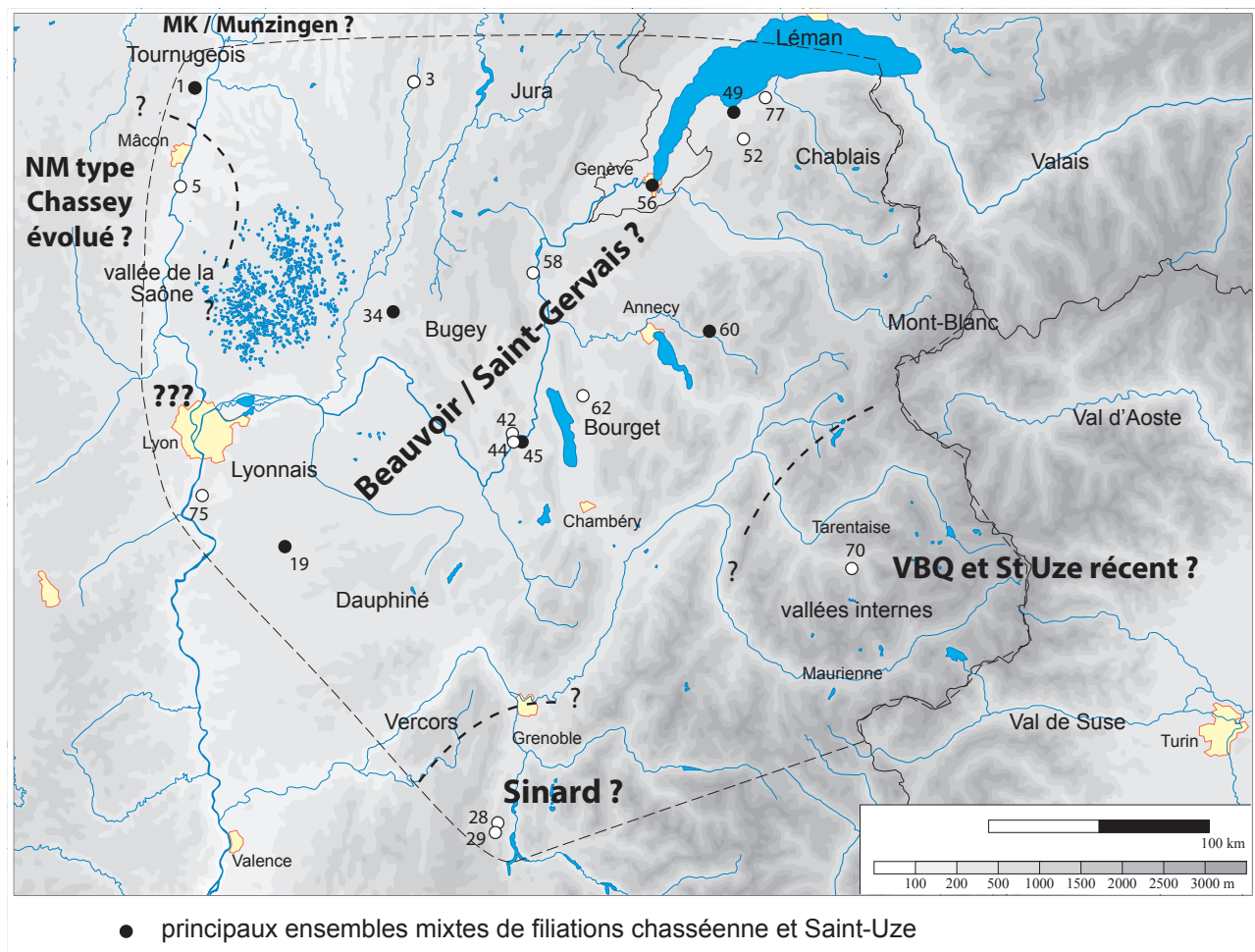


FIG. 5. Fin du V^e et début du IV^e millénaire. Carte des sites et géographie des styles céramiques entre 4200 et 4000/3900 av. n. è.

Il pourrait s'agir d'une évolution tardive du couple anse en ruban/bouton sur le bord. P.-Y. Nicod a proposé de considérer ces deux ensembles de Beauvoir-de-Marc et de Saint-Gervais comme les témoins d'une phase tardive de métissage entre Chasséen et Saint-Uze à la toute fin du Ve millénaire (Nicod, 2009). Si le contexte stratigraphique reste mal assuré sur ces deux sites, plusieurs ensembles clos viennent à l'appui de cette proposition.

En sus des éléments Saint-Uze déjà décrits, l'ensemble mixte de la fosse de La Condemine au Villars (n° 1) a livré des formes carénées, des jarres cylindrique ou ovoïdes à languettes et deux cylindres perforés longitudinalement (poids de filet?) qui évoquent une ambiance chasséenne (fig. 15, n° 8, 9, 10, 17, 33). Quelques éléments nord-orientaux de filiation BORS/proto Munzingen viennent à l'appui de la datation C14 assez basse (Ly-8046). Sur le plan technique, la majorité des récipients attribués au Saint-Uze (exceptés les pots à anse) se singularisent par l'emploi d'une pâte très fine, identique à celle mise en œuvre pour la plupart des récipients de filiation chasséenne présents dans la même fosse.

La structure AF14 du site des Petits Crêts à Sicz (n° 49; Crola *et al.*, 1985) a livré des récipients

à profil droit ou sinueux dotés de languettes ou de mamelons sous le bord accompagnés d'un petit pot à paroi subverticale portant une anse en ruban et d'un fragment de cordon multiforé (fig. 14, n° 5-13). Sur le même site la structure voisine AF14bis contenait un grand récipient à profil légèrement sinueux et un petit pot en forme de tonneau qui porte une alternance de languettes horizontales et de prises perforées disposées sous le bord, ainsi que des bords sub verticaux dotés parfois d'un mamelon sous le bord (fig. 14, n° 1-4). Cette structure a été datée entre 4315 et 4050 av. n. è. (Lyon-9214 [SacA-29048]), mais ce résultat paraît légèrement trop ancien et un héritage taphonomique de l'échantillon n'est pas exclu.

À Buffavent, sur la commune de Lully (n° 52; Crola *et al.*, 1985), la fouille d'une fosse sur le tracé d'un gazoduc a livré des fragments de grandes jarres sinueuses à anse en ruban et languette horizontale sur le bord sans que l'association de ces critères sur un même vase ne soit établie. On relève également plusieurs mamelons positionnés sous le bord de petits récipients. Cet ensemble a fait l'objet de deux datations contradictoires (Lyon-9212 [SacA-29046] et Lyon-9701 [SacA-31257]). Obtenue sur un charbon plus

volumineux, la date la plus récente paraît la plus fiable. Elle positionne ces vestiges entre 4220 et 3965 av. n. è.

Une fosse s'ouvrant sous les niveaux NMB de la Baume de Gigny (n° 3) a permis de recueillir une jarre à col légèrement concave dotée de trois mamelons disposés à la base du col et d'une petite anse en ruban (Pétrequin *et al.*, 1988, fig. 5). Une datation entre 4310 et 3660 av. n. è. a été obtenue sur une fosse voisine considérée comme contemporaine.

Enfin, deux autres séries réduites peuvent être attribuées assez sûrement à la toute fin du V^e millénaire. Le mobilier des couches 47 à 46 de la grotte du Gardon (n° 34; Rey, 2013, fig. 88, n° 1-9) contient des pots et des jarres à profil légèrement sinueux, parfois légèrement épaulés et dotés de mamelons proéminents sous le bord accompagnés d'un récipient tulipiforme. La datation de ce regroupement de couches reste malheureusement imprécise entre 4270 et 3820 av. n. è. (Perrin *et al.*, 2013). Le niveau IIa de la Grande Barre de Savigny à La Biolle (n° 62; Rey, 2015, pl. 34, n° 22-24) a livré un récipient à col droit étroit, un fragment d'anse en ruban et un pot à profil sinueux doté d'un mamelon très semblable à l'exemplaire des couches 47 à 46 du Gardon.

Des influences septentrionales et nord-orientales

Un petit gobelet décoré de type Brubach-Oberbergen a été découvert dans le niveau IVc de la grotte des Teppes à Montagna-le-Reconduit (n° 2) en compagnie de quelques récipients apparentés au Saint-Uze (Pétrequin *et al.*, 2015, pl. 5). Une date radiocarbone (Gif-8999) positionne cet ensemble entre 4341 et 4057 av. n. è.

Des fonds plats (fig. 4) apparaissent dans quelques séries de la seconde moitié du V^e millénaire. Les exemplaires très nombreux de Bozel et le cas unique de Simandres Les Estournelles sont clairement liés aux contacts avec les VBQ. Ce n'est pas le cas dans l'ensemble mixte de la fosse de la Condemine au Villars (n° 1), où des récipients de filiations Saint-Uze et chasséennes voisinent avec trois fonds plats surmontés de panses tronconiques (dont un cas de fond concave appartenant à une grande jarre à épaulement et col rentrant) ainsi qu'un fragment de petit gobelet bitronconique à languette verticale perforée (fig. 15, n° 12, 19, 26, 30). Ces quatre fragments de récipients trouvent de meilleures comparaisons en direction du nord-est, du Bischeim occidental du Rhin supérieur (BORS) ou du proto Munzingen (Pétrequin *et al.*, 2015). Ils témoignent probablement des influences nord-orientales qui ont précédé ou accompagné la formation du style Motte-aux-Magnins, autour de 4000 av. n. è. La date radiocarbone obtenue pour la fosse de

la Condemine (Ly-8046) est tout à fait compatible avec cette hypothèse.

À Lyon, la structure F24 du BPNL (n° 12) contenait un récipient fin à carène vive, un fond plat, une micro prise perforée sur la lèvre d'un grand récipient, un fragment d'anse en ruban et des bords fins légèrement rentrants (Vital *et al.*, 2007, fig. 12). La micro prise perforée trouve une comparaison précoce dans le corpus du gisement de L'Arène à Granges (Saône-et-Loire; Thevenot, 2005, fig. 152-153) qui évoque à nouveau une connexion septentrionale.

Bilan

On peut distinguer des récipients à embouchure carrée ou quadrilobée qui présentent les plus fortes affinités avec les *Vasi à Bocca Quadrata* (VBQ) italiens, des vases à ouverture déformée, non circulaire, dont la lèvre est parfois étirée ou sinuose et enfin, des tessons rectilignes ou déformés, trop petits pour que l'on puisse identifier la forme de l'embouchure du récipient (fig. 2).

Des importations directes ou des copies conformes des VBQ italiens se rencontrent dans les vallées des Alpes internes. Au-delà des massifs internes, les fragments de vases à ouverture non circulaire restent fréquents, mais souvent mal datés. Ils semblent cependant connaître une longue durée d'utilisation. On les rencontre dès avant 4500 av. n. è. (Beeching, 1999) et plusieurs dates radiocarbone pourraient indiquer qu'ils sont utilisés jusque vers la fin du V^e millénaire. L'absence de décor comme la variété des pâtes et des techniques de façonnage semblent indiquer qu'il s'agit alors essentiellement de productions locales plus ou moins adroites, avec perte des thèmes décoratifs, ce qui rejoint les conclusions de M. Bazzanella (1997). On distingue alors des récipients à ouverture carrée et des récipients à ouverture déformée plus ou moins irrégulière, sans que l'on puisse pour l'instant préciser s'il s'agit de copies plus ou moins réussies ou de morphologies volontairement différentes correspondants à deux productions distinctes. Les récipients de la Grande Rivoire et de la Balme-de-Thuy militent cependant en faveur de la seconde hypothèse. Dans le Lyonnais, l'ensemble de Simandres suggère l'existence d'un style autonome qui pourrait constituer un relai entre les Alpes et les vallées de la Loire et de la Seine, où des influences VBQ sont également perceptibles dans le Chambon et le Cerny. En dehors du site éponyme, les quelques éléments attribués au style Simandres se répartissent en effet sur un axe est-ouest, au sud de l'aire d'extension du Saint-Uze, dans une zone également très peu concernée par le Néolithique moyen de type Chassey.

Le Néolithique moyen de type Chassey n'est représenté de manière sûre que par le mobilier de l'US 11 du secteur 1 du Clapier et par quelques indices dont la dispersion suit le cours du Rhône et de la Saône. Il s'agit fréquemment de fragments de coupes à socle ornées ou non, de coupes à rebord plat et de coupes à angulation interne qui constituent des vases très particuliers dont la diffusion pourrait relever de modalités spécifiques. Quoique leur chronologie puisse être plus large, la dispersion des décors gravés dans la région étudiée se calque cependant sur celle des coupes à socle, à l'exception du tesson gravé de Bozel. L'attribution du site des Ordeliers au Néolithique moyen de type Chassey *sensu stricto* reste incertaine. Il pourrait s'agir d'une phase évoluée en accord avec la date radiocarbone assez basse.

Très peu de formes entrent dans la définition du Saint-Uze dont seule la phase dite récente, entre 4450 et 4250 av. n. è., est relativement bien connue, pour une durée postulée beaucoup plus longue de 4700 à 4000 av. n. è. Si l'on utilise sa définition de manière stricte le Saint-Uze récent est documenté dans les vallées internes des Alpes, le Bugey et le Jura (fig. 3). Il semble quasi totalement absent dans le Lyonnais, le Dauphiné et le nord Vercors où un seul vase est connu dans la grotte de l'Echaillon (n° 21). En dehors de la présence d'éléments ponctuels liés à des importations ou des imitations, les liens avec les styles partiellement contemporains de Chassey, de Simandres et des VBQ semblent peu perceptibles, exceptés sur deux sites qui se trouvent aux limites géographiques (Chenet des Pierres, n° 70), voire géographiques et chronologiques (La Condemine, n° 1) de l'aire d'extension du Saint-Uze récent. Situé en vallée du Rhône un peu au sud de notre zone d'étude, le site éponyme du Plateau Raverre à Saint-Uze (Drôme) occupe vraisemblablement une position périphérique comparable et mériterait une réévaluation de la place du Saint-Uze dans son corpus céramique.

Après 4250 av. n. è. l'évolution des styles céramiques reste mal connue. Les dates plus récentes des ensembles 6 et 7 de la grotte de l'Abbaye (publication en cours) et de la fosse ano.17 de Bozel pourraient indiquer une perduration du Saint-Uze récent sur un ou deux siècles, mais ces observations restent à confirmer sur des séries plus étoffées. Par ailleurs, plusieurs ensembles présentent des caractères typologiques mixtes et des datations basses qui viennent à l'appui de l'hypothèse d'un métissage tardif entre les styles Saint-Uze et chasséen (Nicod, 2009). Positionnée entre 4200 et 3900 av. n. è., la dation précise de cette phase reste handicapée par le double plateau de la courbe de calibration à la transition V^e-IV^e millénaire. D'autre part, les ensembles pris en compte sont assez réduits et présentent pour certains des incertitudes sur

leur homogénéité. La caractérisation de cette étape dénommée Beauvoir/Saint-Gervais est donc encore loin d'être achevée. Les sites évoqués se concentrent à proximité du cours du Rhône et de la Saône (fig. 5). En bordure des Alpes, les gisements de Sinard permettent de pressentir une évolution distincte dans la région de Grenoble, dans le même intervalle chronologique, peut-être en filiation avec le style de Simandres. En vallée de Saône, la date assez basse du niveau chasséen très homogène des Ordeliers reste difficile à interpréter. Il n'est pas possible pour l'instant préciser si cette série témoigne d'une distinction géographique ou chronologique par rapport aux ensembles métis qui viennent d'être évoqués.

Les deux premiers tiers du IV^e millénaire

Influences d'origines méridionales

À l'est du cours du Rhône, les phases récentes du Chasséen ont fait l'objet de plusieurs récentes propositions de sériation (Beeching, 1995; Lepère, 2009; Van Willigen *et al.*, 2012). Si elles présentent un certain nombre de points de convergence, ces sériations proposent des césures chronologiques qui ne sont pas parfaitement compatibles. La première est basée sur des ensembles qui ne sont que très partiellement publiés. La seconde est extrêmement fine, mais concerne une région relativement éloignée. Englobant tout le sud-est de la France, la troisième distingue, au prix d'un certain schématisme qui oblitère toute particularité locale, deux phases successives dénommées Néolithique moyen de type La Roberte entre 4000 et 3700 av. n. è., puis Néolithique moyen de type Mourre de la Barque entre 3700 et 3400 av. n. è. Elle paraît actuellement la plus efficace pour ordonner les ensembles de notre zone d'étude qui comprennent d'importantes séries de mobiliers mélangés. Le Néolithique moyen de type La Roberte est caractérisé par des formes à épaulement doux, des incisions en moustaches de part et d'autre des préhensions, des coupes à sillon(s) interne(s), des carènes à perforations verticales et des jattes à carène médiane ou haute, alors que le Néolithique moyen de type Mourre de la Barque est défini par la présence de gobelets à épaulement, de jattes à carène haute, de vases sphériques à épaulement et col concave, par la fréquence des épaulements vifs et l'apparition de décors de cordons lisses horizontaux.

Néolithique moyen de type La Roberte (fig. 6)

Parmi les éléments qui évoquent le Néolithique moyen de type La Roberte dans le nord-est de la région

Rhône-Alpes, on notera la présence de carènes à perforations sous-cutanées sur le locus 2 du Clapier à Beauvoir-de-Marc (n° 19; Milleville, 1999, p. 58), sur le site de Bellevue à Francin (n° 66; Rey, 2015, pl. 30, n° 11), dans les niveaux Néolithique moyen II de l'abri de la Grande Rivoire à Sassenage datés entre 4000 et 3700 av. n. è. (n° 23; Nicod *et al.*, 2010, fig. 6) et à la grotte des Romains à Virignin (n° 43; fig. 17, n° 2). Des récipients à col haut, droit ou légèrement rentrant, dotés de carène à ressaut parfois soulignée d'un sillon périphérique sont bien représentés à la Grande Gave à La Balme (n° 44; fig. 20, n° 1-7) et présents au Gardon à Ambérieu-en-Bugey (n° 34; Rey, 2013, fig. 97, n° 8). Des couvercles sont connus à Saint-Saturnin (n° 65; Rey, 2015, pl. 2, n° 25-26) ainsi qu'à la grotte du Gardon qui a également livré un plat sans décor à large marli peu dégagé (Rey, 2013, fig. 96, n° 3 et 26). Un décor de cannelures en moustaches à partir d'un élément de préhension est connu à la Grande Gave (n° 44; fig. 17, n° 1). Enfin, des fusaiöles en terre

cuite à décor rayonnant sont présentes à Francin Bellevue (Rey, 2015, pl. 30, n° 33) et à la Grande Rivoire (Nicod *et al.*, 2010, fig. 6). Elles montrent l'existence de connexions avec la Lagozza, déjà soulignées dans les séries contemporaines drômoises (Beeching, 1995 et 2002).

Les coupes à sillon(s) continus participent à la définition du Néolithique moyen de type La Roberte. Mais, leur dispersion géographique est plus large et témoigne vraisemblablement d'un statut particulier (Jammet-Reynal, 2012). Dans notre zone d'étude, leur fréquence et leur association avec d'autres éléments caractéristiques paraissent donc plus significatives qu'une simple carte de présence-absence. Elles sont particulièrement bien représentées dans les sites du défilé de Pierre-Châtel (les chiffres qui suivent correspondent à un nombre minimum d'individus) : 19 à la Grande Gave à La Balme (n° 44), 8 aux Batteries-Basses et 5 à la grotte des Romains à Virignin (n° 42-43). Elles sont encore nombreuses dans la cluse

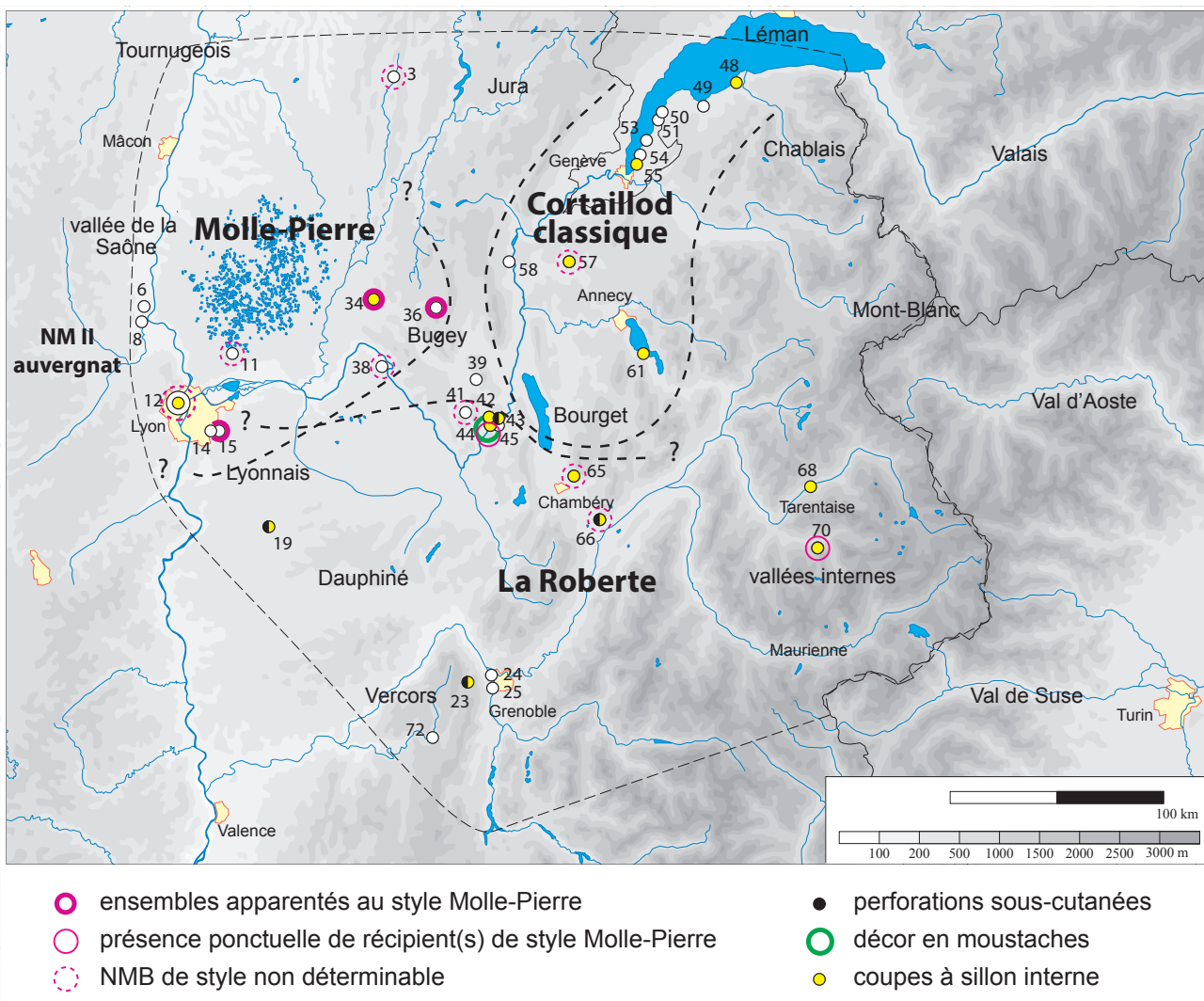


FIG.6. Premier tiers du IV^e millénaire. Carte des sites et géographie des styles céramiques entre 4000/3900 et 3800/3700 av. n. è., avec la répartition des principaux ensembles Molle-Pierre et de quelques éléments typologiques significatifs.

de Chambéry : 6 à Saint-Saturnin (n° 65) et 4 dont une quadriforée sur le site de Bellevue à Francin (n° 66; fig. 17 n° 3). On en retrouve 4 dont une quadriforée au Chenet des Pierres à Bozel (secteur 3 niv. 3III; fig. 18, n° 25), 3 à la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (avec un rattachement stratigraphique malheureusement inconnu ou peu précis : c.46-44; Rey, 2013, fig. 89), 3 au locus 2 du Clapier à Beauvoir-de-Marc (Milleville, 1999, fig. 31i et 31q) et 3 à Corsier Port près de Genève (n° 53; Seppey, 1991, pl. 1-2 et 14). Elles apparaissent sous forme d'exemplaire isolé au Dos de Borgaz à Aime (n° 68), au Malpas à Chaumont (n° 57), sur le Port de Thonon (n° 48), sur la station des Marais à Saint-Jorioz (n° 61; fig. 17, n° 22), à la Grande Rivoire (n° 23) et enfin au 35 rue Isaac (tr3) à Lyon 9^e (n° 12). La répartition de ces découvertes souligne le rôle de l'axe rhodanien dans leur diffusion vers le plateau suisse et le Valais. Les techniques d'exécution des sillons sont très variées (gravure, cannelure, incision légère ou profonde) et mériteraient une étude à large échelle.

Néolithique moyen de type Mourre de la Barque (fig. 7)

Dans les Alpes internes, le mobilier du niveau 3II du secteur 3 du Chenet des Pierres à Bozel (fig. 18, n° 1-20) contient des marmites à épaulement et col court, dotées de barrettes multiforées ainsi que des jattes à carène médiane et paroi ouverte, qui évoquent les formes du Néolithique moyen de type Mourre de la Barque. À La Balme de Glos à Fontaine (n° 25; Gallay, 1977, pl. 13, n° 24-43) plusieurs récipients à épaulement bas et une marmite à col vertical souligné par un décrochement renvoient également aux mêmes influences méridionales et trouvent de bonnes comparaisons au Trou Arnaud dans la Drôme (Beeching, 2002, fig. 5). Dans les couches 42 à 40 de la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (n° 34), au sein d'un ensemble majoritairement Motte-aux-Magnins daté entre 3800 et 3660 av. n. è. (et vraisemblablement plutôt dans une phase récente de cet intervalle), plusieurs récipients segmentés (Rey, 2013, fig. 92, n° 6 et 18, fig. 93, n° 2, fig. 94, n° 4) renvoient à nouveau au Trou Arnaud dans la Drôme ou à d'autres ensembles méridionaux attribuables au Mourre de la Barque.

Ces influences sont également perceptibles à Saint-Saturnin (n° 65) par la forte présence des jattes à carène médiane ou haute et paroi concave ouverte (fig. 20, n° 9-16). Sur le même site, une petite marmite globuleuse, à pseudo-col rentrant légèrement souligné par un décrochement, portant quatre cordons quadriforés sur la panse (fig. 20, n° 8), évoque aussi

un type caractéristique du Mourre de la Barque (Beeching, 1995, p. 106; Van Willigen *et al.*, 2012) après 3700 av. n. è. Mais un récipient très semblable est déjà présent dans l'ensemble US de Twann (Stöckli, 1981, taf. 37), daté entre 3838 et 3768 av. J.-C. Des jattes carénées à paroi ouverte et des cols courts soulignés par un décrochement sont plus discrètement attestées à la Grande Gave (n° 44) où les éléments Motte-aux-Magnins semblent mieux représentés. Enfin, à Hautecombe (n° 63) et à La Chapelle du Mont du Chat (n° 64) sur le lac du Bourget, des pots à paroi sub-verticale ornés à mi-hauteur d'un sillon périphérique externe, un récipient à profil tronconique sinueux et des jattes à carènes hautes et ressaut interne, semblent également relever d'influences méridionales (fig. 21, n° 2-3, 7 et 12; Marguet et Rey, 2007, pl. 1).

Dans le Lyonnais, les éléments attribuables au premier tiers du IV^e millénaire restent très rares. Notons qu'une des deux jattes (fig. 13, n° 17-18) découvertes dans la grotte de Saint-Try à Pommiers (n° 6) présente un infléchissement prononcé des parois vers l'extérieur, un fond quasiment plat et un doublet de mamelons perforés verticalement sur la carène qui évoquent plutôt les productions du Néolithique moyen II auvergnat (Georjon et Jallet, 2008), bien représentées par exemple sur le site de Champ-Madame à Beaumont. À Lyon 9^e, quai Sédaillan (n° 12), la structure E246 datée entre 3960 et 3795 av. n. è. (Lyon-2164 [Oxa]) a livré une jatte carénée à paroi concave portant deux appliques perforées larges et étirées vers le bas (Jallet et Chastel, 2007, fig. 2, n° 2), qui trouve également de bonnes comparaisons sur le site de Champ-Madame.

Cortailod classique (fig. 7)

À l'extrémité sud du Léman, la présence d'une phase ancienne du Cortailod classique est attestée par le mobilier de la station littorale de Corsier-Port près de Genève (n° 53; Corboud et Seppey, 1991; Burri-Wyser et Jammot-Reynal, 2014). Une fouille de sauvetage a permis de recueillir près de 160 formes céramiques dont environ la moitié proviennent de la fouille de dépôts organiques préservés (couche 3 fouillée sur 94 m²) et le reste de collectes en surface dans des secteurs érodés (sur 4800 m²). Trois datations radiocarbone (B-3369, Lu-1696 et Lu-1697) placent l'occupation dans le premier tiers du IV^e millénaire. Une séquence dendrochronologique de 13 échantillons a permis d'identifier des phases d'abattage entre -3859 et -3856. La céramique (Seppey, 1991) est dominée par des récipients à carène mousse ou plus anguleuse, des jarres à profil en S ornées de mamelons sur la lèvre ou sous le bord, des plats, assiettes, coupes et jattes, des mamelons perforés verticalement sur la carène ou

la paroi des formes basses et ouvertes, des décors à l'écorce de bouleau, des décors incisés et impressionnés. La fréquence élevée des jattes et coupes carénées, des jarres à bord vertical et des mamelons à perforation horizontale constituent des caractères vraisemblablement à mettre en relation avec des influences méridionales et probablement avec un héritage du style Beauvoir/Saint-Gervais. Quelques formes hautes à col peu marqué ou doté d'une légère segmentation dans la partie supérieure de la panse pourraient par ailleurs annoncer les NMB.

Sur le lac d'Annecy, un sondage dans la station des Marais à Saint-Jorioz (n° 61; Marguet, 1995) a permis de fouiller en 1992, un niveau organique d'une dizaine de centimètres d'épaisseur qui a livré un petit lot de 14 formes et quelques tessons typologiques (présentés ici après une récente session de remontage : fig. 17, n° 9-28). Dominé par les pots et les jarres à profil sinueux ornés de mamelons placés préférentiellement sous le bord, cet ensemble comprend également quelques coupes carénées ou en calotte dont une porte un sillon interne. Deux datations ¹⁴C obtenues

sur des bois verticaux prélevés dans le sondage ou en proximité immédiate (Arc-671 et Arc-1993) placent l'occupation dans le premier tiers du IV^e millénaire. De plus, l'une de ces analyses a permis de positionner une séquence dendrochronologique (séquence [Quercus] 9007S), 130 ans, 7 éch., entre les années -3889 et -3783) avec des phases d'abattage estimées entre -3794 et -3779 et datées en absolu en -3783/82 (3 éch.). Cet ensemble céramique montre une nette filiation avec le Cortaillod classique de Corsier, dont il indique l'extension vers les rives des lacs savoyards. Sur la rive sud du Léman, la structure AF9 des Petits Crêts à Sciez (n° 49) a par ailleurs livré un fragment d'une petite jarre (fig. 14 n° 14) qui s'apparente à celles de Saint-Jorioz.

Par ailleurs, des éléments caractéristiques du Cortaillod classique ou moyen (au sens de Burri-Wyser et Jammet-Reynal, 2014) apparaissent ponctuellement dans le mobilier céramique de sites plus méridionaux et permettent de conjecturer une extension de ce Cortaillod jusqu'au lac du Bourget. Des fragments de jarres sinueuses dotées d'une couronne de mamelons

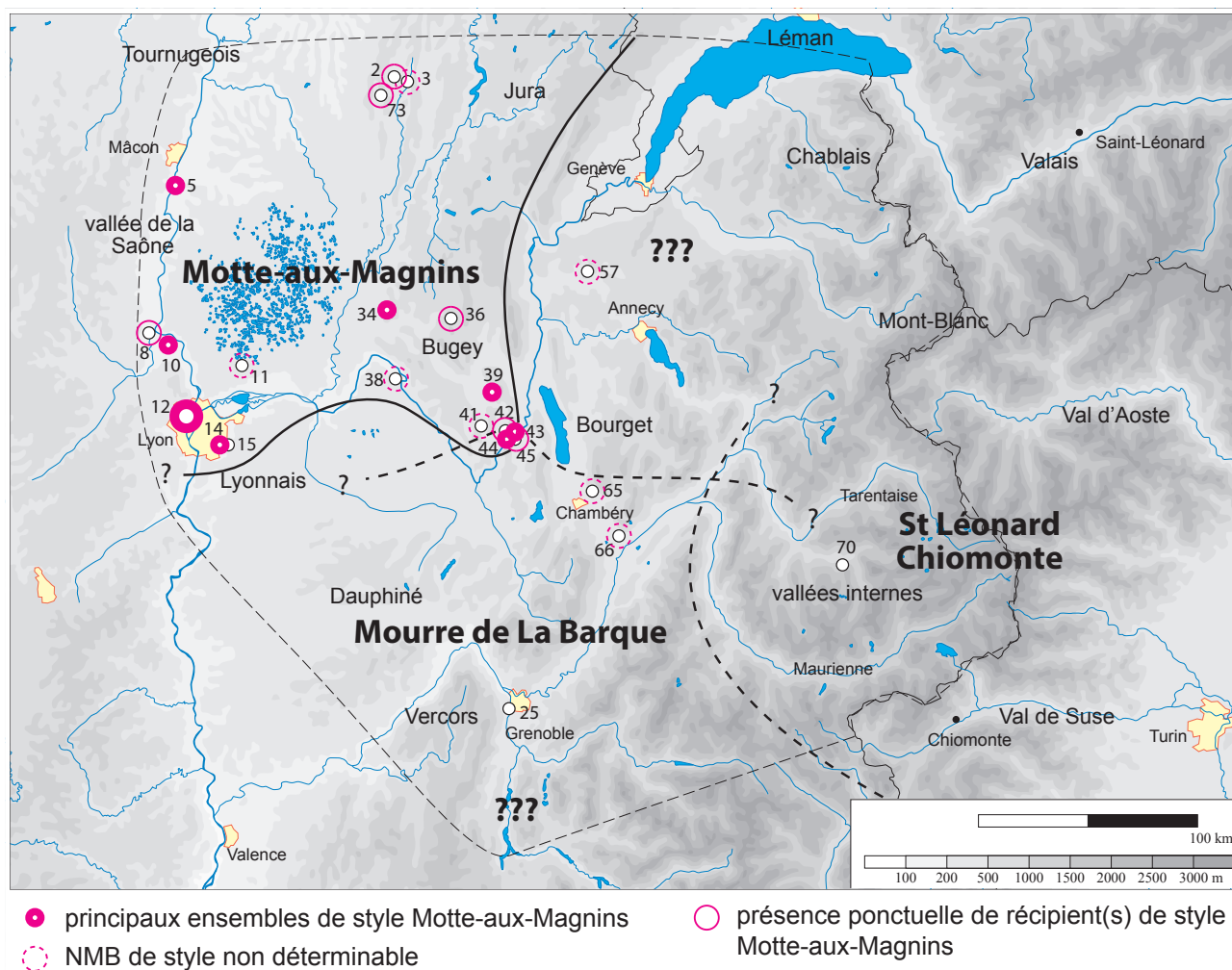


FIG. 7. Premier tiers du IV^e millénaire. Carte des sites et géographie des styles céramiques entre 3800/3700 et 3600 av. n. è., avec la répartition des principaux ensembles Motte-aux-Magnins.

sur le bord sont connus dans le mobilier pêché anciennement dans le lac du Bourget, dans le matériel issu de la grotte de la Bressane à Injoux-Génissiat (n° 58; Sauter et Gallay, 1960, fig. 22, n° 4) et aux Batteries-Basses à Virignin (n° 42; fig. 17 n° 5). Des coupes à sillons multiples interrompus existent aux Batteries-Basses (fig. 17, n° 6) et sur le site voisin de la Grande Gave (n° 44; fig. 17, n° 7). On trouve des carènes à bourrelets et des carènes débordantes bien représentées à la Grande Gave (fig. 17, n° 8), mais aussi à la grotte du Gardon (n° 34; Rey, 2013, fig. 96, n° 9 et 22) et à la grotte de la Bressane (Sauter et Gallay, 1960, fig. 16, n° 4). Des petits récipients à bourrelet périphérique large et parfois perforé, traditionnellement dénommés « lampes », sont connus, malheureusement sans contexte, au Gardon (Rey, 2013, fig. 95, n° 12) et à Saint-Saturnin (n° 65; Rey, 2015, pl. 3, n° 38). Des décors de petites incisions verticales placées en ligne sous le bord existent à la Bressane (n° 58; Sauter et Gallay, 1960, fig. 24, n° 4-6) et aux Batteries-Basses (n° 42; Rey, 1999, pl. 147, n° 83). Enfin, des bords concave à mamelon placé sous la lèvre ou dans la concavité apparaissent ponctuellement à Bozel (n° 70; secteur 3 niv. 3III; fig. 18, n° 26), sur le site de Bellevue à Francin (n° 66), à Saint-Saturnin (n° 65) et à la Grande Gave (n° 44). Nettement plus au sud, le complexe F8 de Coufin 2 à Choranche (n° 72) a livré un pot à bord vertical et fond aplati et un bol à paroi légèrement ouverte dont les profils ont été rapprochés de modèles Cortaillod classique alors qu'ils présentent des affinités techniques avec les productions méridionales contemporaines (Vital et Bintz, 1991, fig. 19 et p. 228-229).

Les NMB : Molle-Pierre (fig. 6) et Motte-aux-Magnins (fig. 7)

Les NMB (appellation héritée de l'histoire des recherches) sont deux styles céramiques connus dans la première moitié du IV^e millénaire, dans les vallées de l'Yonne, de la Saône et dans le massif du Jura et caractérisés par une commune forte présence des formes à épaule et épaulement et des éléments plastiques installés sur le haut de la panse, dont des cordons arciformes en U inversé. Cet ensemble a été récemment subdivisés en deux styles distincts : Molle-Pierre centré sur la Bourgogne et Motte-aux-Magnins mieux documenté dans le Jura (Moreau, 2010; Pétrequin *et al.*, 2015). Le style de la Molle-Pierre est caractérisé par des récipients à panse ellipsoïdale, à col éversé, à fond rond ou aplati, dotés de languettes verticales et d'applications de haut de panse majoritairement perforées. On note la présence de récipients tulipiformes, de grandes jarres à col resserré avec mamelons perforés

en bas de panse et de bouteilles globuleuses. Le style de la Motte-aux-Magnins est caractérisé par des panses tronconiques, des cols concaves, des fonds aplatis ou plats, des applications de haut de panse majoritairement non perforées et la présence de languettes verticales et horizontales. On note la présence d'écuelles et de coupes basses avec ou sans carène, de gobelets à épaulement et col sub-droit, de gobelets à carène basse ou moyenne. On retrouve les grandes jarres à mamelons perforés en position basse et les bouteilles globuleuses, mais ces deux types de formes sont dotés d'un fond plat ou aplati. Trois étapes ont été individualisées grâce aux séries jurassiennes : la phase ancienne est caractérisée par une très forte majorité de vases à épaulement et de vases pseudo-tulipiformes, la phase moyenne présente une forte proportion de vases à profil en S, la phase récente montre une majorité de récipients à pseudo-carène haute, appelée aussi épaulement suggéré par P. Pétrequin. Cette phase récente se caractérise également par des bords concaves et rentrants, des panses tronconiques, des fonds plats ou concaves. Les deux styles NMB sont contemporains et en compétition territoriale entre 3900 et 3750 av. n. è. au cours des phases ancienne et moyenne du Motte-aux-Magnins. Pendant la phase récente du même style entre 3750 et 3630 av. n. è. l'évolution du Molle-Pierre n'est pas documentée. L'extension des NMB vers le Jura méridional et le Lyonnais est connue depuis le milieu des années 1980 (Chastel et Hénon, 1987; Voruz *et al.*, 2004).

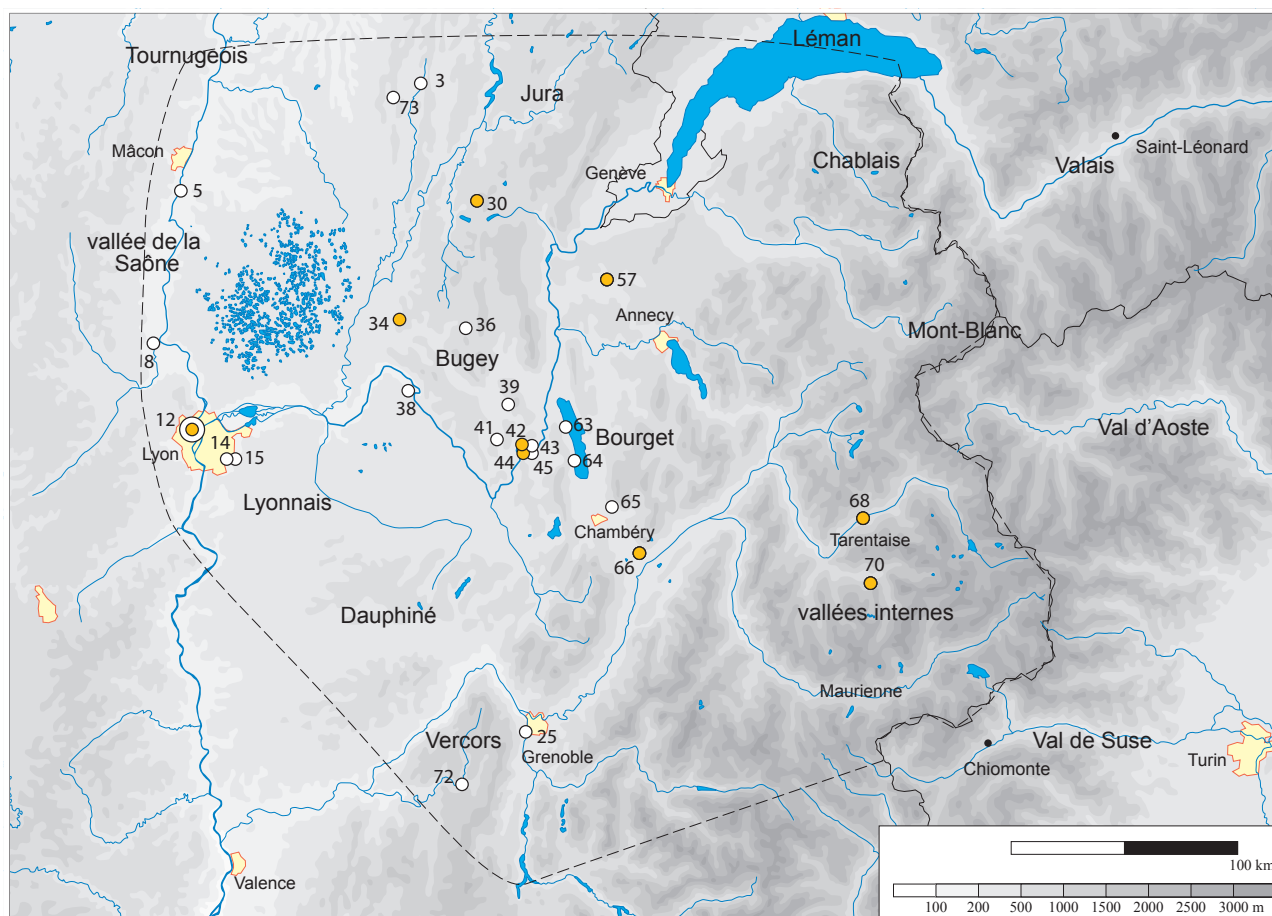
Dans le Bugey, la stratigraphie de la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (n° 34; Rey, 2013, fig. 74) constitue la référence régionale avec trois ensembles successifs qui retracent l'évolution locale des NMB. La couche 46 contient un récipient tulipiforme à épaulement et un récipient à épaule et fond plat légèrement concave associés à une coupe et trois jarres ovoïdes ou à profil sinueux (Rey, 2013, fig. 88, n° 5-10). Ce mobilier témoigne d'influences multiples dans une phase formative malheureusement très mal documentée. Les couches 44 à 43 livrent un petit ensemble d'une dizaine de récipients apparentés au Molle-Pierre alors que les couches 42 à 40 fournissent un ensemble plus conséquent de plus d'une quarantaine de formes, qui évoque les phases moyenne et récente du Motte-aux-Magnins. Une modélisation bayésienne contrainte par les données stratigraphiques permet de proposer les intervalles chronologiques suivants : entre 4000 et 3820 av. n. è. pour c.46; entre 3950 et 3700 av. n. è. pour c.44 à 43; entre 3830 et 3660 av. n. è. pour c.42 à 40 (Perrin *et al.*, 2013, p. 236-237). Une seule date ¹⁴C a été prise en compte pour c. 46 (Ly-8421), bien que son résultat assez tardif et identique aux dates de c.44 (Ly-6020 et Ly-5518) reste discutable.

Toujours dans le Bugey, la grotte de la Balme à Gontran à Chaley (n° 36; Nicod et Treffort, 2000) a livré une série de grandes bouteilles à col, dotées de grosses prises perforée implantées plutôt en bas de panse, à fonds ronds ou plus rarement plats ou aplatis, qui semblent appartenir majoritairement au Molle-Pierre. À la Grande Gave à La Balme (n° 44), quelques petits pots globuleux à épaulement et col haut attestent également d'une influence discrète du Molle-Pierre (Rey, 2015, pl. 17, n° 16-19), alors que le Motte-aux-Magnins est mieux représenté (fonds plats, larges cols sur épaulement doux, coupes carénées ouvertes surbaissées, languettes horizontales et verticales disposées sur des épaules appartenant à des récipients à panse tronconique; Rey, 2015, pl. 17 et 19). D'autres récipients apparentés au Motte-aux-Magnins sont présents dans l'ensemble 4 de la grotte de l'Abbaye à Chazey-Bons (n° 39; Buard, 2010, fig. 47-48), dans les cavités du Seuil-des-Chèvres à La Balme (n° 45), des Romains (n° 43) et des Batteries-Basses (n° 42) à Virignin.

Plus au nord, la fosse de La Condemine au Villars (n° 1) a livré quelques éléments d'obédience nord-orientale, dont des fonds plats ou concave, dans un

ensemble mixte déjà décrit. Placé vers 4000 av. n. è., cet ensemble pourrait constituer un second témoin de la phase formative du Motte-aux-Magnins. Les autres récipients recensés entre la Saône et le Jura sont caractéristiques d'un Motte-aux-Magnins bien constitué : niveau IVa de la grotte des Teppes à Montagna-le-Reconduit (n° 2; Pétrequin *et al.*, 2015, pl. 6), grotte de la Balme d'Epy (n° 73; Pétrequin *et al.*, 2015, pl. 7) et Les Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (n° 5; fig. 16, n° 33-45).

Dans la région lyonnaise, les NMB ont été observés sur près d'une douzaine de sites, mais les ensembles céramiques restent insuffisamment datés par le radiocarbone et très largement inédits. Une fosse du quai Sédailan à Lyon (n° 12; Jallet et Chastel, 2007, fig. 9, n° 1) a livré une jarre ornée de trois courtes languettes verticales sous la segmentation, malheureusement trop incomplète pour que l'on puisse la rattacher à l'un des deux styles. Cette structure a été reliée stratigraphiquement à une autre fosse datée par ¹⁴C entre 3960 et 3800 av. n. è (Lyon-2164 [Oxa]). Le seul ensemble lyonnais qui évoque indubitablement le Molle-Pierre est constitué par un petit lot de grands récipients issus



● présence de décors et de formes apparentés aux productions de style Saint-Léonard et Chiomonte

FIG. 8. Premier et second tiers du IV^e millénaire. Répartition des formes et des décors céramiques attribuables à des influences alpines entre 3800 et 3300 av. n. è. par rapport à l'ensemble des sites contemporains.

de la fosse F1002 de Saint-Priest Les Luèpes (n° 15; Jallet et Chastel, 2007, fig. 3), connectée stratigraphiquement à une structure datée entre 3940 et 3660 av. n. è. (Ly-9397). Plus largement représenté autour de Lyon, le Motte-aux-Magnins est attesté par exemple à Saint-Priest, Les Feuilly (n° 14) dans la fosse G1003 datée entre 3940 et 3645 av. n. è. (Ly8789), à Quincy, Grange Rouge (n° 10; étude en cours F. Jallet), et à Lyon (n° 12), sur le site du Quartier Saint-Pierre (Jallet et Chastel, 2007, fig. 10), dans la fosse F171 du BPNL (Vital *et al.*, 2007, fig. 13, n° 2-5) et au 35 rue Isaac (tr 3; étude en cours P.-J. Rey). Si l'on admet la validité de la connexion stratigraphique proposée pour la fosse des Luèpes, les datations quasiment identiques obtenues sur ce site et aux Feuilly pourraient suggérer soit la possibilité d'une coexistence, soit comme au Gardon, la succession rapide des deux styles.

À l'est du Rhône, les NMB ne sont plus représentés que sous forme d'indices peu fréquents et mal caractérisés, qui apparaissent ponctuellement au Malpas à Chaumont (n° 57), à Saint-Saturnin (n° 65) et sur le site de Francin à Bellevue (n° 66). Enfin, dans le secteur 3 du Chenet des Pierres à Bozel (n° 70), une petite jarre positionnée à l'interface entre les niveaux 3III et 3II (fig. 18, n° 21) présente plutôt une parenté avec les productions du Molle-Pierre.

Des connexions méridionales et alpines minoritaires sont perceptibles dans le mobilier des couches 42 à 40 du Gardon. Des influences du Néolithique moyen de type La Roberte sont régulièrement évoquées dans l'analyse des séries lyonnaises, mais leur appréciation souffre du manque de publication de ces ensembles. À plus large échelle, rappelons que la coupe à sillon n'a jamais été rencontrée de manière sûre en contexte NMB (Jammet-Reynal, 2012).

Influences alpines : Saint-Léonard et Chiomonte (fig. 7 à 9)

Dans les Alpes internes, la stratigraphie du secteur 3 du Chenet des Pierres à Bozel (n° 70) traduit la montée en puissance d'influences originaires des vallées alpines voisines qui apparaissent dès le mobilier du niveau 3II. Aux côtés d'éléments du Mourre de La Barque (fig. 18, n° 1-20), des récipients inornés évoquent des contacts avec le Val de Suse et deux tessons décorés portent des motifs apparentés au répertoire du Saint-Léonard (Winiger, 2009). Ces influences du Val de Suse et du Valais semblent devenir prépondérantes dans le niveau 3I, dont le mobilier (fig. 19, n° 12-19) comprend des jarres cylindriques ou sinueuses ornées de mamelons ou de cordons multiforés, des jattes carénées à

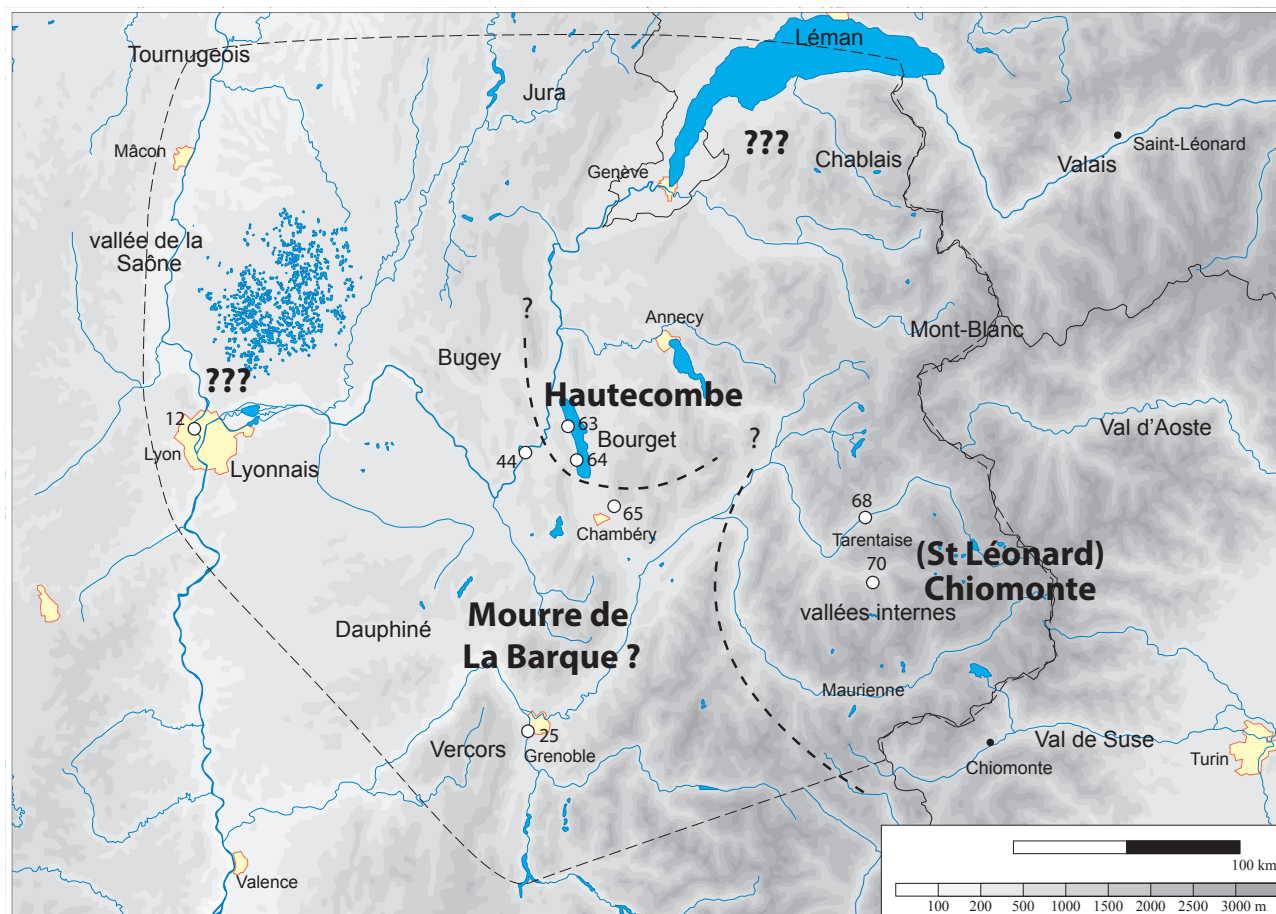


FIG. 9. Second tiers du IV^e millénaire. Carte des sites et géographie des styles céramiques entre 3650 et 3300 av. n. è.

paroi ouverte ainsi que de nombreuses petites coupes ou jattes carénées, dont l'angulation est soulignée par une ligne d'impressions ou d'incisions régulièrement espacées. Cette fréquence des carènes impressionnées évoque nettement les céramiques de Chiomonte La Maddalena dans le Val de Suse (Bertone et Fozzati dir., 2002). Une datation sur résidu carbonisé d'une jarre cylindrique de style Lagozza située à l'interface des niveaux 3I et 2 (fig. 19, n° 11), positionne la partie supérieure de la séquence entre 3760 et 3540 av. n. è. (Lyon-11686 [SacA-39550]) et indique que les niveaux 3II et 3I représentent un assez court laps de temps. Par la suite le mobilier du niveau 2 (fig. 19, n° 1-10) est caractérisé par la disparition des décors cannelés, incisés et impressionnés, mais certains récipients lisses ou à décor plastique montrent la poursuite des liens avec le Valais et le Val de Suse alors que de grands récipients cylindriques à fond plat annoncent le Néolithique final.

Dans le Bugey, le mobilier des couches 42 à 40 de la grotte du Gardon (n° 34) comprend deux récipients segmentés réalisés suivant des techniques locales, mais ornés de panneaux de cannelures verticales apparentés aux motifs Saint-Léonard (fig. 20, n° 17-18). Sur le même site, le mobilier hors contexte contient deux autres décors de cannelures et d'incisions verticales (fig. 20, n° 19-20). On y relève également une carène impressionnée et une languette verticale trifurquée (fig. 20, n° 21-22) qui trouvent des comparaisons à Chiomonte La Maddalena et au Chenet des Pierres à Bozel dans les niveaux 3II et 3I du secteur 3. Des décors cannelés ou incisés sont ponctuellement représentés dans le niveau 2inf du Dos de Borgaz à Aime (n° 68; fig. 20, n° 24), daté entre 3640 et 3375 av. n. è. (Ly-2363 [Oxa]), au Malpas à Chaumont (n° 57; décor incisé; Gallay, 1976, fig. 62, n° 1), sur le site de Bellevue à Francin (n° 66; décor de « sillons », tesson disparu; fig. 20, n° 25), dans la grotte de Cessiat n° 2 à Izerore (n° 30; Cartonnet, 1995, fig. 4), au Quartier Saint-Pierre à Lyon (n° 12; Jallet et Chastel, 2007, fig. 10, n° 12), aux Batteries-Basses (n° 42; fig. 20, n° 26), et à la Grande Gave (n° 44) où sont connus deux décors cannelés et des petites coupes carénées à fond bombé et paroi concave courte (fig. 20, n° 27-30), appartenant à un type de récipient particulièrement bien représenté sur le site de Saint-Léonard (VS). Enfin à Lyon, sur le BPNL (n° 12) la fosse F171 a livré des éléments Motte-aux-Magnins associés à un fragment de bord doté d'une languette verticale perforée (Vital *et al.*, 2007, fig. 13, n° 4) qui trouve des comparaisons à Bozel et Chiomonte, mais aussi dans le Néolithique moyen II auvergnat.

Les décors incisés ou cannelés sont absents sur les sites du lac du Bourget. Cependant, à Saint-Pierre-

de-Curtille Hautecombe (n° 63), plusieurs petits récipients dotés de mamelons proéminents placés sous le bord (fig. 21, n° 7, 9-12 et 15) trouvent de bonnes comparaisons à Saint-Léonard (VS).

Un style tardif sur le lac du Bourget : Hautecombe (fig. 9)

Un petit sondage réalisé en 1989 sur la station littorale de Hautecombe à Saint-Pierre-de-Curtille (n° 63; Marguet, 1995) a permis de fouiller des niveaux organiques épais de 40 cm qui ont livré un abondant mobilier céramique. Malgré l'épaisseur des dépôts, la concentration du mobilier dans la partie médiane de la séquence et l'observation de remontages à travers toute l'épaisseur des couches organiques semble indiquer une occupation assez courte. Le mobilier céramique (présenté ici après une récente session de remontage; fig. 20, n° 31-38 et fig. 21) est constitué de 22 formes et d'une dizaine d'éléments typologiques. Il comprend de grandes jarres ovoïdes à col droit ou légèrement ouvert, parfois dotées de mamelons proéminents sous le col, présentant parfois une épaule ou un épaulement plus ou moins souligné, des pots et des petites jarres à paroi droite ou légèrement rentrantes portant des mamelons proéminents sous le bord, des bols à fond arrondi dont l'un porte une couronne de mamelons sous le bord, un récipient tronconique, un récipient à paroi subverticale dont le col est souligné par un sillon horizontal, deux grandes jattes à carène haute et ressaut interne dont une porte quatre couples de mamelons sur la segmentation, un pot caréné, une coupe en calotte, des fonds arrondis ou aplatis. Les premières datations obtenues sur des bois verticaux indiquaient une occupation dans le premier quart du IV^e millénaire : Arc-371 : 5055 ± 60 BP; séquence dendrochronologique 9005HT (Quercus) de 55 ans entre -3896 et -3842, phases d'abattages positionnées avec réserves en -3842 (6 éch.) et estimées en -3835 (2 éch.) et en -3835 (1 éch.). Cependant l'interprétation de cet ensemble demeurerait problématique dans cet intervalle chronologique (Rey, 1999; Burri, 2007; Jammet-Reynal, 2012). Dans le cadre d'un réexamen des mobiliers lacustres savoyards mené en collaboration avec André Marguet, quatre nouvelles datations radiocarbones ont été récemment réalisées sur des résidus carbonisés prélevés directement sur les parois des vases (Poz-52964, Poz-52965, Poz-52966, Poz-70516). Ces nouveaux résultats remarquablement cohérents indiquent un intervalle plus récent, entre 3700 et 3380 av. n. è. qui semble davantage s'accorder avec la typologie des récipients. Les premières dates obtenues sur bois verticaux documentent donc une occupation plus ancienne dont la couche a été érodée. Les caractères hérités des NMB

sont très discrets dans les céramiques de Hautecombe alors que les petits récipients trouvent de fréquentes comparaisons dans le mobilier du site de Saint-Léonard (Winiger, 2009). Quelques éléments (col souligné par un sillon, jatte à carène haute et ressaut interne) apparaissent dans les séries du Néolithique moyen de type Mourre de La Barque. Enfin les jarres ovoïdes à col droit se retrouvent au Communal du Lac (n° 64; Marguet et Rey, 2007, pl. 1), ainsi que dans le niveau 2 du secteur 3 du Chenet des Pierres à Bozel (fig. 19, n° 2) daté vers le milieu du IV^e millénaire.

Un petit lot céramique d'une quinzaine de formes très incomplètes, recueilli sans contexte stratigraphique lors d'un dévasage sur une superficie de 10 m², sur le site voisin du Communal du Lac à La Chapelle-du-Mont-du-Chat (n° 64; Marguet et Rey, 2007, pl. 1), montre toutefois une remarquable homogénéité technique et stylistique. Il comprend des jarres à profil sinueux ou ovoïde, dotées parfois de mamelons proéminents sous le bord, une grande jarre ovoïde à col droit, une coupe à carène haute faiblement marquée, un pot à col subvertical souligné par un sillon horizontal, une petite jarre segmentée à col court ouvert et mamelon sous la segmentation, un fond aplati. Deux datations ¹⁴C concordantes obtenues sur des bois verticaux (Arc-2062 et Arc-2067) indiquent l'occupation du site entre 3635 et 3365 av. n. è.

La fréquence supérieure des profils sinueux au Communal du Lac constitue une différence avec le mobilier d'Hautecombe. Il reste difficile sur des corpus aussi restreints d'évaluer s'il s'agit d'une limite de l'échantillonnage ou de la conséquence d'un écart chronologique. La ou les filiations de ces deux ensembles réduits restent actuellement difficiles à préciser, en raison de l'absence de données antérieures sur le lac du Bourget et de l'écart temporel qui existe avec la série de Saint-Jorioz Les Marais sur le lac d'Annecy.

Bilan

Vers le début du IV^e millénaire, deux ensembles montrent des influences septentrionales et nord-orientales qui témoignent du contexte de formation des NMB : la fosse de La Condemine et la couche 46 de la grotte du Gardon. Les fonds plats ou concave sont bien présents dans ces ensembles. Une extension du style Molle-Pierre (fig. 6) caractérisé par des fonds ronds intervient ensuite jusqu'au Lyonnais et au Bugey (Les Luèpes et le Gardon c.44 à 43). La stratigraphie du Gardon indique, entre 3830 et 3700 av. n. è., un remplacement vraisemblablement assez rapide du Molle-Pierre par le Motte-aux-Magnins, ce qui traduit probablement une concurrence territoriale entre ces deux styles. Le style Motte-aux-Magnins est net-

tement mieux représenté (fig. 7) jusqu'à la rive droite du Rhône. À l'est du fleuve, la baisse brutale des éléments NMB pourrait suggérer l'existence d'une limite culturelle assez franche, comparable à celle qui existe entre Jura et Plateau suisse (Burri, 2007). Au Gardon, le mobilier des couches 42 à 40 daté entre 3830 et 3660 av. n. è. se rattache aux phases moyenne et récente du Motte-aux-Magnins, mais présente quelques caractères spécifiques qui pourraient servir de base pour une future tentative d'individualisation d'un faciès sud : prédominance des épaules sur les épaulements, rareté des appliques couplées, inclusions dominées par le mélange calcaire/calcite, spécificités dans les pratiques de cuisson des récipients à inclusions fines (Rey, 2013).

Entre 4000 et 3700 av. n. è., les influences du style du Néolithique moyen de type La Roberte (fig. 6) sont surtout nettes en Dauphiné et dans les environs de Chambéry, mais perceptibles jusque dans les vallées alpines internes à Bozel (niv. 3III). Dans le Lyonnais, de rares indices évoquent également des contacts avec le Néolithique moyen II auvergnat. Après 3700 av. n. è., les céramiques apparentées au Néolithique moyen de type Mourre de la Barque (fig. 7 et 9) se rencontrent à nouveau surtout au sud d'un axe Lyon Chambéry Bourg-Saint-Maurice. Dans les Alpes internes, la stratigraphie de Bozel (niv. 3II et 3I) montre qu'elles semblent perdre très rapidement du terrain devant les influences alpines des styles Saint-Léonard et Chiomonte.

Une présence du Cortaillod classique est documentée sur les rives du Léman et du lac d'Annecy, à Corsier-Port et Saint-Jorioz Les Marais, au minimum entre -3859 et -3779 (fig. 6). La multiplication des indices Cortaillod au sud et à l'ouest du lac du Bourget suggère l'extension probable de ce style à l'ensemble des grands bassins lacustres savoyards entre 3900 et 3750 av. n. è. Mais, il ne semble guère s'étendre au-delà, dans les zones plus montagneuses des Alpes et du Bugey.

Des influences des styles alpins de Saint-Léonard et Chiomonte sont claires dans les vallées internes des Alpes. Les premiers résultats de la fouille de Bozel pourraient suggérer le développement, probablement entre 3700 et 3300 av. n. è., d'un style spécifique aux vallées internes des Alpes savoyardes et piémontaises (fig. 7 et 9). Mais, l'analyse des mobiliers recueillis au Chenet des Pierres (dont n'a été présentée ici qu'une petite sélection) ne fait que commencer. Ces influences alpines s'étendent assez largement vers l'ouest (fig. 8) et ne se limitent pas à la diffusion de décors. Cependant les incertitudes autour du nombre d'occupations de Chiomonte et la longue durée attribuée au Saint-Léonard et ne permettent pas pour l'instant d'en préciser la chronologie. En effet, s'il est particulièrement

bien représenté entre 3700 et 3400 av. n. è., le style Saint-Léonard est actuellement positionné dans un intervalle plus large, de 3800 à 3100 av. n. è. (Piguet 2011).

Après 3600 av. n. è., les données se raréfient. Sur le lac du Bourget, malgré quelques incertitudes sur leur homogénéité, l'originalité des deux ensembles d'Hautecombe et du Communal du Lac suggèrent cependant l'existence, durant le second tiers du IV^e millénaire, d'un style céramique que l'on propose de nommer style d'Hautecombe (fig. 9). Il se distingue nettement des productions alpines contemporaines documentées à Bozel (niv. 2 du secteur 3), tout comme du Mourre de la Barque, du Cortaillod tardif ou du Port-Conty. Le manque très général de données entre 3600 et 3300 av. n. è. ne permet pas d'évaluer l'extension géographique du style de Hautecombe. Notons toutefois qu'un récipient découvert à Lyon dans la fosse F113 du BPNL (n° 12; Vital *et al.*, 2007, fig. 13 n° 1) présente des affinités avec les grandes jarres de Hautecombe.

Conclusion

Cette revue des données disponibles dans le nord-est de la région Rhône-Alpes a permis de constater la fragilité de la documentation actuelle des styles céramiques du Néolithique moyen. Dans un tel contexte, la présentation de données inédites a été privilégiée au détriment de la réalisation de planches de synthèse. Les cartes de répartition de critères typologiques présentées ici qui paraîtront sans doute surannées à certains lecteurs, ne font que refléter un état de la recherche. Les travaux récents dans le Jura (Jammet-Reynal, 2012; Pétrequin *et al.*, 2015) et le Plateau suisse (Burri, 2007; Burri-Wyser et Jammet-Reynal, 2014) montrent que les styles céramiques du Néolithique moyen régional partagent un grand nombre de critères typologiques et par ailleurs que les grandes phases évolutives ne sont parfois identifiables que sur des variations de proportions entre différentes catégories de récipients. La nécessité de travailler sur des grandes séries ne fait donc aucun doute. Le canevas chrono-stylistique ébauché ici (fig. 10) doit être pris non comme un schéma rigide et définitif, mais comme une succession d'hypothèses de travail, parfois osées, mais destinées avant tout à provoquer le débat.

En dehors d'une incursion à Beauvoir-de-Marc, et peut-être aux Ordeliers, le Néolithique moyen de type Chassey est actuellement très discrètement représenté le long du cours du Rhône et de la Saône. Dans un premier temps, entre 4450 et 4250 av. n. è., le Saint-Uze récent au nord de notre zone d'étude, et probablement le style de Simandres au sud, semblent peu réceptifs aux influences chasséennes (fig. 3). L'exten-

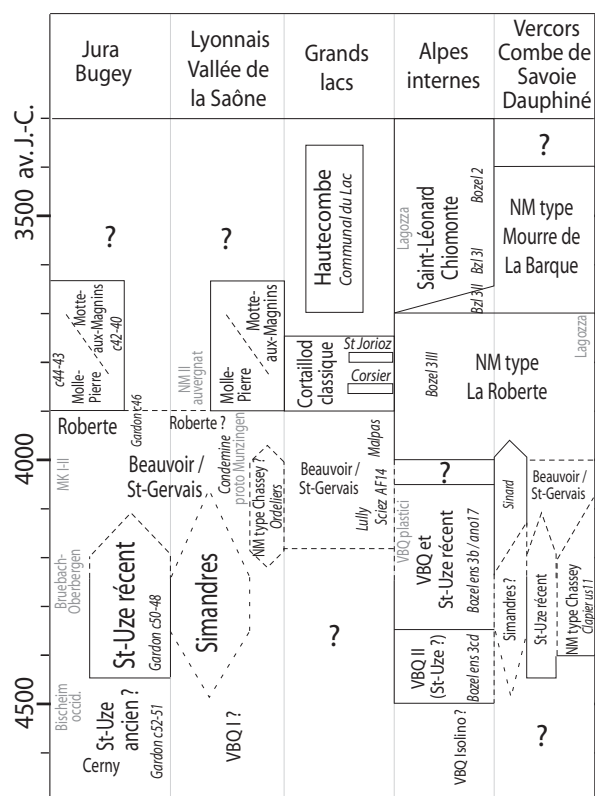


FIG. 10. Tableau de synthèse du contexte chrono-stylistique céramique proposé au terme de ce bilan documentaire. Les influences externes apparaissent en caractères gris. Les noms des sites et des ensembles de référence figurent en italique. Le style Simandres est positionné dans un intervalle chronologique plus large et légèrement décalé par rapport à la datation obtenue sur le site éponyme.

sion géographique et les caractères bien distincts de ces deux styles partiellement contemporains ont peut-être un rapport avec la structuration des réseaux de diffusion des lames polies en roches vertes d'origine piémontaise. Un métissage Chasséen/Saint-Uze interviendrait tardivement, accompagné d'une uniformisation assez générale des répertoires typologiques. Ce style métis appelé Beauvoir/Saint-Gervais reste cependant encore mal daté et mal défini. Sa répartition du Dauphiné à Genève (fig. 5) suggère qu'il pourrait jouer un rôle dans le passage d'éléments chasséens vers le Plateau suisse et le Valais à la toute fin du V^e millénaire av. n. è. Par ailleurs, il constitue vraisemblablement un des pôles d'influence qui interviennent dans la formation du Cortaillod (Burri-Wyser et Jammet-Reynal, 2014). Seule la vallée de la Saône et le nord Vercors semblent échapper à cette dynamique avec la possible persistance d'un Chasséen évolué très homogène aux Ordeliers et la présence de récipients à ouverture quadrangulaires tardifs à Sinard.

Le IV^e millénaire est marqué par une diversité un peu plus importante des styles céramiques et par la résurgence d'une limite nord-sud à la hauteur du défilé de Pierre-Châtel et de la cluse de Cham-

béry. Dans une première phase, le Néolithique moyen de type La Roberte est perceptible par des éléments caractéristiques, bien représentés jusqu'au coude du Rhône et dans les vallées internes (fig. 6). Il fait face au Molle-Pierre dans le Lyonnais et le Bugey et à une extension du Cortailod classique qui touche vraisemblablement l'ensemble des grands lacs savoyards. Dans une seconde étape, le Néolithique moyen de type Mourre de la Barque, plus difficile à percevoir, pourrait initialement occuper le même espace, puis subir assez vite un recul devant l'essor des influences alpines à l'est et du Motte-aux-Magnins au nord-ouest (fig. 7). La multiplication des éléments Saint-Léonard/Chiomonte dans la stratigraphie de Bozel et la large extension géographique des décors et récipients d'origines alpines traduisent un renouveau du dynamisme des vallées internes des Alpes et une réintensification des circulations est/nord-ouest. Une troisième étape, après 3600 av. n. è., est la plus mal documentée (fig. 9). Les vallées internes poursuivent leur évolution sous influences piémontaises et dans une moindre mesure valaisannes. Un style distinct que l'on propose de dénommer style d'Hautecombe, existe au même moment sur le lac du Bourget, mais ses filiations restent à préciser.

Les données présentées demeurent encore très préliminaires. Le calage chronologique est insuffisant et sa précision souffre des irrégularités de la courbe de calibration, en particulier à la transition V^e-IV^e millénaire. S'il paraît nécessaire de dater beaucoup plus systématiquement les ensembles clos ou présumés homogènes, la recherche de nouvelles séquences stra-

tigraphiques semble incontournable. D'autre part, un important travail de remontage, de dessin, d'analyse et de publication reste à mener tant sur les séries du Lyonnais que sur les ensembles alpins de la Grande Rivoire, de La Balme-de-Thuy et de Bozel. Enfin, si les techniques de façonnage et de cuisson ne sont que très partiellement documentées pour l'instant, les données disponibles montrent que certains styles présentent une individualité très marquée. C'est tout particulièrement net dans la seconde moitié du V^e millénaire avec le Néolithique moyen de type Chassey, le Saint-Uze récent et le VBQ II, alors que cela reste beaucoup moins clair pour l'instant au IV^e millénaire. Le croisement d'une approche typologique avec une analyse technique semble donc aujourd'hui indispensable pour aller plus loin dans la perception des différents styles et de leurs interactions. Pour être pertinente, une telle démarche nécessiterait d'accroître la focale d'observation, en considérant une région plus vaste, mieux adaptée à l'échelle des phénomènes étudiés.

Remerciements

Ce travail doit beaucoup à différentes personnes que je souhaite chaleureusement remercier ici : Daniel Barthélemy, Laurent Berman, Jean-François Buard, Bernard Crola, Jean Duriaud, Philippe Hénon, Frédéric Jallet, Loïc Jammet-Reynal, André Marguet, Annabelle Milleville, Clément Moreau, Pierre-Yves Nicod, Sophie Nourissat, Sylvie Saintot, Jean-Michel Treffort et le lecteur anonyme de la première version de ce texte.

Bibliographie

- Barthelemy D., 1983. Les foyers néolithiques des Ordeliers à Cormoranche (Ain), *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. 59, p. 83-95.
- Barthelemy D., 1998. Sur les traces des premiers paysans de la Bresse, in Ponsot P. (dir.), *La Bresse, les Bresses; Ain, Jura, Saône-et-Loire, de la Préhistoire à nos jours*, Saint-Just : ed. Bonavitacola, p. 47-50.
- Baudais D. et coll., 2007. Coffres en pierre, coffres en bois: la nécropole néolithique moyen de Genevray (Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, France), in Moinat P. et Chambon P. (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental, Actes du colloque de Lausanne, 12 et 13 mai 2006*, Cahiers d'archéologie romande 110 / Société préhistorique française, Mémoire XLIII, p. 155-176.
- Bazzanella M., 1997. Les vases à ouverture carrée en Europe occidentale, in Constantin C., Mordant D., Simonin D. (dir.), *La culture de Cerny : nouvelle économie, nouvelle société au néolithique. Actes du 6^e Colloque International de Nemours (9-11 mai 1994)*, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France n° 6, Nemours, APRAIF, p. 557-57.
- Beeching A., 1980. *Introduction à l'étude des stades Néolithique et chalcolithique dans le bassin du Rhône moyen; quatre fouilles récentes dans leur contexte régional*, Thèse de l'Université de Lyon II «Ethnologie et Préhistoire», 3 vol., 673 p., 243 pl.
- Beeching A., 1999. Les premières étapes de circulation et de peuplement dans les Alpes françaises au Néolithique; apport de la céramique, in *Circulations et Identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire, Matériaux pour une étude, Programme CIRCALP 1997-1998*, Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 2, p. 427-479.
- Beeching A., 2002. La fin du Chasséen et le Néolithique final dans le bassin du Rhône moyen, in *Il declino del mondo neolitico. Ricerche in Italia centro-settentrionale fra aspetti peninsulari, occidentali e nord-alpini. Atti del convegno Pordenone, 2001*, Quaderni del Museo Archeologico del Friuli Occidentale, 4, p. 67-83.
- Beeching A. et coll., 1995. Nouveau regard sur le néolithique ancien et moyen du bassin rhodanien, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 dans le bassin rhodanien. Actes du colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992*, Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, t. XX, Genève, Société Préhistorique Rhodanienne, p. 93-111.
- Beeching A., Nicod P.-Y., Thiercelin F., Voruz J.-L., 1997. Le Saint-Uze, un style céramique non-chasséen du cinquième millénaire dans le bassin rhodanien, in Constantin C., Mordant D., Simonin D. (dir.), *La culture de Cerny : nouvelle économie, nouvelle société au néolithique. Actes du 6^e Colloque International de Nemours (9-11 mai 1994)*, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France n° 6, Nemours, APRAIF, p. 575-592.
- Bellon C. et coll., 2001. Le site des «bassins Minerve-Europe» à Saint-Priest, in *Journées d'histoire en Velin, au château de Saint-Priest, 20 et 21 novembre 1999*, Saint-Priest, Cercle Iulius Victor, p. 101-113
- Bertone A., Fozzati L. (dir.), 2002. *6000 anni di storia sulle Alpi Occidentali; La Maddalena di Chiomonte*, Torino, Nautilus, 197 p.
- Bocquet A., 1969. L'Isère pré et protohistorique, *Gallia Préhistoire*, t. XII, n° 1-2, p. 121-400.
- Bocquet A., 1969-1970. *Musée dauphinois. Catalogue des collections préhistoriques et protohistoriques*, Grenoble, 2 vol., 230 p., 89 pl.
- Bocquet A., Reymond J., 2007. La Grotte de la Balme (La Balme-les-Grottes, Isère), d'un ossuaire au néolithique moyen à un champ d'urnes souterrain au Bronze Final, in Desbrosse R., Thévenin A. (dir.), *Arts et cultures de la Préhistoire : hommages à Henri Delporte*, Paris, CTHS (Documents préhistoriques 24), p. 237-271.
- Buard J.-F. (dir.), 2012. *La grotte de l'Abbaye I Chazey-Bons : Rapport de synthèse 2010-2012*, Genève, Institut Forel, inédit, 176 p.
- Burnouf J., 1987. *Rapport d'activité de l'équipe de Recherche chargée des travaux de fouilles archéologiques préalables à la construction de la ligne D du Métro de Lyon, Rapport de synthèse sur les campagnes de fouilles du site de Gorge de Loup : 1985-1987*, Direction des antiquités historiques Rhône-Alpes, SEMALY, inédit, 35 p.
- Burri E., 2007. *La céramique du Néolithique moyen; analyse spatiale et histoire des peuplements*, La station lacustre de Concise, 2, Cahiers d'Archéologie Romande 109, Lausanne, 310 p.
- Burri-Wyser E., Jammet-Reynal L., 2014. La seconde partie du Néolithique moyen de Suisse occidentale (4000-3350 BC) : essai de synchronisation des cultures rhodaniennes et lacustres, in Sénépart I., Leandri F., Cauliez J., Perrin T., Thirault E. (dir.), *Chronologies de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Actes des 10^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Porticcio 18-20 octobre 2012*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 75-86.
- Cartonnet M., 1995. Une grotte sépulcrale au Néolithique moyen à Izernore (Ain), in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 dans le bassin rhodanien. Actes du colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992*, Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, t. XX, Genève, Société Préhistorique Rhodanienne, p. 193-203.
- Chapotat G., 1975. Vienne cité gauloise, *Archeologia*, n° 88, p. 12-20.
- Chastel J., Henon P., 1987. *Futur parc de loisirs d'Anse : première campagne de sondages archéologiques. Rapport de sondages 1987*, Lyon, DRAH Rhône-Alpes, inédit, 73 p.
- Chastel J., Voruz J.-L., 1988. Le site de Chamboud (Isère) et la transition N.M.B.-C.S.R., in *Du néolithique moyen II au Néolithique final au nord-ouest des Alpes, Actes du 12^e colloque interrégional sur le Néolithique de l'est de la France, Lons-le-Saunier 11-13 octobre 1985*, Musée d'Archéologie de Lons-le-Saunier et Cercle Girardot, p. 89-113.
- Combiér J., 1977. Informations archéologiques. Circonscription Rhône-Alpes, *Gallia Préhistoire*, t. XX, fasc. 2, p. 561-668.
- Corboud P., 1996. *Les sites préhistoriques littoraux du Léman : contribution à la connaissance du peuplement préhistorique dans le Bassin lémanique*, Thèse de l'Université de Genève, 438 p.
- Corboud P., Seppey V., 1991. Les stations littorales préhistoriques du Petit-Lac et la céramique Néolithique moyen de Corsier-Port (GE), *Archéologie suisse*, n° 14, p. 181-189.
- Cordier F., Blaizot F., Bouquin T., Penon C., 1993. *Travaux d'archéologie préventive sur le tracé de l'autoroute A46 sud, Simandres, La Plaine 1 (Rhône), Rapport de fouilles 1991*, AFAN, inédit, 19 p.
- Cordier F., 2006. Témoignages extra-domestiques des implantations protohistoriques et néolithiques de Sinard, Blachette Nord (Isère), in Fouéré P., Chevillot C., Courtaud P. et al. (dir.), *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actes des 6^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Périgueux 14-16 octobre 2004*, Périgueux, ADRAH et Préhistoire du Sud-Ouest (11^e supplément), p. 499-520.
- Crola B., Mudry J.-P., Ticon J., 1985. Découvertes néolithiques en Chablais, *Mém. et Doc. Acad. Chablaisienne*, t. LXIII, p. 1-22.

- Desbrosse R., 1979. Chronique d'archéologie préhistorique pour l'Ain et le Bugey 1975-1979, *Le Bugey*, 71^e année, 66^e fasc., p. 695-714.
- Debrosse R., Parriat H., Perraud R., 1961. La grotte de Souhait à Montagnieu (Ain), *La Physiophile, Revue Périodique de Vulgarisation des Sciences Naturelles et Historiques*, n° 54, Soc. d'Etudes d'Histoire Naturelle de Montceau les Mines, p. 3-68.
- Denaire A., Doppler T., Nicod P.-Y., Van Willigen S., 2011. Espaces culturels, frontières et interactions au 5^{ème} millénaire entre la plaine du Rhin supérieur et les rivages de la Méditerranée, *Annuaire d'archéologie suisse*, vol. 94, p. 21-59.
- DURIAUD J., 1998. La fosse chasséenne de «La Condemine» au Villars (Saône-et-Loire), *Revue archéologique de l'Est*, t. 49, p. 346-360.
- Duriaud J., 2006. Présence chasséenne en Tournugeois, in Baray L. (dir.), *Artisanats, sociétés, civilisations : Hommage à Jean-Paul Thevenot*, Dijon, *Revue archéologique de l'Est* (24^e supplément), p. 133-143.
- Franc O., Ramponi C., Nourissat S., 2007. *Lyon 9^e, 14 rue des Tuileries (Rhône) : rapport de diagnostic*, inédit, 46 p.
- Gaillard C. (dir.), 2011. *Ile-Barbe (Lyon) : prospection thématique*, Rapport déposé au Service Régional de l'Archéologie, inédit, 2 vol., 85 p.
- Gallay A., 1976. Abri sous roche du Malpas, Chaumont (Haute-Savoie), in *Livret guide excursion A9. IX^e Congrès, UISPP, Nice*, p. 159-162.
- Gallay A., 1977. *Le néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône : Contribution à l'étude des relations Chassey-Cortailod-Michelsberg*, Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, (Antiqua 6), 344 p.
- Georjon C., Jallet F. (dir.), 2008. *Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chronoculturel du Néolithique moyen. Action collective de Recherche. Rapport scientifique 2004-2008*, Bron, inédit, 649 p.
- Ginestet J.-P., et coll., 1984. L'abri sous roche de la «Vieille Eglise», La Balme-de-Thuy (Haute-Savoie), premiers résultats, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 81, n° 10-12, p. 320-342.
- Henon P., Pichon M., Rambault B., 1991. *Le site préhistorique et protohistorique de la Terre de Vaux à Quincieux (Rhône). Rapport de fouilles 1989*, Bourg-en-Bresse, Dépôt de fouilles de Brou, inédit, 146 p.
- Henon P., 1992. TGV Rhône-Alpes : le site chasséen et bronze final du « Clapier » à Beauvoir-de-Marc (Isère), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 89, n° 7, p. 197-198.
- Henon P. et coll., 2001. Structures domestiques et espaces villageois du V^e millénaire au VIII^e siècle avant notre ère. L'apport des fouilles de la «ZAC des Perches» à Saint-Priest (Rhône). Bilan documentaire, in *Journées d'histoire en Velin, au château de Saint-Priest, 20 et 21 novembre 1999*, Saint-Priest, Cercle Iulius Victor, p. 29-65.
- Honegger M., Simon C., 1991. L'occupation néolithique et la fosse à incinération du Bronze final de Saint-Gervais (Geneve), *Archéologie suisse*, n° 14, fasc. 2, p. 172-180.
- Jallet F., Chastel J., 2007. La céramique du Néolithique moyen en région lyonnaise : première approche, in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque Internéo, Neuchâtel 1-2 octobre 2005*, Cahier d'Archéologie Romande 108, p. 351-362.
- Jammet-Reynal L., 2012. *Le Néolithique Moyen Bourguignon dans l'arc jurassien 4400 - 3600 av. J.-C. : définition d'un groupe céramique*, Thèse de l'Université de Genève, inédit, 479 p.
- Lepère C., 2009. *Identités et transferts culturels dans le domaine circum-alpin, fin du V^e millénaire, IV^e millénaire, L' exemple des productions céramiques du complexe chasséen*, Thèse de l'Université Aix-Marseille I, inédit, 1273 p.
- Loison G., 1998. La nécropole de Pontcharaud en Basse-Auvergne, in Guilaine J. (dir.), *Sépulture d'Occident et genèses des mégalithismes (9000-3500 avant notre ère). Séminaire du Collège de France*, Paris, Errance, p. 189-206
- Marguet A., 1995. Le Néolithique des lacs alpins français : bilan documentaire, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques. De 6000 à 2000 avant notre ère dans le Bassin Rhodanien, Actes du Colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 septembre 1992*, Société Préhistorique Rhodanienne, p. 167-196.
- Marguet A., Rey P.-J., 2007. Le Néolithique dans les lacs alpins français : un catalogue réactualisé, in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque Internéo, Neuchâtel 1-2 octobre 2005*, Cahier d'Archéologie Romande 108, p. 379-406.
- Meyssonnier M., 1989. La grotte de Saint-Try ou grotte de Pommiers, *Spéleo-dossiers*, n° 21, p. 82-89.
- Milleville A., 1999. *De la complexité du chasséen ou le site de Beauvoir-de-Marc 38 : descriptions, analyse et interprétations*, Mémoire de Maîtrise de l'Université Lyon II, inédit, 2 vol. 137 p.
- Moreau C., 2010. *La céramique du Néolithique moyen II de l'Yonne à la Saône entre 4300 et 3400 avant notre ère*, Thèse de l'Université de Bourgogne, inédit, 2 vol., 543 p., 269 pl.
- Motte S., 2015. Vénissieux. 31, avenue Jean Jaures, *Bilan Scientifique de la région Rhône-Alpes*, 2014, p. 188.
- Nicod P.-Y., Sordoillet D., Chaix L., 1998. De l'épipaléolithique à l'époque moderne sur le site du Seuil-des-Chèvres La Balme (Savoie), *Revue archéologique de l'Est*, t. 49, p. 31-85.
- Nicod P.-Y., Treffort J.-M., 2000. La Balme à Gontran à Chaley (Ain) : du Néolithique moyen au haut Moyen Age dans une cavité du Jura méridional, *Revue archéologique de l'Est*, t. 50, p. 53-118.
- Nicod P.-Y., 1995. Le cinquième millénaire dans le Jura méridional, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques : de 6000 à 2000 dans le bassin rhodanien. Actes du colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992*, Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève XX, Genève, Société Préhistorique Rhodanienne, p. 123 - 136.
- Nicod P.-Y. et coll., 2009. Les céramiques du Néolithique moyen I (couches 52 à 48), in Voruz J.-L. (dir.), *La grotte du Gardon, vol. 1, le site et la séquence néolithique des couches 60 à 47*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 501-536.
- Nicod P.-Y., Picavet R., Argant J., Brochier J.-L., Chaix L., Delhon C., Martin L., Moulin B., Sordoillet D., Thiebault S., 2010. Une économie pastorale dans le nord du Vercors : analyse pluridisciplinaire des niveaux néolithiques et protohistoriques de la Grande Rivoire (Sassenage, Isère), in Beeching A., Thirault E. et Vital J. (dir.), *Economie et société à la fin de la Préhistoire. Actualité de la recherche. Actes des 7^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Bron 3-4 novembre 2006*, Lyon, ALPARA, (DARA n° 34), p. 69-86.
- Nourissat S., 1995. *Opération archéologique du boulevard périphérique Nord de Lyon : Intervention 94.1 «Rue Mouillard : 25^e RTS» zone test*, inédit, 18 p.
- Pelletier D., Morin A., 1999. *Rapport de fouille programmée de l'abri n° 1 de l'Aulp du Seuil (commune de Saint-Bernard-du-Touvet, Chartreuse, Isère)*, in Service Régional de l'Archéologie de Rhône-Alpes, inédit.
- Perrin T., Chiquet P., Ozainne S., Rey P.-J., Sordoillet D., Voruz J.-L., 2013. Le Néolithique moyen II de la grotte du Gardon : éléments de synthèse, in Perrin T. et Voruz J.-L. (dir.), *La grotte du Gardon (Ain), volume II. Du Néolithique moyen II au Bronze ancien couches 46 à 33*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 233-241.

- Petrequin A.-M., Petrequin P., Vuilleme M., 1988. Les occupations néolithiques et protohistoriques de la baume de Gigny (Jura). Les rythmes des habitats en grotte et en bord des lacs, *Revue archéologique de l'Est*, t. 39, p. 3-39.
- Petrequin P., Petrequin A.-M., Flouest A., Ganard V., Jaccottey L., Jammet-Reynal L., Piningre J.-F., Prodeo F., Seara F., 2015. La céramique N.M.B., substrats, styles et techniques. Trajectoires historiques des groupes de la Motte-aux-Magnins et de la Molle-Pierre, in Pétrequin P. et Pétrequin A.-M. (dir.), *Clairvaux et le «Néolithique Moyen Bourguignon»*, Presses universitaires de Franche-Comté, Centre de Recherches Archéologiques de la Vallée de l'Ain, t. 1, p. 517-737.
- Plassot E., 1992. *50-50 bis rue de la Favorite, Lyon 69005, Rapport de sondages et de sauvetage urgent*, Lyon, Service Archéologique Municipal, inédit, 16 p.
- Rey P.-J., 1999. *L'occupation de la Savoie au néolithique; état des connaissances*, Mémoire de maîtrise de l'Université de Savoie, inédit, 1147 p.
- Rey P.-J., 2006, «Le site du Chenet des Pierres aux Moulins de Bozel Savoie, France : une nouvelle séquence néolithique alpine», in *Alpis Graia, Archéologie sans frontières autour du col du Petit-Saint-Bernard, projet Interreg IIIA, seminario di chiusura Aoste 2-4 mars 2006*, Aoste, Musumeci, p. 361-370.
- Rey P.-J., 2007. Le site Néolithique moyen du Dos de Borgaz Aime et la dynamique de l'occupation humaine en Tarentaise, in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque Internéo, Neuchâtel 1-2 octobre 2005*, Cahier d'Archéologie Romande 108, p. 363-378.
- Rey P.-J., 2013. Entre Saint-Uze, Chasséen et NMB dans le Bugy, évolutions techniques et culturelles de la céramique des couches 47 à 38, in Perrin T. et Voruz J.-L. (dir.), *La grotte du Gardon (Ain), volume II. Du Néolithique moyen II au Bronze ancien couches 46 à 33*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 85-164.
- REY P.-J., 2015. Aperçu du Néolithique terrestre dans l'avant-pays savoyard et la cluse de Chambéry : Saint-Saturnin (Saint-Alban-Leysse), La Grande Gave (La Balme), Bellevue (Francin), La Grande Barne de Savigny (La Biolle), La Grotte à Mandrin (Vérel-de-Montbel), Les Sarradins (Traize), in Rey P.-J. et Dumont A. (dir.) *L'homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières. Bulles d'archéologie offertes à André Marguet*, Dijon, *Revue Archéologique de l'Est* (40^e supplément), p. 303-382.
- Rey P.-J., Marguet A., en préparation. *Néolithique en Haute-Savoie*. Catalogue du Musée d'Annecy.
- Sauter M.-R., Gallay A., 1960. Matériaux néolithiques et protohistoriques de la station de Génissiat (Ain, France), *Genava*, t. VIII, p. 64-111.
- Séara F., 1995. Montagna-le Reconduit: grotte des Teppes, *Bilan scientifique régional Franche-Comté*, 1994, Besançon, Service Régional de l'Archéologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles, p. 75-78.
- Seppey V., 1991. *La céramique Cortailod de Corsier-Port Genève*, Travail de diplôme en Archéologie Préhistorique, Université de Genève, inédit, 76 p.
- Stöckli W.-E., 1981, *Die Keramik der Cortailod-Schichten. Die neolithischen Ufersiedlungen von Twann*, 20, Bern, Staatlicher Lehrmittelverlag.
- Thevenot J.-P. (dir.), 2005. *Le camp de Chassey Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire, Les niveaux néolithiques du rempart de «la Redoute»*. Dijon, *Revue Archéologique de l'Est* (22^e supplément), 464 p.
- Thiériot F., Bertran P., 1999. Indices de site du Néolithique moyen à Sinard, Pingallas, Isère, in Beeching A. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire – Matériaux pour une étude. Programme CIRCALP 1997-1998*, Travaux du CAP Valence, 2, p. 479.
- Thiériot F., Saintot S., 1999. La fosse néolithique des Estournelles à Simandres, Rhône, in Beeching A. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire – Matériaux pour une étude. Programme CIRCALP 1997-1998*, Travaux du CAP ; 2, Valence, p. 403-426.
- Thirault E. (dir.), 2007. *31 rue Gorge-de-Loup, Lyon 69009, Rapport d'opération d'archéologie préventive*, Rapport déposé au Service Régional de l'Archéologie Rhône-Alpes, Lyon, inédit, vol. 1, 215 p.
- Thirault E., 2008. Bessans, Le Château (Savoie, France); un site néolithique avec peintures rupestres; présentation préliminaire, *Atti del 2^o Congresso internazionale «Ricerche paleontologiche nelle Alpi occidentali» e del 3^o Incontro «Arte rupestre alpina»*, publication numérique, 29 p.
- Treffort J.-M. (dir.), 2012. *Tramoyes, Ain, Sous le Port. Rapport de fouille*, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne, inédit, 230 p.
- Van Willigen S., D'anna A., Renault S., Sargiano J.-P., 2012. Le Sud-Est de la France entre 4400 et 3400 avant notre ère; Sériation céramique et outillage lithique, *Préhistoires méditerranéennes*, 2011, n^o 2, p. 123-175.
- Vicherd G., Henon P., Pichon M., 1990. Une figurine néolithique découverte à Quincieux (Rhône), *Revue archéologique de l'Est*, t. 41, p. 141-146.
- Vital J. et coll. , 2007. Un autre regard sur le gisement du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) au Néolithique et à l'âge du Bronze, *Gallia Préhistoire*, t. 49, n^o 1, p. 1-126.
- Vital J., Bintz P., 1991. Les occupations protohistoriques et historiques du cirque de Choranche (Isère), *Gallia Préhistoire*, t. 33, p. 207-267.
- Voruz J.-L., Perrin T., Sordoillet D., 2004. La séquence néolithique de la grotte du Gardon (Ain), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 101, fasc. 4, p. 827-866.
- Winiger A., 2009. *Le mobilier du Néolithique de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré Valais, Suisse : Fouilles Sauter 1956-1962*, Cahiers d'archéologie romande 113, Lausanne, 383 p.

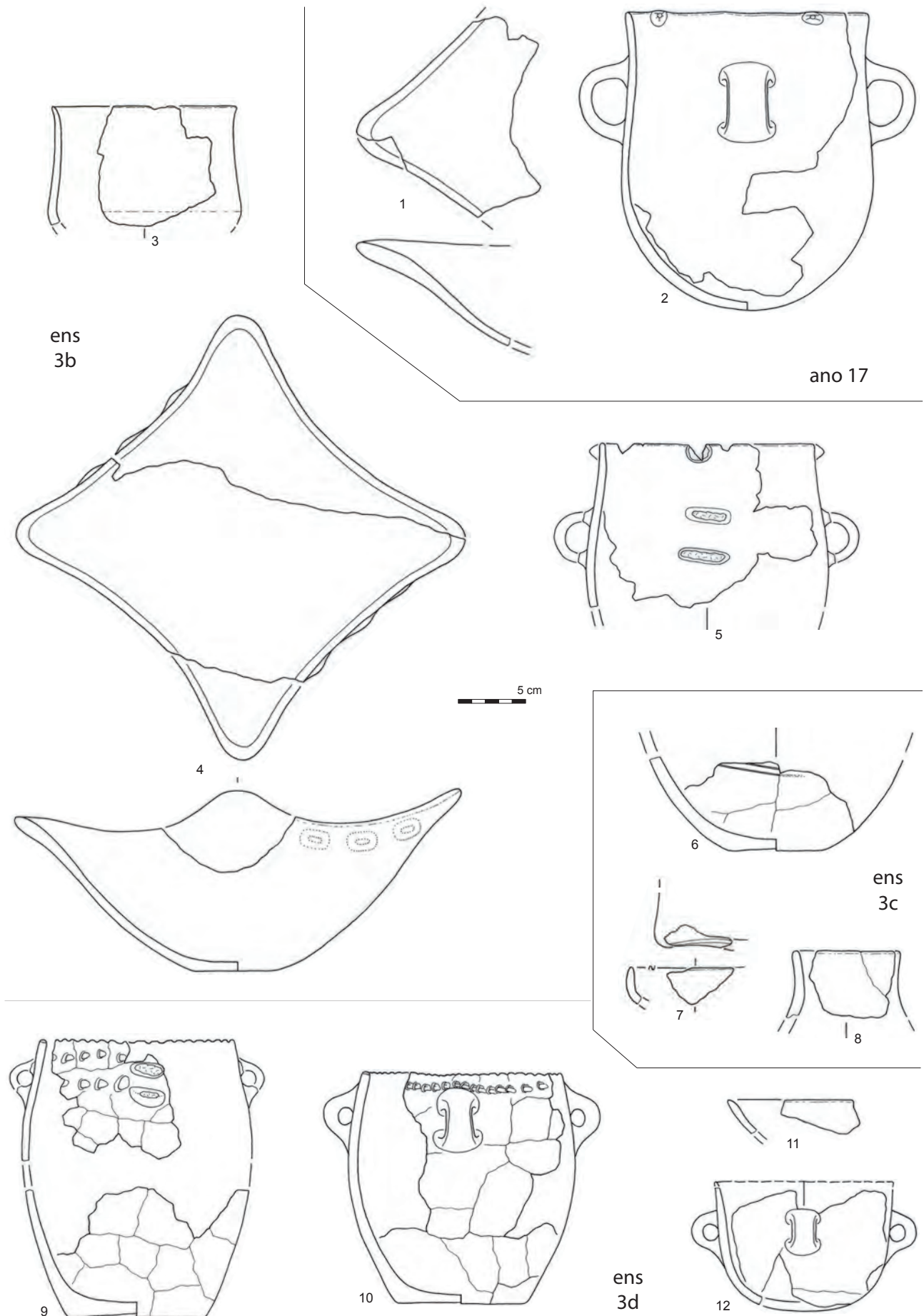


FIG. 11. Mobiliers céramiques de la seconde moitié du V^e millénaire av. n. è. Le Chenet des Pierres à Bozel (Savoie), secteur 1. Dessins P.-J. Rey.

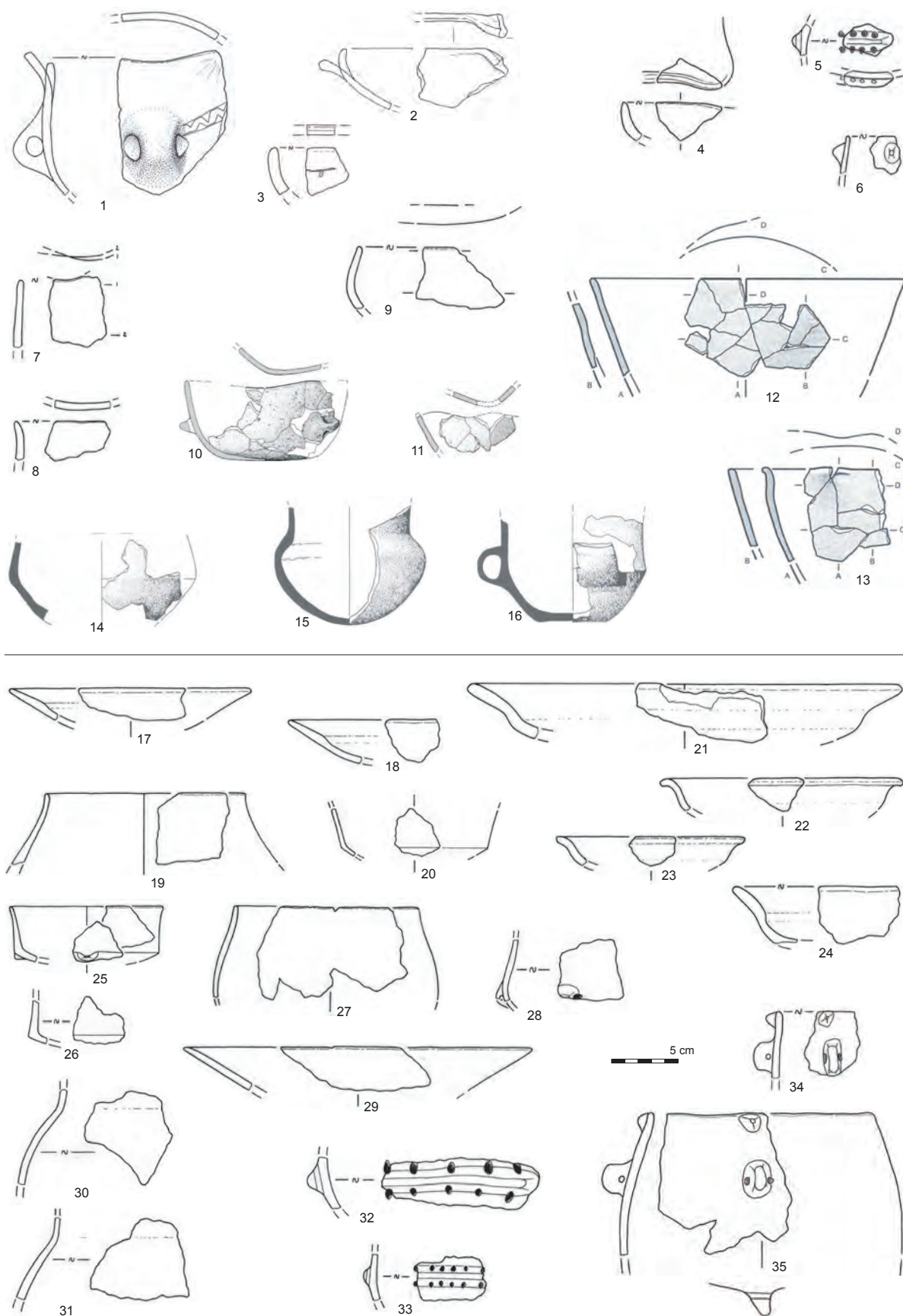


FIG. 12. 1 à 3 : Mobiliers céramiques de la seconde moitié du V^e millénaire et de la transition V^e-IV^e millénaire av. n. è. Le Chenet des Pierres à Bozel (Savoie), secteur 3; 4 à 6 : Montgargan à Hautecour (Savoie); 7-8 : grotte d'Evosges à Oncieu (Ain); 9 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 10-11 : Grande Rivoire à Sassenage (Isère), NMI indéterminé phase récente; 12-13 : abri de la Vieille Eglise à La Balme-de-Thuy (Haute-Savoie); 14 à 16 : Les Pingallas à Sinard (Isère); 17 à 32 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 33 : Saint-Saturnin à Saint-Alban-Leyse (Savoie); 34-35 : grotte des Batteries-Basses à Virignin (Ain). Dessins P.-J. Rey, exceptés les n° 10 à 16 d'après Nicod et al. 2010; Denaire et al. 2011; Thiériot et Bertran, 1999.

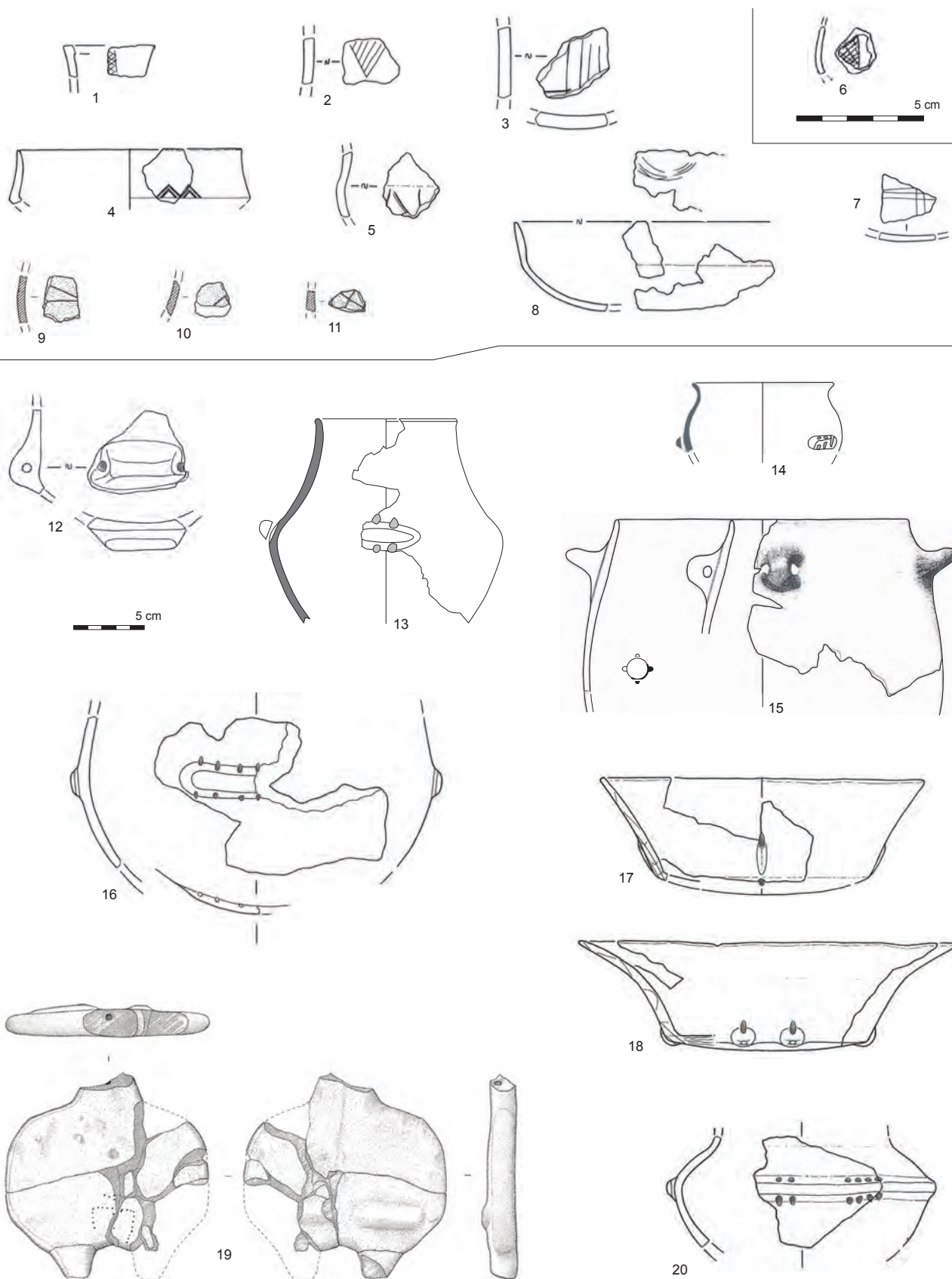


FIG. 13. Mobiliers céramiques de la seconde moitié du V^e millénaire et du premier tiers du IV^e millénaire av. n. è. 1, 4, 7 et 9 à 11 : décors incisés. 2-3, 5-6, 8 : décors gravés. 1 : grotte des Batteries-Basses à Virignin (Ain) ; 2 : rue Isaac, tranche 3 à Lyon 9^e (Rhône) ; 3-5 : Grande Gave à La Balme (Savoie) ; 6-8 : Chenet des Pierres à Bozel (Savoie), secteur 3 ; 9-11 : grotte du Seuil des Chèvres à La Balme (Savoie) ; 12 : 31 av. J. Jaurès à Vénissieux (Rhône) ; 13 : Gorge de Loup à Lyon 9^e (Rhône) ; 14 : Rue Mouillard, BPNL secteur 94.1 à Lyon (Rhône) ; 15 : ZAC des Perches à Saint-Priest (Rhône) ; 16 : 35 rue Isaac, tranche 3 à Lyon 9^e (Rhône) ; 17-18 : grotte de Saint-Try à Pommiers (Rhône) ; 19 : Terre de Vaux à Quincieux (Rhône) ; 20 : abri Gay à Poncin (Ain). Dessins P.-J. Rey, exceptés les n° 9-11 d'après Nicod et al. 1998 ; les n° 13-15 d'après Jallet et Chastel, 2007, fig. 12 ; Nourissat, 1995, fig. 58 ; Hénon, 2001, fig. 7 ; et le n° 19 d'après Vicherd et al., 1990 fig. 2.

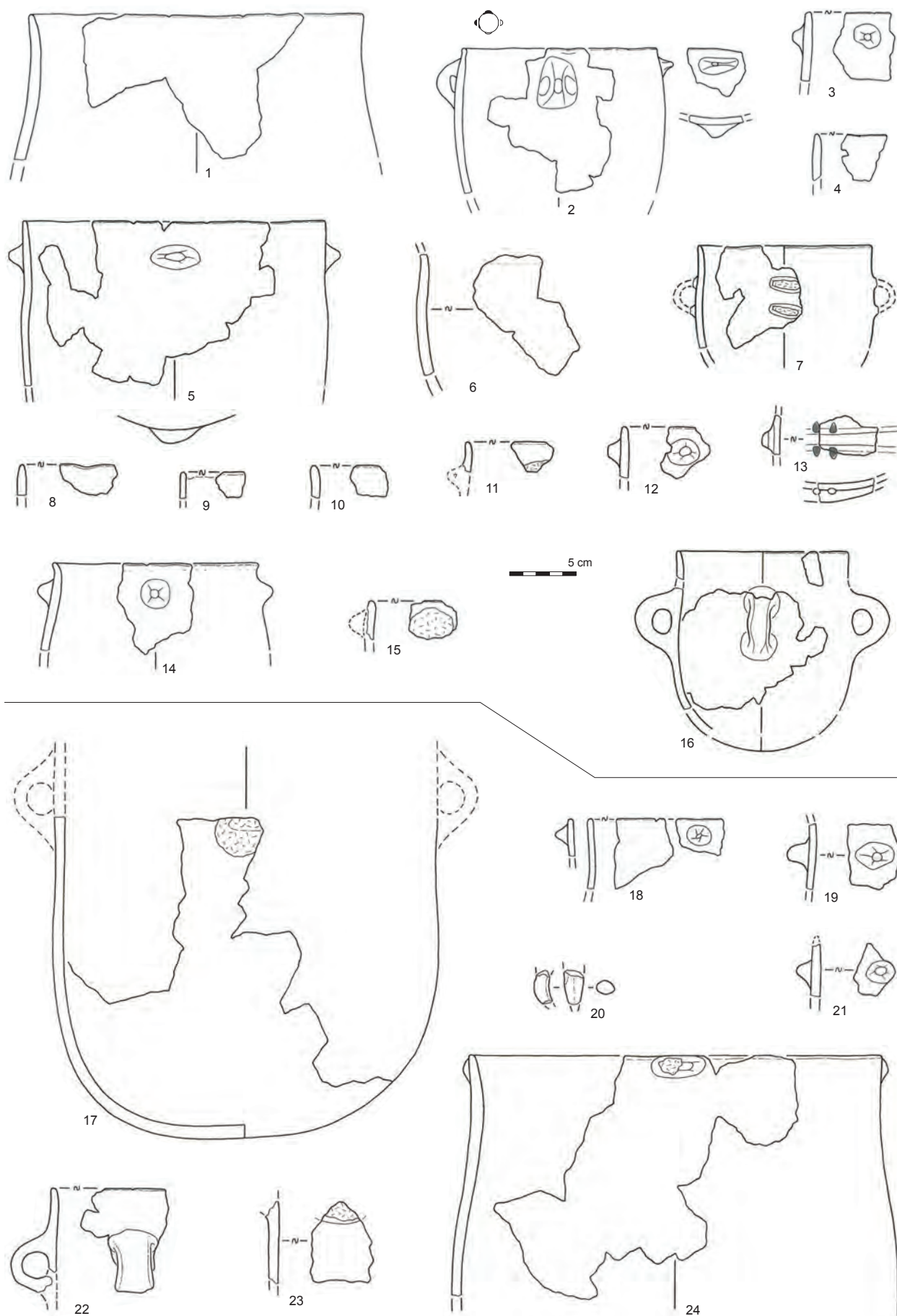


FIG. 14. 1-16 : Mobiliers céramiques de la fin du V^e millénaire av. n. è. (sauf n° 14-15 plus tardifs), fouille Groupe archéologique de Thonon. Les Petits Crêts à Sciez (Haute-Savoie) (1-4 : structure AF14bis ; 5-13 : structure AF14 ; 14-15 : structure AF9 ; 16 ; structure M13Ft9) ; 17-24 : Buffavent «gazoduc» à Lully (74). Dessins P.-J. Rey.

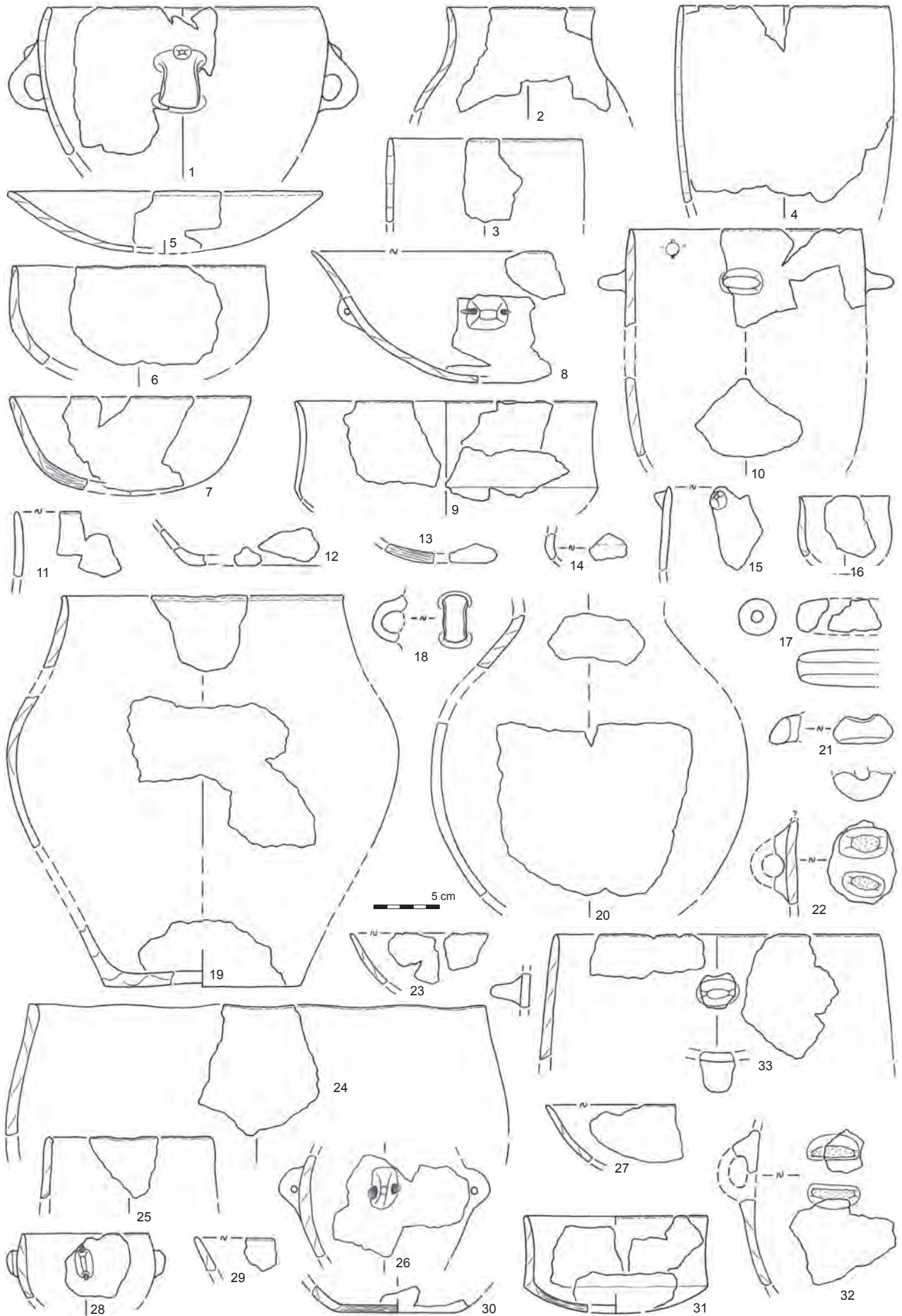


FIG. 15. Fosse 1 de la Condemine au Villars (Saône-et-Loire), fouille J. Duriand. 1-17 et 33 : pâtes fines de texture savonneuse; 18-32 : pâtes à inclusions plus grossières et plus denses de texture sableuse. Dessins P.-J. Rey.

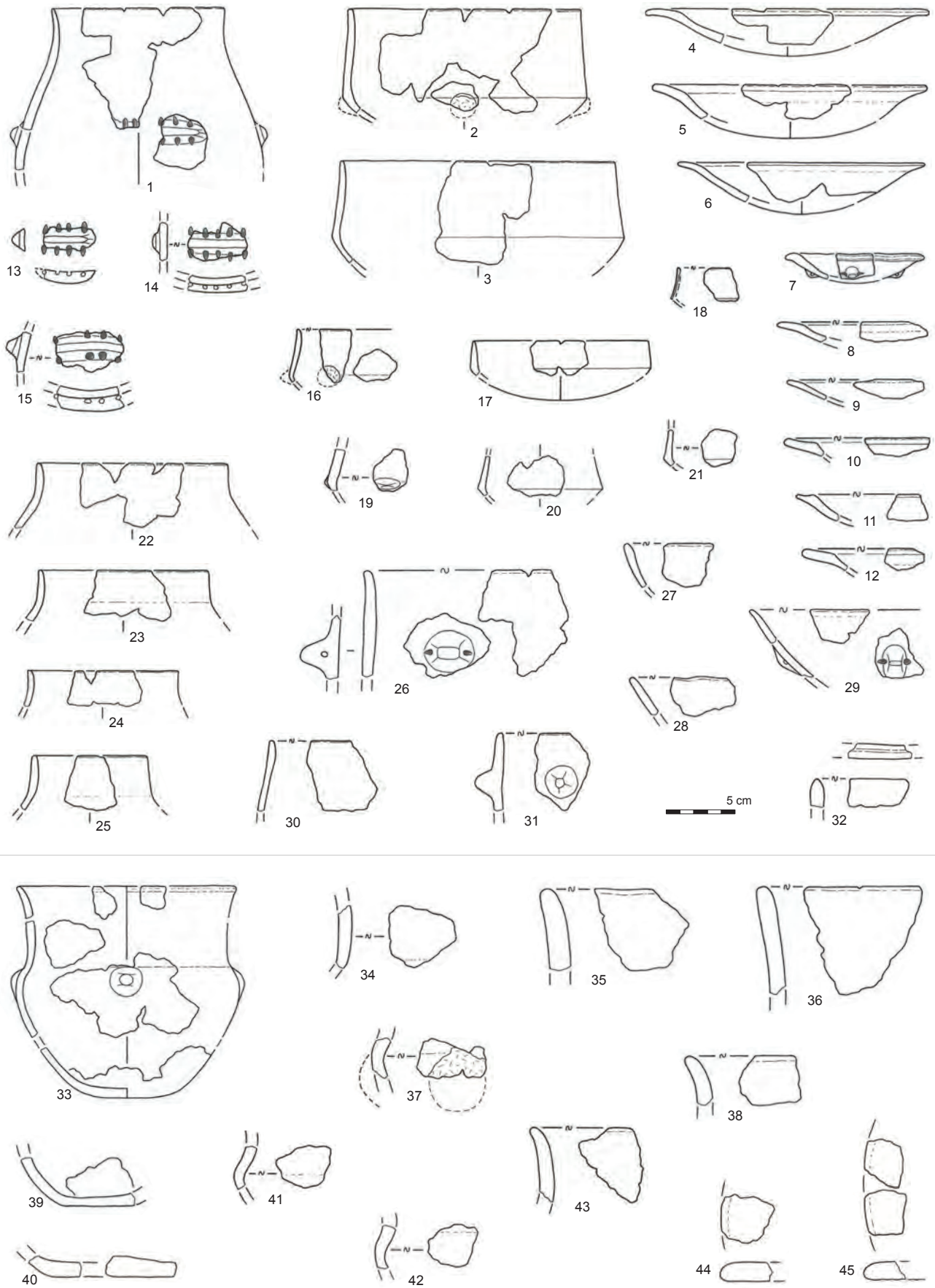


FIG. 16. Les Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (Ain), sondages D. Barthélemy. 1-32 : sélection de céramiques attribuées au niveau chasséen; 33-45 : sélection de céramiques attribuées au niveau Motte-aux-Magnins. Dessins P.-J. Rey.

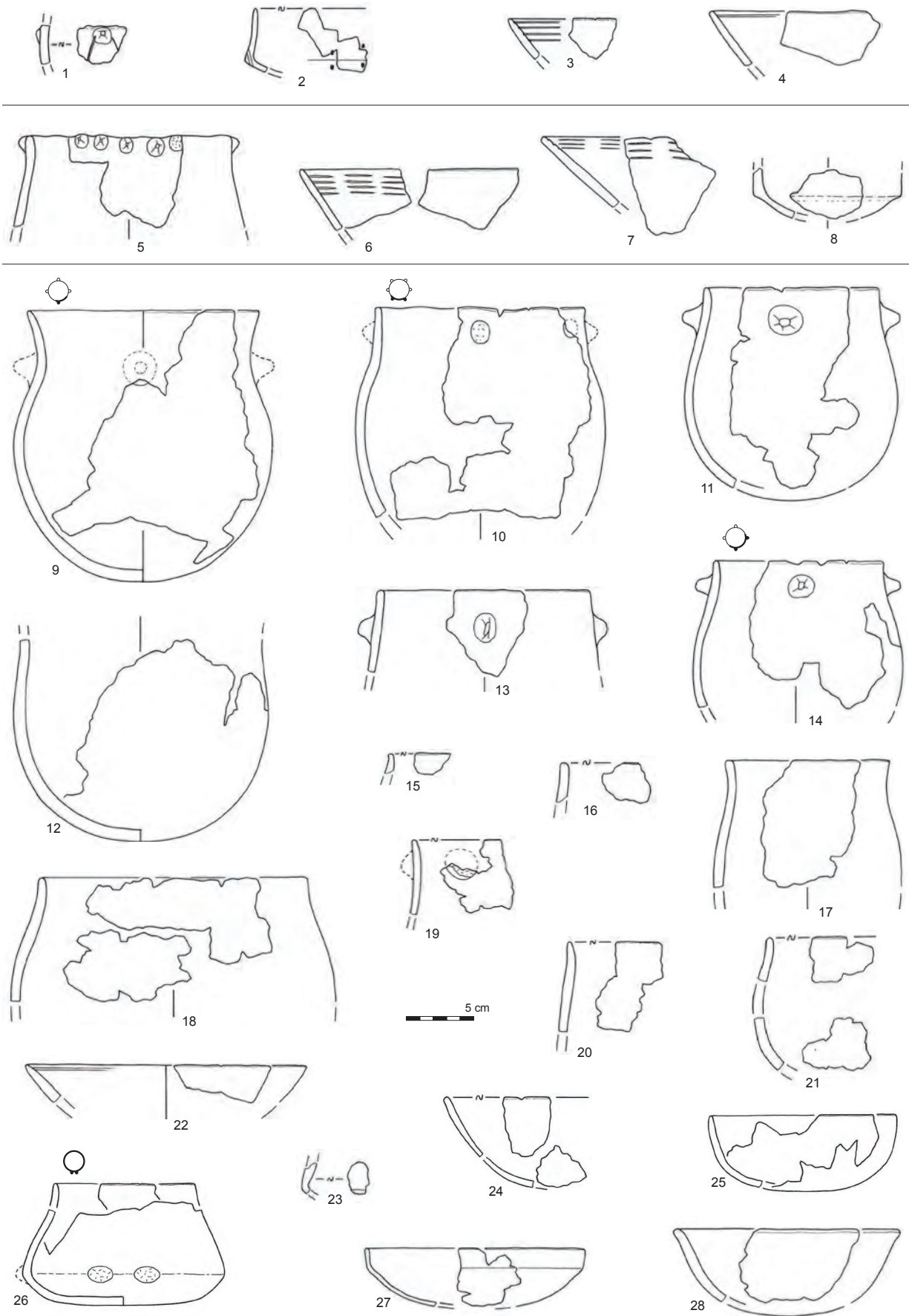


FIG. 17. Mobiliers céramiques du premier tiers du IV^e millénaire av. n. è. 1 à 4 : style La Roberte; 5 à 8 : éléments Cor-taillod. 1 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 2 : grotte des Romains à Virignin (Ain); 3 : Bellevue à Francin (Savoie); 4-6 : grotte des Batteries-Basses à Virignin (Ain); 7-8 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 9-28 : station littorale des Marais à Saint-Jorioz (Haute-Savoie), mobilier céramique issu du niveau organique rencontré dans le sondage de A. Marguet (CNRAS) en 1992. Dessins P.-J. Rey.

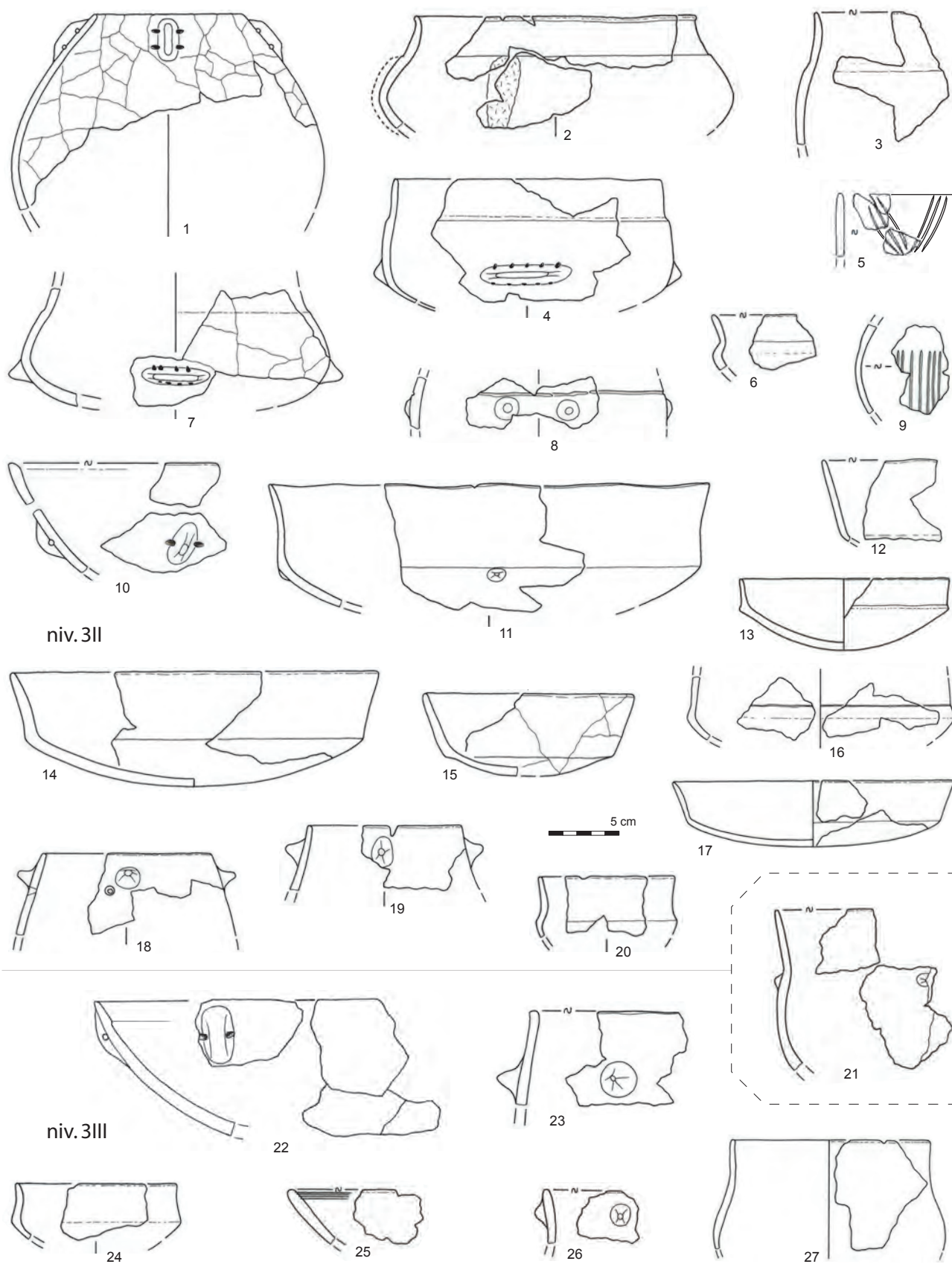


FIG. 18. Le Chenet des Pierres à Bozel (Savoie), secteur 3 : aperçu des mobiliers céramiques des niveaux des deux premiers tiers du IV^e millénaire av. n. è. Dessins P.-J. Rey.

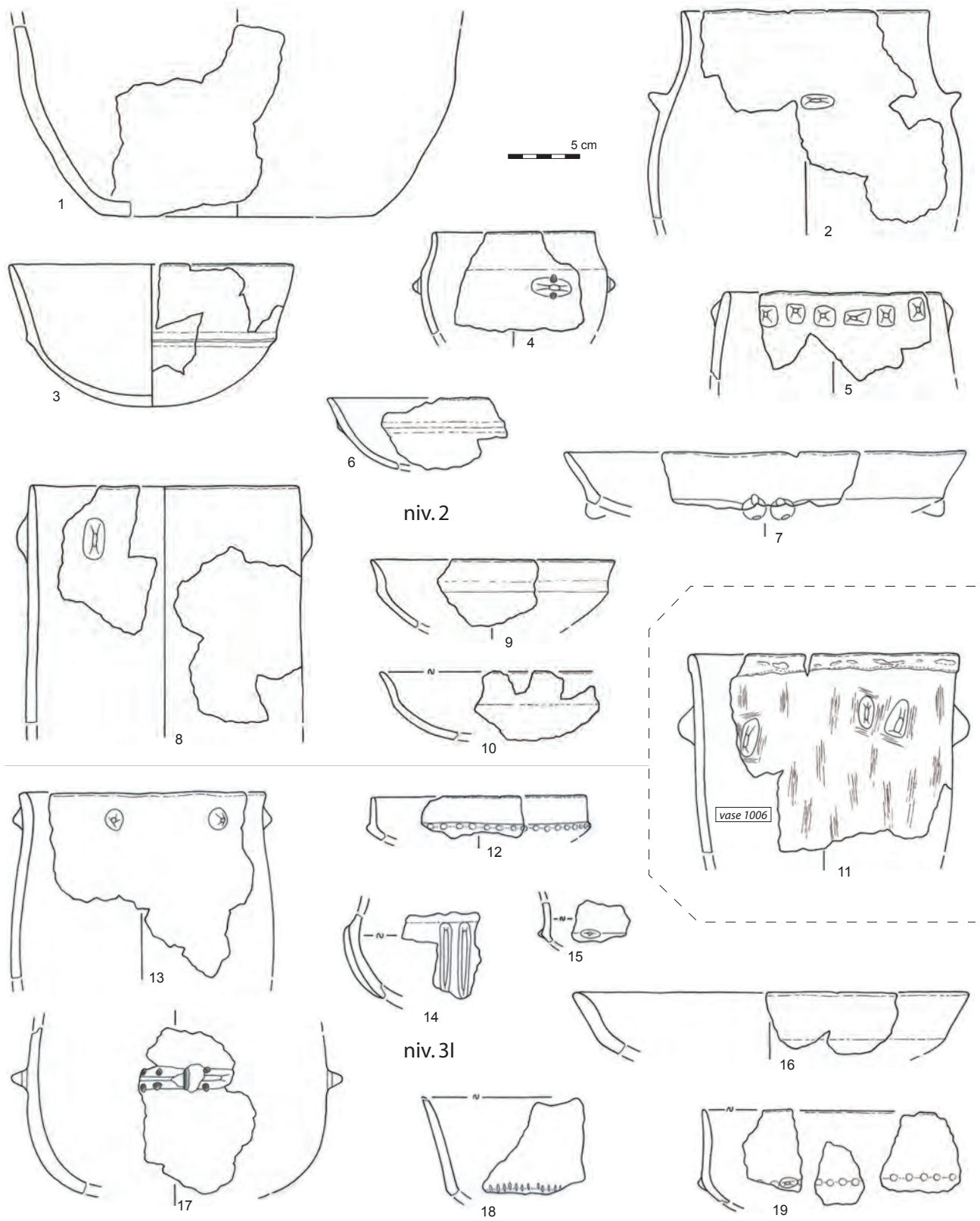


FIG. 19. Le Chenet des Pierres à Bozel (Savoie), secteur 3 : aperçu des mobiliers céramiques des niveaux des deux premiers tiers du IV^e millénaire av. n. è. Dessins P.-J. Rey.

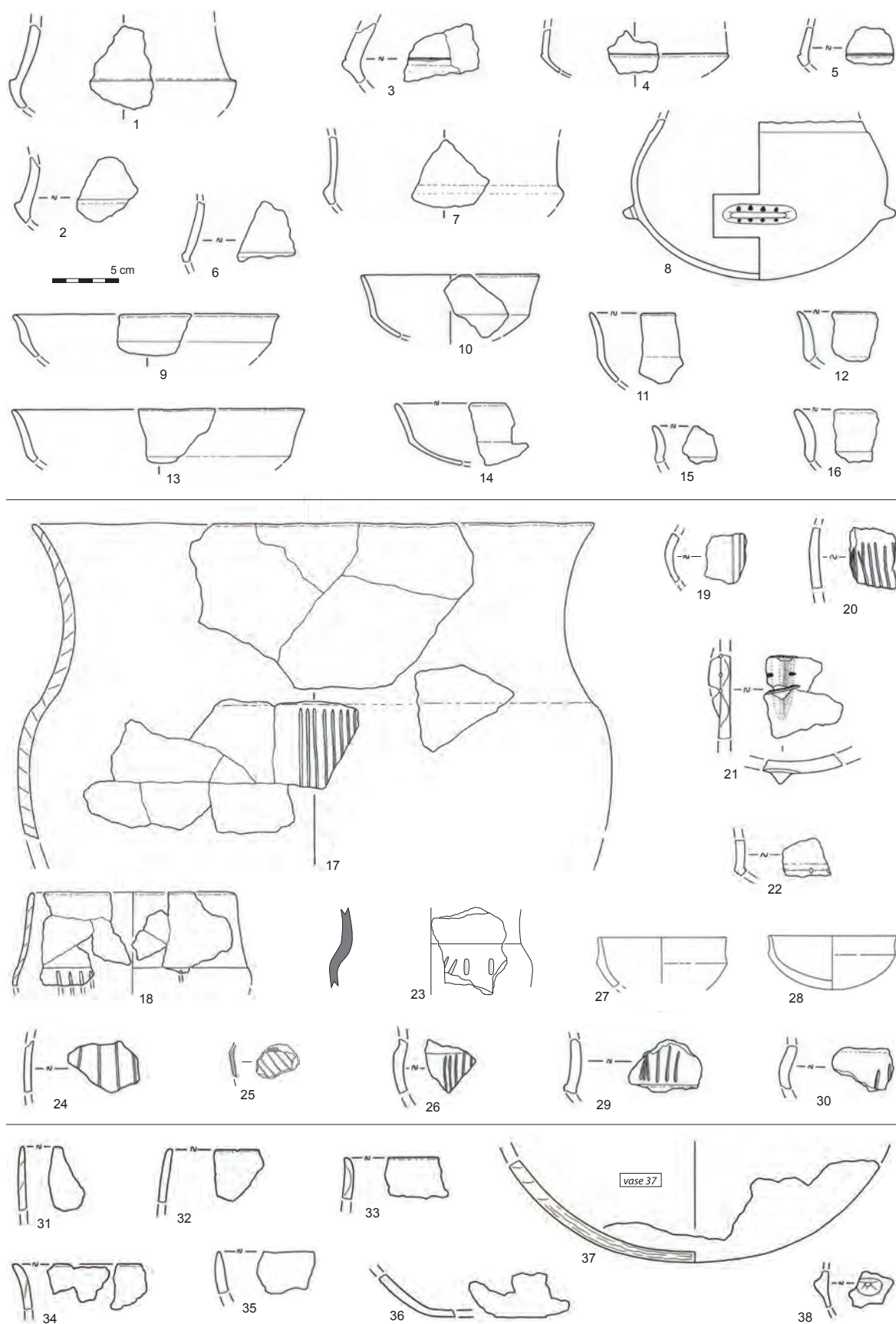


FIG. 20. 1-7 : Mobiliers céramiques du IV^e millénaire av. n. è. 1 à 16 : style Mourre de la Barque; 17 à 30 : éléments de style Saint-Léonard / Chiomonte. 1-7 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 8-16 : Saint-Saturnin à Saint-Alban-Leyse (Savoie); 17-22 : grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (Ain); 23 : Quartier Saint-Pierre à Lyon 9^e (Rhône); 24 : Dos de Borgaz à Aime (Savoie); 25 : Bellevue à Francin (Savoie); 26 : grotte des Batteries-Basses à Virignin (Ain); 27-30 : Grande Gave à La Balme (Savoie); 31-38 : station littorale de Hautecombe à Saint-Pierre-de-Curtille (Savoie), céramiques issues des dépôts organiques fouillés lors du sondage de A. Marguet (CNRAS) en 1989. Dessins P.-J. Rey, excepté le n° 23 d'après Jallet et Chastel 2007, fig. 10.

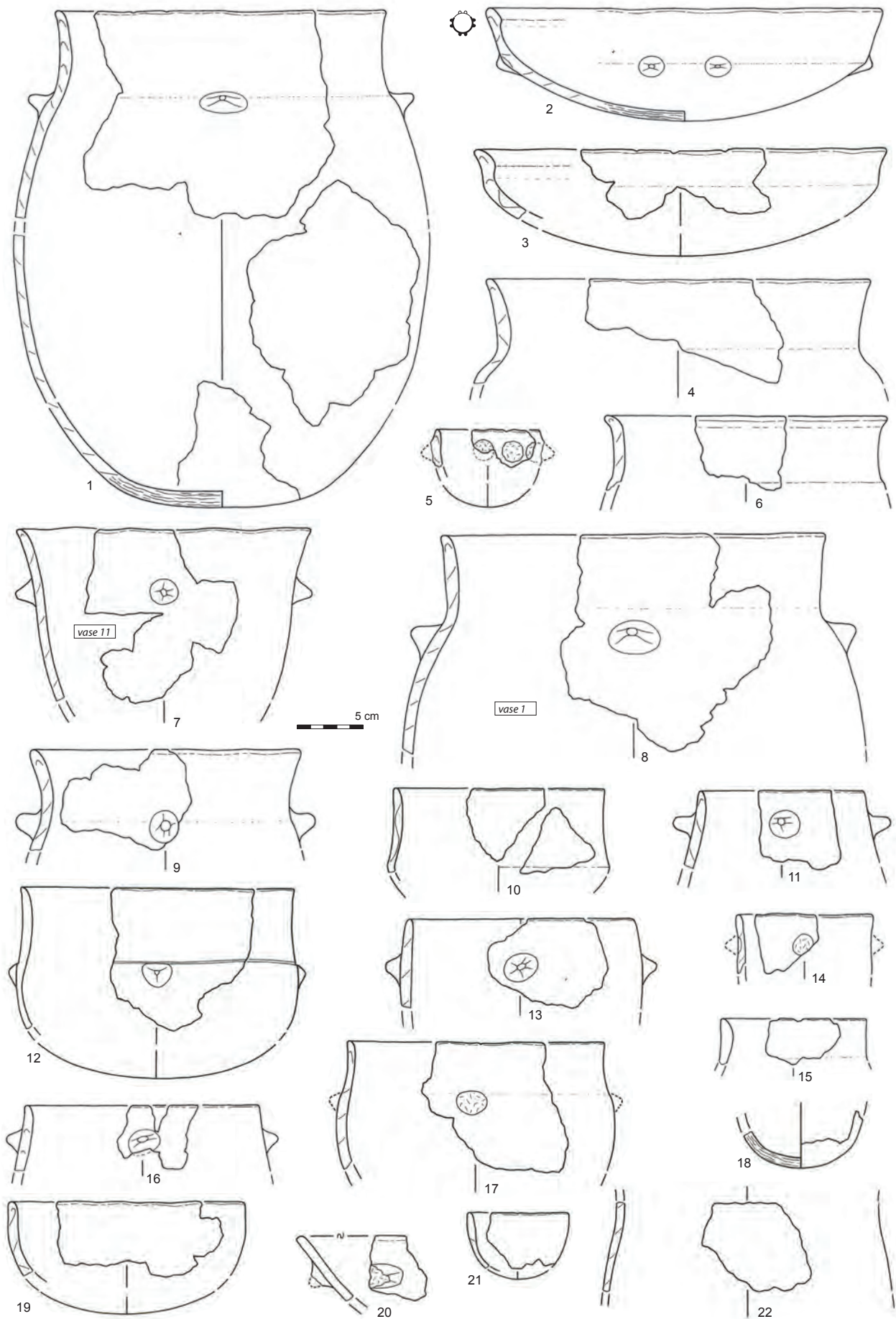


FIG. 21. Mobiliers céramiques du second tiers du IV^e millénaire av. n. è. Station littorale de Hautecombe à Saint-Pierre-de-Curtille (Savoie), céramiques issues des dépôts organiques fouillés lors du sondage de A. Marguet (CNRAS) en 1989. Dessins P.-J. Rey.

Annexe 1 - Inventaire des sites du nord-est de la région Rhône-Alpes qui ont livré de la céramique entre 4500 et 3400 av. n. è. et principaux renvois bibliographiques. Les numéros renvoient aux cartes de répartition. L'ensemble des sites figurent sur la carte 1.

N°	Nom du site, commune et département	Orientations bibliographiques
1	La Condemine à Villars (71)	Duriaud, 1998 et 2006
2	Grotte des Teppes à Montagna-le-Reconduit (39)	Séara, 1995 ; Pétrequin et al. 2015
3	Baume de Gigny (ou de Loisia) à Gigny-sur-Suran (39)	Pétrequin et al., 1988
4	Grotte des Bornets à Courmangoux (01)	fouilles anciennes
5	Les Ordeliers à Cormoranche-sur-Saône (01)	Barthelemy, 1983 et 1998
6	Grotte de Saint-Try à Pommiers (69)	Meyssonnier, 1989
7	Le Bourdelan à Anse (69)	Chestel et Hénon, 1987
8	La Fontaine à Anse (69)	Jallet et Chastel, 2007
9	La Poyat du Chêne à Toussieux (01)	Gallay, 1977
10	Quincieux (69)	
	Terre de Vaux	Hénon et al., 1991 ; Vicherd et al., 1990
	Grange Rouge	fouille INRAP 2013, resp. C. Ramponi ; étude céram. F. Jallet
11	Sous le Port à Tramoyes (01)	Treffort (dir.), 2012
12	Lyon (69)	
	4 ^e , 2 rue des Entrepôts	diag SAM 2005, resp T. Argant
	9 ^e , Ile Barbe-Sainte Anne-Chemin du Bas Port	Gaillard (dir.), 2011
	9 ^e , Boulevard périphérique nord	Nourissat, 1995 ; Vital et al., 2007
	9 ^e , Quai Sédaillan	Jallet et Chastel, 2007
	9 ^e , ZAC Sergent M. Berthet, Quartier Saint-Pierre (us. Rhodiaceta)	Jallet et Chastel, 2007
	9 ^e , Gorge de Loup	Burnouf, 1987 ; Jallet et Chastel, 2007
	9 ^e , 31 rue Gorge de Loup	Thirault (dir.), 2007
	9 ^e , 50bis rue de la Favorite	Plassot, 1992
	9 ^e , 24-26 avenue Joannes Masset	fouille INRAP 2008, resp. P. Hénon
	9 ^e , 26-29 rue Joannès Carret	fouille SAM 2006, resp. A. Desbat
	9 ^e , 25-29 rue Joannès Carret	fouille INRAP 2010, resp. S. Nourissat
	9 ^e , 14 rue des Tuileries	Franc et al., 2007
	9 ^e , 35 rue Auguste Isaac, tranche 1	fouille INRAP 2010, resp. F. Jallet et A. Bouvier
	9 ^e , 35 rue Auguste Isaac, tranche 3	fouille INRAP 2012, resp. J.-M. Treffort, étude céram. Rey en cours
13	OL Land à Décines (69)	diag INRAP 2010, resp. J. Grasso
14	Les Feuillis à Saint-Priest (69)	Jallet et Chastel, 2007
15	Les Luèpes à Saint-Priest (69)	Jallet et Chastel, 2007
16	Les Perches à Saint-Priest (69)	Hénon et coll., 2001
17	Les Estournelles à Simandres (69)	Thiériot et Saintot, 1999
18	Charavelle à Vienne (38)	Chapotat, 1975
19	Le Clapier à Beauvoir-de-Marc (38)	Hénon, 1992 ; Milleville, 1999
20	Le Grand Plan à Brézins (38)	diag INRAP 2013 resp. F. Isnard
21	Grotte de l'Echaillon à Saint-Quentin-sur-Isère (38)	Bocquet, 1969-1970
22	Pra-Paris à Sassenage (38)	Bocquet, 1969
23	Abri de la Grande Rivoire à Sassenage (38)	Nicod et al., 2010
24	Bare Bigou à Fontaine (38)	Bocquet, 1969
25	Balme de Glos à Fontaine (38)	Bocquet, 1969
26	Abri du Pas de la Charmatte à Chatelus (38)	Beeching, 1999
27	Saint-Loup à Vif (38)	Bocquet, 1969
28	Blachette nord à Sinard (38)	Cordier, 2006
29	Les Pingallas à Sinard (38)	Thiériot et Bertran, 1999

30	Grotte n° 2 de Cessiat à Izernore (01)	Cartonnet, 1995
31	Grotte de la Cambourne Chopêtre à Oncieu (01)	fouilles anciennes
32	L'Abri Gay à Poncin (01)	fouilles R. Desbrosse
33	Les Colombières à Saint-Jean-le-Vieux (01)	fouille INRAP 2008, resp. D. Frascone
34	Grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (01)	Nicod, 2009 ; Rey, 2013
35	Grotte d'Evosges à Oncieu (01)	fouilles anciennes
36	Balme à Gontran à Chaley (01)	Nicod et Treffort, 2000
37	Grotte de La Balme à La Balme-les-Grottes (38)	Bocquet et Reymond, 2007
38	Chamboud à Montalieu-Vercieu (38)	Chastel et Voruz, 1988
39	Grotte de l'Abbaye à Chazey-Bons (01)	Buard (dir), 2012
40	Grotte du Souhait à Montagnieu (01)	Desbrosse et al. 1961
41	Abri de Thoys à Arbignieu (01)	sondages R. Vilain, dessin inédit J.-L. Voruz
42	Grotte des Batteries-Basses à Virignin (01)	Rey, 1999
43	Grotte des Romains à Virignin (01)	Rey, 1999
44	Grotte de la Grande Gave à La Balme (73)	Rey, 2015
45	Grotte du Seuil-des-Chèvres à La Balme (73)	Nicod et al., 1998
46	Grotte des Sarradins à Traize (73)	Rey, 2015
47	Grotte à Mandrin à Vérel-de-Montbel (73)	Rey, 2015
48	Station littorale du Port à Thonon (74)	Rey et Marguet, en prép.
49	Les Petits Crêts à Sciez (74)	Crola et al., 1985 ; Rey et Marguet, en prép.
50	Station littorale de Tougues à Chens-sur-Léman (74)	Marguet et Rey, 2007
51	Station de Sous le Moulin (Hermance) à Chens-sur-Léman (74)	Marguet et Rey, 2007
52	Buffavent à Lully (74)	Crola et al., 1985 ; Rey et Marguet, en prép.
53	Station littorale de Corsier-Port à Corsier (GE)	Corboud et Seppey, 1991 ; Seppey, 1991
54	Station littorale de Bellerive à Collonges-Bellerive (GE)	Corboud, 1996
55	Station littorale de La Belotte à Cologny (GE)	Corboud, 1996
56	Saint-Gervais à Genève (GE)	Honegger et Simon, 1991
57	Abri du Malpas à Chaumont (74)	Gallay, 1976
58	Grotte de la Bressane à Injoux-Génissiat (01)	Sauter et Gallay, 1960
59	Abri de Sous-Sac (Craz en Michaille) à Injoux-Génissiat (01)	fouilles anciennes
60	Abri de la Vieille Eglise à La Balme-de-Thuy (74)	Ginestet et coll., 1984
61	Station littorale des Marais à Saint-Jorioz (74)	Marguet, 1995 ; Rey et Marguet, en préparation
62	Grotte de la Grande Barne à La Biolle (73)	Beeching, 1980 ; Rey, 2015
63	Station littorale de Hautecombe à Saint-Pierre-de-Curtille (73)	Marguet, 1995
64	Station du Communal du Lac à La Chapelle-du-Mont-du-Chat (73)	Marguet et Rey, 2007
65	Saint-Saturnin à Saint-Alban-Leyse (73)	Rey, 2015
66	Bellevue à Francin (73)	Rey, 2015
67	Abri de l'Aulp-du-Seuil à Saint-Bernard-du-Touvet (38)	Pelletier et Morin, 1999
68	Le Dos de Borgaz à Aime (73)	Rey, 2007
69	Le Montgargan à Hautecour (73)	ramassages de surface P.-J. Rey
70	Le Chenet des Pierres à Bozel (73)	Rey, 2006
71	Le Rocher du Château à Bessans (73)	Thirault, 2008
72	Abri de Coufin 2 à Choranche (38)	Vital et Bintz, 1991
73	Grotte de la Balme d'Epy à La Balme d'Epy (39)	Gallay, 1977
74	Bassins Minerve-Europe à Saint-Priest (69)	Ramponi, 2001
75	La Plaine 1 à Simandres (69)	Cordier et al. 1993
76	31 avenue Jean Jaurès à Vénissieux (69)	Motte 2015
77	Le Genevray à Thonon-les-Bains (74)	Baudais et coll. 2007

Annexe 2 - Liste développée et commentée des datations radiocarbone mobilisées dans le texte. La fiabilité des datations figurées en italique est remise en question par l'auteur.

Code laboratoire	Date brute	Intervalle calibré (2 sigmas)	Commune, nom du site, référence de l'échantillon	Remarques
Ly-2364 (OxA)	5505 ± 55 BP	-4457 -4258 cal BC	Aime, Dos de Borgaz, couche 4	charbon de bois
Ly-2363 (OxA)	4750 ± 55 BP	-3641 -3376 cal BC	Aime, Dos de Borgaz, couche 2inf	charbon de bois
Ly-6017	5355 ± 55 BP	-4328 -4050 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.47	
Ly-7111	5369 ± 46 BP	-4331 -4055 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.47	
Ly-8421	5060 ± 40 BP	-3963 -3766 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.46	
Ly-6020	5150 ± 40 BP	-4046 -3799 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.44	
Ly-5518	5084 ± 53 BP	-3983 -3715 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.44	
GrA-10187	4980 ± 50 BP	-3942 -3653 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.42	
Ly-6019	4965 ± 60 BP	-3942 -3644 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.41	
Ly-8420	4935 ± 40 BP	-3791 -3646 cal BC	Ambérieu-en-Bugey, grotte du Gardon, c.40	
Lyon-11686 (SacA-39550)	4880 ± 35 BP	-3759 -3541 cal BC	Bozel, Chenet des Pierres, secteur 3 vase 1006	résidu carbonisé
Lyon-11151 (SacA-36788)	5345 ± 40 BP	-4322 -4050 cal BC	Bozel, Chenet des Pierres, secteur 1 Ano.17	résidu carbonisé
Lyon-11154 (SacA-36791)	5605 ± 35 BP	-4501 -4355 cal BC	Bozel, Chenet des Pierres, secteur 1 Ano.34 (ens 3d)	charbon de bois (<i>Acer</i> sp.)
Ly-4381	5630 ± 50 BP	-4711 -4271 cal BC	Châtelus, Pas de la Charmatte, couche B foyer F1	la position du tesson n'est pas détaillée
Ly-8048	5235 ± 45 BP	-4229 -3965 cal BC	Cormoranche-sur-Saône, Les Ordeliers, foyer	charbon de bois
B-3369	5090 ± 80 BP	-4045 -3699 cal BC	Corsier (GE), station de Corsier-Port, couche 3	dates réalisées "sur la couche et sur un bois"
Lu-1696	5140 ± 120 BP	-4241 -3666 cal BC	Corsier (GE), station de Corsier-Port, couche 3	dates réalisées "sur la couche et sur un bois"
Lu-1697	5090 ± 65 BP	-4035 -3712 cal BC	Corsier (GE), station de Corsier-Port, couche 3	dates réalisées "sur la couche et sur un bois"
Gif-4026	5140 ± 140 BP	-4312 -3656 cal BC	Gigny-sur-Suran, Baume de Gigny (de Loisia), fosse	lien indirect avec la céramique publiée
Ly-69	5240 ± 100 BP	-4327 -3804 cal BC	La Balme, grotte du Seuil des Chèvres, couche 5i	possible longue durée d'occupation
Ly-388	5300 ± 180 BP	-4486 -3711 cal BC	La Balme, grotte du Seuil des Chèvres, couche 5i	possible longue durée d'occupation
CRG-290	5181 ± 155 BP	-4333 -3670 cal BC	La Balme-de-Thuy, Vieille Eglise couche 5A	possible longue durée d'occupation
CRG-302	5335 ± 67 BP	-4331 -3998 cal BC	La Balme-de-Thuy, Vieille Eglise couche 5A	possible longue durée d'occupation
CRG-411	5384 ± 128 BP	-4486 -3958 cal BC	La Balme-de-Thuy, Vieille Eglise couche 5A	possible longue durée d'occupation
CRG-412	5135 ± 105 BP	-4232 -3705 cal BC	La Balme-de-Thuy, Vieille Eglise couche 5Abase	possible longue durée d'occupation
Arc-2062	4695 ± 55 BP	-3633 -3366 cal BC	La Chapelle-du-Mont-du-Chat, Le Communal du Lac	bois vertical sans lien avéré avec le mobilier
Arc-2067	4735 ± 45 BP	-3637 -3376 cal BC	La Chapelle-du-Mont-du-Chat, Le Communal du Lac	bois vertical sans lien avéré avec le mobilier
Lyon-9212 (SacA-29046)	5220 ± 30 BP	-4221 -3964 cal BC	Lully, Buffavent, fosse "gazoduc"	charbon de bois (<i>Quercus</i> quad.)
Lyon-9701 (SacA-31257)	5510 ± 60 BP	-4463 -4243 cal BC	Lully, Buffavent, fosse "gazoduc"	charbon de bois (<i>brindille</i> ind.)
Lyon-2164 (OxA)	5080 ± 30 BP	-3960 -3797 cal BC	Lyon, 9 ^e quai Sédaillan, ensemble E246	
Gif-8999	5390 ± 50 BP	-4341 -4057 cal BC	Montagna-le-Reconduit, grotte des Teppes, c. IVC	charbon de bois
Arc-671	5070 ± 50 BP	-3970 -3715 cal BC	Saint-Jorioz, Les Marais, (piquet 72)	bois vertical intégré à la séquence dendro 9007SJ
Arc-1993	5135 ± 50 BP	-4041 -3798 cal BC	Saint-Jorioz, Les Marais, (piquet 325)	bois vertical
Poz-52966	4760 ± 40 BP	-3641 -3380 cal BC	Saint-Pierre-de-Curtille, Hautecombe, vase 37	résidu carbonisé
Poz-70516	4770 ± 35 BP	-3641 -3383 cal BC	Saint-Pierre-de-Curtille, Hautecombe, vase 1	résidu carbonisé
Poz-52964	4770 ± 40 BP	-3644 -3381 cal BC	Saint-Pierre-de-Curtille, Hautecombe, vase 11	résidu carbonisé
Poz-52965	4830 ± 40 BP	-3698 -3523 cal BC	Saint-Pierre-de-Curtille, Hautecombe, vase 31	résidu carbonisé ; vase non dessinable
Ly-8789	4965 ± 60 BP	-3942 -3644 cal BC	Saint-Priest, Les Feuilly, creusement G1003	
Ly9397	4985 ± 40 BP	-3938 -3659 cal BC	Saint-Priest, Les Luèpes, ensemble F1014	lien indirect avec la céramique publiée
Lyon-9214 (SacA-29048)	5335 ± 35 BP	-4314 -4049 cal BC	Sciez, Les Petits Crêts, structure AF14bis	charbon de bois (<i>Alnus</i> sp.)
Ly-6120	5375 ± 75 BP	-4351 -4003 cal BC	Simandre, Les Estournelles	
Ly-12741	5245 ± 55 BP	-4232 -3966 cal BC	Sinard, Blachette nord ensemble B67	
Ly-8046	5225 ± 55 BP	-4232 -3955 cal BC	Villars, La Condemine, fosse	charbon de bois

Table des matières

Le Chasséen est-il encore utile ? Un colloque, 25 ans après Nemours	5
<i>Philippe Chambon, Juan F. Gibaja, Gwenaëlle Goude et Thomas Perrin</i>	
Quelques réflexions sur le concept de culture	11
<i>Alain Gallay</i>	
Session n° 1	
La cohérence des expressions régionales du Chasséen	25
<i>Anne Augereau</i>	
Sphère d'interactions, complexe culturel : clefs de lecture de la variabilité géographique des expressions stylistiques du Chasséen	29
<i>Karim Gernigon</i>	
Caractérisation de l'outillage, des récipients et des ornements des sépultures de la culture des « Sepulcros de Fosa »	47
<i>Juan F. Gibaja, Stéphanie Dubosq, Araceli Martín, Jordi Roig, Xavier Oms, Patricia Martín, Jordi Nadal, Millán Mozota, Mónica Oliva, Joan Manel Coll, Josep Mestres, Antoni Palomo, Gerard Remolins, Xavier Terradas, Alba Masclans, Silvia Albizuri et Florence Allièse</i>	
Le Néolithique moyen de la Corse revisité : nouvelles données, nouvelles perceptions	59
<i>Pascal Tramoni et André D'Anna</i>	
Les Cortaillod : définitions, évolutions et filiations	73
<i>Elena Burri-Wyser et Loïc Jammet-Reynal</i>	
Quel(s) Chasséen(s) en région Centre-Val de Loire ? État des lieux	91
<i>Harold Lethrosne, Roland Irribarria, Marie-France Creusillet, Gabriel Chamaux, avec la collaboration de Marion Gasnier, Tony Hamon, Jean-Yves Noël, Jean-Pierre Quillet, Guy Richard et Christian Verjux</i>	
Chasséen septentrional, qui es-tu ? Apports des découvertes récentes dans le nord-ouest de la France	123
<i>Caroline Colas, Ivan Praud, Françoise Bostyn, Nicolas Cayol et Yannick Le Digol</i>	
Session n° 2	
Les échanges comme facteur d'unité du Chasséen	141
<i>Xavier Terradas</i>	
El "Chassense" y los "Sepulcros de Fosa de Cataluña": relaciones complejas entre culturas arqueológicas vecinas	143
<i>Miquel Molist Montaña, Anna Gómez Bach, Ferran Borell Tena, Patricia Rios Mendoza y Josep Bosch Argilagos</i>	

Regard technique sur les poteries du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C en Auvergne et dans le Bassin parisien à travers le prisme de la coupe carénée	159
<i>Caroline Colas</i>	
Origines des matières premières et types de dégraissants de la céramique du Chasséen entre 4500 et 3500 ans avant J.-C. en Auvergne et dans le Bassin parisien	173
<i>Fabien Convertini</i>	
Des réseaux d'échanges entre les vallées du Rhône et de l'Èbre : un point de vue du nord-est de la péninsule Ibérique.....	191
<i>Xavier Terradas, Juan F. Gibaja, Ferran Borrell, Josep Bosch et Antoni Palomo</i>	
Le Chasséen et l'outillage en pierre polie : la circulation des pélites-quartz de Plancher-les-Mines, des néphrites d'Ariège, des cinérites de Réquista et des jades alpins	203
<i>Pierre Pétrequin et Jean Vaquer</i>	
Impacts de la circulation des objets et des idées dans la structuration des assemblages lithiques chasséens dans le bassin de la Seine.....	221
<i>Anne Augereau, Françoise Bostyn et Nicolas Garmond</i>	
Session n° 3	
Alimentation et exploitation des ressources du milieu	237
<i>Gwenaëlle Goude et Jean-Denis Vigne</i>	
L'élevage et la chasse au Chasséen septentrional : renouvellement des connaissances d'après l'étude des enceintes de Villers-Carbonnel (Somme) et de Passel (Oise)	241
<i>Lamys Hachem, Lisandre Bedault et Charlotte Leduc</i>	
L'exploitation des ressources végétales durant le Chasséen : un bilan des données carpologiques en France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	259
<i>Lucie Martin, Laurent Bouby, Philippe Marinval, Marie-France Dietsch-Sellami, Oriane Rousselet, Manon Cabanis, Frédérique Durand et Isabel Figueiral</i>	
L'utilisation de l'outillage lithique taillé destiné à l'acquisition et à la transformation des aliments au Néolithique moyen en Méditerranée nord-occidentale	273
<i>Juan F. Gibaja, Loïc Torchy et Bernard Gassin</i>	
Session n° 4	
L'habitat dans son territoire.....	285
<i>Maria Bernabò Brea</i>	
Las estructuras de hábitat en Catalunya durante el Neolítico medio: entre el Chassey y los Sepulcros de Fossa.....	289
<i>Josep Mestres y Josep Tarrús</i>	
Les maisons du Néolithique récent d'Émilie, Italie.	303
Nouvelles données et incidences sur les mouvements culturels entre mondes centre-européen et occidental au V ^e millénaire et début du IV ^e millénaire av. J.-C.	303
<i>Maria Maffi, Alain Beeching et Maria Bernabò Brea</i>	
Architecture et structuration de l'espace des villages du Cortaillod sur le Plateau suisse entre 4400 et 3350 av. J.-C.....	317
<i>Elena Burri-Wyser et Ariane Winiger</i>	

D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France	331
<i>Luc Laporte, Catherine Bizien-Jaglin, Stéphane Blanchet, Vérane Brisotto, Emmanuel Ghesquière, Jean-Noël Guyodo, Xavier Henaff, Laurent Juhel, Gwenolé Kerdivel, Jean-Marc Large, Cyril Marcigny, Hélène Pioffet, Laurent Quesnel, Ludovic Soler et Jean-Yves Tinevez</i>	
Session n° 5	
Les pratiques funéraires du Néolithique moyen et le Chasséen	353
<i>Laure Salanova</i>	
Les coffres et la question d'un système funéraire chasséen	355
<i>Philippe Chambon</i>	
Diversité et tendances des expressions funéraires chasséennes en Languedoc.....	367
<i>Yaramila Tchérémissinoff</i>	
Le traitement des défunts dans le midi de la France entre 4400 et 3500 avant notre ère.....	381
<i>Aurore Schmitt et Juliette Michel</i>	
Quelques réflexions sur les pratiques funéraires du nord-est de la péninsule Ibérique à la fin du V ^e et au début du IV ^e millénaire	397
<i>Florence Allièse, Juan Francisco Gibaja, Maria Eulàlia Subirà et Philippe Chambon</i>	
La question de l'homogénéité des pratiques funéraires dans la « Culture des Sepulcres de Fossa » du Néolithique moyen. Révision des typologies à la lumière des dernières découvertes	407
<i>Araceli Martín Colliga, Roser Pou, Xavier Oms, Josep Mestres, Miquel Martí, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq, Juan F. Gibaja et M. Eulàlia Subirà</i>	
Un chasséen, des Chasséens ? Des restes humains épars.....	421
<i>Jean-Gabriel Pariat</i>	
Session n° 6	
La chronologie du Chasséen dans son contexte européen	433
<i>Thomas Perrin</i>	
Le délicat séquençage du Chasséen méridional	437
<i>Thomas Perrin</i>	
Le Chasséen dans le Midi de la France : questions de définition et de chronologie	457
<i>Samuel van Willigen, André D'Anna, Stéphane Renault et Jean-Philippe Sargiano</i>	
Le Chasséen dans l'Yonne est-il aussi ancien qu'à Chassey ?.....	471
<i>Anne Augereau, Philippe Chambon, Nicolas Garmond et Katia Meunier, avec la collaboration de Alain Beeching</i>	
La chronologie des <i>Sepulcros de fosa</i> en Catalogne	491
<i>F. Xavier Oms, Juan F. Gibaja, Araceli Martín, M. Eulàlia Subirà, Xavier Esteve, Stéphanie Duboscq et Berta Morell</i>	

Éléments pour une approche de l'évolution des styles céramiques entre l'axe Saône-Rhône et les Alpes savoyardes, de 4500 à 3400 avant notre ère	501
<i>Pierre-Jérôme Rey</i>	
Le Chasséen et ses « cultures sœurs » : apports du colloque de 2014	541
<i>Didier Binder</i>	
Liste des auteurs	549
Table des matières	553

Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoap.fr
<http://www.archeoap.fr>



In 1989, the first national symposium on the Chasséen, the focal and emblematic culture of the French Middle Neolithic, was held in Nemours, and the proceedings of the symposium were published in 1991. After about forty presentations, the authors of the symposium concluded that new approaches were needed to address this culture in order to go beyond micro-regional studies and segmented analyses by types of materials. Unfortunately, twenty-five years later, the situation does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework. All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.

En 1989, se tenait à Nemours le premier colloque national consacré au Chasséen, culture phare et emblématique du Néolithique moyen français, dont le volume des actes fut publié en 1991. À l'issue de la quarantaine de communications, les auteurs de ce colloque concluaient au renouveau nécessaire des approches pour aborder cette culture afin de pouvoir dépasser études microrégionales et analyses segmentées par types de matériaux. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble malheureusement guère avoir évolué : les synthèses restent rares ou limitées à un aspect particulier des productions matérielles pour l'essentiel, et la compréhension générale du phénomène chasséen à large échelle n'a de fait guère progressé. C'est ce constat, certes un peu pessimiste et sans doute discutable, qui nous a amenés à organiser un second colloque international consacré à cette question. Il nous semblait en effet important de refaire un point et de tenter, une fois encore, de proposer un bilan des acquis et de tenter de dégager quelques pistes permettant de renouveler les approches sur le Chasséen. Tenu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), dans le centre de Paris, du 18 au 20 novembre 2014, il a rassemblé plus de 150 participants provenant de toute la France et des pays limitrophes. Communicants et auditeurs ont ainsi pu dialoguer à de nombreuses reprises lors d'échanges constructifs. Les présents actes rassemblent les textes issus de l'essentiel des communications, autour de six thématiques principales : la variabilité et la cohérence des expressions régionales, les facteurs d'unité du Chasséen à travers le temps et l'espace, l'alimentation et les stratégies d'exploitation des ressources du milieu, l'habitat dans son territoire, les pratiques et rituelles funéraires et enfin, la chronologie de ce Chasséen dans son contexte européen. Toutes ces contributions permettent alors de réfléchir à ce que signifie ce terme de « chasséen » aujourd'hui, vingt-cinq ans après Nemours.

Unfortunately, twenty-five years later, the situation does not seem to have evolved much: overviews are still rare or mostly limited to a specific aspect of material production, and our overall understanding of the Chasséen on a wider scale has made little headway. This somewhat pessimistic and undoubtedly debatable observation incited us to organize a second international symposium on this topic. It seemed important to us to review the situation and to attempt to pinpoint new avenues of research in order to renew approaches to the Chasséen. This second symposium was held at the INHA (Institut national d'histoire de l'art – National Institute of Art History), in the centre of Paris, from 18-20 November 2014, and brought together 150 participants from France and neighbouring countries. All those attending the symposium had ample opportunity to engage in constructive dialogue. These proceedings are a compilation of the texts from most of the presentations, organized around six main themes: the variability and coherence of regional expressions, the factors of unity during the Chasséen in time and space, exploitation strategies of food and resources in the environment, funerary rituals and practices, and lastly the chronology of the Chasséen in a European framework. All these contributions promote reflections on the significance of the term Chasséen today, twenty-five years after Nemours.

Pré-auteur - diffusion restreinte

